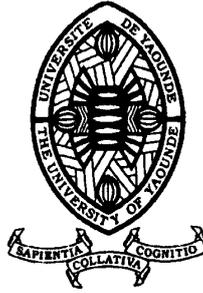


REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix – Travail – Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I
ECOLE NORMALE SUPERIEURE
DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



REPUBLIC OF CAMEROUN

Peace – Work – Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I
HIGHER TEACHER TRAINING COLLEGE
DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

ÉCOTOURISME ET DÉVELOPPEMENT LOCAL À OVENG, (ARRONDISSEMENT DENKOLMETET).

Mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur d
e l'Enseignement Secondaire de 2e
grade (DIPES II).

Par :

**FOUJET NZEPA
VICTORINE SANDRINE
Licencié
e
en Géographie Physique**

Sous la direction
Dr. TCHUIKOUA Louis Bernard
Chargé de cours

Année Académique
2015-2016





AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire de Yaoundé I. Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : biblio.centrale.uyi@gmail.com

WARNING

This document is the fruit of an intense hard work defended and accepted before a jury and made available to the entire University of Yaounde I community. All intellectual property rights are reserved to the author. This implies proper citation and referencing when using this document.

On the other hand, any unlawful act, plagiarism, unauthorized duplication will lead to Penal pursuits.

Contact: biblio.centrale.uyi@gmail.com

SIGLES, ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS

BUCREP :	Bureau Central de Recensements et des Etudes de la Population
DSCE :	Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi
ENS :	Ecole Normale Supérieure
GIC :	Groupe d'Initiatives Communes
INC :	Institut National de Cartographie
INS :	Institut National de la Statistique
MINFOF :	Ministère de la Forêt et de la Faune
MINEPDED :	Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable
MINTOUL :	Ministère du Tourisme et des Loisirs
OMT :	Organisation Mondiale du Tourisme
ONG :	Organisation Non Gouvernementale
PDC :	Plan de Développement Communal
PNDP :	Programme National de Développement Participatif
PNUE :	Programme des Nations Unies pour l'Environnement
HIMO :	Haute Intensité de Main d'Œuvre

ABSTRACT

Since the 1980s, ecotourism has emerged in practice as a form of tourism reconciling the imperatives of environmental sustainability and socio-economic development objectives which are inherent in tourism. Yet in certain localities as Nkolmetet, the practice of ecotourism is recent and actors acting in the sphere of local development are struggling to absorb this new situation. This little interest in ecotourism implies a low extension of existing sites as well as a revalorization of ecotourism potentials in the locality. This study provides an assessment of the impact of Oveng's ecotourism potential in the Nkolmetet subdivision on local development.

The Nkolmetet subdivision is blessed with natural assets and human resources. These diversified assets have enabled the establishment or development of a tourist camp which meets environmental requirements prescribed in the practice ecotourism. Indeed, the Oveng Lodge tourist camp and its service offers are natural fits for tourists who wish to be in contact with nature. The location of this site in the region generates social and economic benefits in the locality. The improvement of the living conditions of the population is noticeable in their income especially during the high tourist season (December-February, July-September). This tourist activity present in the area contributes to the enhancement of the natural and cultural heritage of the area. However, the development of tourism in the resort faces big challenge is the lack of promoting tourism by institutional actors in the region.

Our analyses are based on a systemic approach. The method used in the data collection range from literature research, questionnaire, interviews and participant observation. Digital processing of field data and maps was done using SPSS software for questionnaires, Argis for maps and Erdas Imagine 2014 for satellite images. In sum, it appears from our investigations that, despite the difficulties, many efforts have led to reap success in the valuation of ecotourism. The tourist camp Oveng Lodge appears as one of the most significant achievements. It leaves its mark on local development and the development of the locality. However, much remains to be first to promote the participation and involvement of the local population, then to make ecotourism a lever of economic development. This probably requires a consistent development of infrastructure, accommodation facilities and strengthen financial support and techniques to promote ecotourism initiatives.

Key words: ecotourism potential, ecotourism, participation, valorization, actors, local development.

DEDICACE

Je dédie ce travail

À

Mes parents, le Professeur Amos FOUJNET et Madame Janine FOUJNET

&

Mon Oncle, le Professeur François Xavier ETOA.

REMERCIEMENTS

La réalisation de ce travail n'a été possible que par la grâce de Dieu, mais également par la disponibilité, la rigueur et le soutien moral de mon directeur de recherche, le Docteur Louis Bernard TCHUIKOUA, à qui nous adressons nos sincères remerciements.

Ma reconnaissance va également à l'endroit de tout le corps enseignant du Département de Géographie de l'ENS de Yaoundé, mais également aux enseignants des départements d'Histoire et des Sciences de l'Education, pour leurs enseignements et leur contribution à notre formation.

Je tiens également à remercier les membres du jury pour leur précieux temps qu'ils nous ont consacré pour l'évaluation de notre travail.

Je voudrais tout particulièrement témoigner ma reconnaissance à :

Mes parents, le Professeur Amos FOUJNET et Madame Janine FOUJNET, pour tous les sacrifices consentis pour ma formation ; merci papa et maman pour tout ;

Mes frères et sœur : Carine, Erick et Serge pour le soutien que vous m'avez apporté ;

Mes neveux chéris, pour votre sourire et votre amour pendant les moments difficiles ;

Mon oncle, le Professeur François Xavier ETOA pour son soutien multiforme qu'il a eu à mon égard, merci tonton ;

Monsieur le Délégué Départemental du Tourisme et des Loisirs du Nyong et So'o, pour son accueil chaleureux et sa disponibilité lors de nos différents entretiens ;

Mes amis de longue date Julie Cynthia DIEUNAN ; Marina DJIBIEU, Sara NSOUTOU, Reine MAKENDJIO, merci pour vos encouragements ;

Mes collègues et amis Thomas Julius EKOTO ABAYO'O, Georges FOFACK, Williams MBOUHOM, Gilles, Aimé pour votre disponibilité et vos encouragements.

A tous ceux et celles dont les noms n'ont pas été cités ici, et qui ont contribué de quelque manière que ce soit à ma formation et à la réalisation du présent travail, je voudrais vous témoigner à travers ces quelques mots toute ma gratitude.

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1: Tableau synoptique de la recherche.....	14
Tableau 2: Quelques définitions de l'écotourisme (cité par Rochat Lauren, 2010).....	19
Tableau 3: Opérationnalisation de la variable indépendante.....	26
Tableau 4: Opérationnalisation de la variable dépendante.....	27
Tableau 5: échantillon de la population étudiée.....	30
Tableau 7: Les espèces fauniques de la localité.....	39
Tableau 8: Lignages issus de la postérité de Mbartsogo à Nkol-Metet.....	42
Tableau 9: typologie et stratégies des acteurs.....	53
Tableau 10: Organisation des activités touristiques à Oveng Lodge.....	66
Tableau 11: Les impacts de l'écotourisme sur l'environnement.....	83
Tableau 12: Impacts de l'écotourisme sur l'économie locale.....	87
Tableau 13: Impacts de l'écotourisme sur l'aspect socio-culturel de la localité.....	90
Tableau 14: Synthèse des impacts de l'écotourisme à Oveng et ses environs.....	91

LISTE DES FIGURES

Figure 1: Carte de localisation de l'Arrondissement de Nkolmetet	7
Figure 2: Le modèle de Tourisme Durable.....	20
Figure 3: l'approche systémique de l'écotourisme.....	28
Figure 4: Effectifs de la population des villages ayant été soumis à l'administration des questionnaires	30
Figure 5: Carte d'occupation du sol de l'arrondissement de Nkolmetet	37
Figure 6: Diagramme ombrothermique de l'arrondissement de Nkolmetet.....	38
Figure 7: Carte du relief et hydrographie de l'arrondissement de Nkolmetet	40
Figure 8: Catégorie des touristes	56
Figure 9: Nationalités des touristes	57
Figure 10: Tranche d'âges des touristes	58
Figure 11: Statut des compagnons de voyage	58
Figure 12: Statut matrimonial des touristes	59
Figure 13: les différentes parties d'une toilette écologique.....	72
Figure 14: Mode d'hébergement des touristes	80
Figure 15: Impact environnemental de l'écotourisme à Oveng.....	84
Figure 16: les différentes activités des populations par sexe.....	86
Figure 17: Impact socio-économique de l'écotourisme à Oveng.....	91
Figure 18: Propositions d'un schéma organisationnel de l'écotourisme dans la localité d'Oveng	99

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

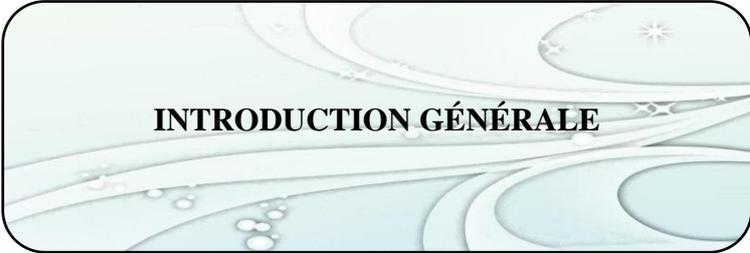
Photo 1 : Des paniers en rotin.....	44
Photo 2 : Panneaux de signalisation du site sur la nationale n°9.....	46
Photo 3 : Mairie de Nkolmetet.....	52
Photo 4 : Découverte du site par les visiteurs.....	63
Photo 5 : Rivière So'o en période de crue.....	64
Photo 6 : Rivière So'o en période de décrue.....	64
Photo 7 : Passage en forêt.....	65
Photo 8 : Tronc d'un Hévéa sauvage.....	65
Photo 9 : Tronc d'un cacaoyer.....	65
Photo 10 : Toit en nattes de feuilles de palmiers tissés.....	67
Photo 11 : Technique de récolte du vin de palme.....	68
Photo 12 : Le site d'Oveng Lodge.....	70
Photo 13 : Bungalow vue de face.....	71
Photo 14 : Véranda bungalow vue de profil.....	71
Photo 15 Bungalow vue de profil.....	71
Photo 16 : Véranda bungalow vue de profil.....	71
Photo 17 : Vue d'un lit avec son moustiquaire.....	72
Photo 18 : Vue d'ensemble d'une chambre.....	72
Photo 19 : Espace lavabo.....	73
Photo 20 : Espace Douche.....	73
Photo 21 : Espace toilette écologique.....	73
Photo 22 : Vue d'ensemble de l'espace douche/toilette écologique.....	73
Photo 23 : Toilette écologique avec abattant ouvert.....	75
Photo 24 : Intérieur de la toilette écologique.....	75
Photo 25 : Cabane Mballa.....	77
Photo 26 : Cabane Emvouto.....	77
Photo 27 : Cabane Foé.....	77
Photo 28 : Cabane Ngamani.....	77
Photo 29 : Vue Panoramique du restaurant.....	78
Photo 30 : Espace bar.....	78
Photo 31 : Espace repas.....	78
Photo 32 : Espace salon en plein air.....	78
Photo 33 : Passerelle en bambou.....	79
Photo 34 : Torche à pétrole.....	79
Photo 35 : Vue de deux bungalows avec passerelle d'accès.....	80
Photo 36 : Bungalow de repos ou de détente du site.....	80
Photo 37 : Le jardin du site.....	81
Photo 38 : Plaque de l'école publique d'Oveng.....	90
Photo 39 : L'école publique d'Oveng vue de face.....	90
Photo 40 : Pompe du village d'Oveng vue de profil.....	91
Photo 41 : Plaque d'identification de la pompe.....	91
Photo 42 : Effet néfaste du fer sur le bambou.....	99

TABLE DES MATIERES

SIGLES, ACRONYMES ET ABRÉVIATIONS	iii
DEDICACE.....	v
REMERCIEMENTS	vi
LISTE DES TABLEAUX	vii
LISTE DES FIGURES.....	viii
LISTE DES PHOTOGRAPHIES	ix
TABLE DES MATIERES	x
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE L'ETUDE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE.....	3
CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET	4
I.1.CONTEXTE GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE	4
I.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET.....	5
I.3.2. Délimitation thématique	8
I.3.3. Délimitation temporelle	8
I.4. LA REVUE DE LA LITTÉRATURE	8
I.5. PROBLEMATIQUE	11
I.6. QUESTIONS DE RECHERCHE	12
I.6.1. Question principale	12
I.7. OBJECTIFS DE RECHERCHE	12
I.7.1. Objectif principal.....	12
I.7.2. Objectifs spécifiques	12
OS3 : Analyser les impacts de l'écotourisme sur le développement local dans la localité d'Oveng.	13
I.8. HYPOTHESES DE RECHERCHE	13
I.8.1. Hypothèse principale.....	13
I.8.2. Hypothèses spécifiques	13
I.9. INTERETS DE L'ÉTUDE	15
I.9.1. Intérêt académique	15
I.9.2. Intérêt scientifique.....	15

I.9.3. Intérêt pratique	15
I.9.4. Intérêt social	15
CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE	16
II.1. CADRE CONCEPTUEL.....	16
II.1.1. Notion d'écotourisme.....	16
II.1.2. Développement local	21
II.1.3. Acteurs	21
II.1.4. Stratégies.....	22
II.2. CADRE THEORIQUE.....	22
II.2.1. La théorie de l'attractivité touristique.....	22
II.2.2. La théorie de l'acteur stratégique ou de l'acteur et le système	23
II.2.3. La théorie du développement local	24
II.2.5. Cadre opératoire.....	25
II.3. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE.....	28
II.3.1.. Approche méthodologique générale	28
II.3.2. Approche méthodologique spécifique	29
II.3.2.1. Recherche et exploitation des documents	29
II.3.2.2. L'observation directe	29
II.3.2.3. L'entretien.....	29
II.3.2.4. Technique d'échantillonnage	30
II.3.2.5. L'administration des questionnaires et des guides d'entretien	32
II.3.2.6. Analyse et Traitement des données quantitatives et qualitatives.....	32
II.4. LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES	34
II.4.1. : Difficultés temporelles.....	34
II.4.2. Difficultés liées à la disponibilité des données	34
II.4.3. Difficultés financières	34
II.4.4. Difficultés rencontrées sur le terrain.....	34
II.5. La structure du mémoire	34
DEUXIEME PARTIE : RECHERCHE ET EXPLOITATION DES DONNEES	36
III.1. OVENG : UN ENVIRONNEMENT PROPICE POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'ECOTOURISME	37
III.1.1. Un potentiel naturel énorme	37
III.1.1.1. Une forêt riche en biodiversité végétale et animale	38
III.1.1.2. Un relief de collines à pentes douces.....	39
III.1.1.3. De nombreux cours d'eau	39

III.1.1.4. Des sols riches en fer pour une végétation dense agréable à la pratique de l'écotourisme	41
III.1.2. Un riche potentiel humain et culturel	41
III.1.2.1. Des groupes humains différents	41
III.1.2.2. Un patrimoine culturel diversifié.....	42
III.2. UNE MULTITUDE D'ACTEURS DE L'ECOTOURISME	45
III.2.1. Les acteurs institutionnels	45
III.2.1.1. Les acteurs du développement du tourisme au Cameroun	45
III.2.1.2. Les acteurs de la protection du tourisme durable	47
III.2.1.3. Les collectivités locales décentralisées : la commune de Nkolmetet.....	49
III.2.2. Les acteurs non institutionnels	50
III.2.2.1. Les populations locales.....	50
III.2.2.2. Les ONG.....	51
III.2.3. Les acteurs privés	52
III.1.3. Plusieurs facteurs économiques.....	55
III.1.3.1. L'accessibilité du site	55
III.1.3.2. La présence des infrastructures de base.....	55
III.3. LA TYPOLOGIE DES TOURISTES ET LEURS CARACTÉRISTIQUES	56
III.3.1. Catégories des touristes	56
CHAPITRE IV : OVENG LODGE : UNE OFFRE TOURISTIQUE ÉQUITABLE ET DURABLE DANS L'ARRONDISSEMENT DE NKOLMETET.....	60
IV.2.4. Une voie d'accès construit en matériaux locaux	77
L'accès aux bungalows est assuré par une passerelle construit en bambou et en planches issues des arbres de la forêt. Cette passerelle est illuminée par des torches à pétrole (photo B) et permet aux touristes d'aller d'un endroit à l'autre dans le site.	78
IV.2.5. Les aires de repos et de loisirs.....	78
TROISIEME PARTIE : PRESENTATION, CRITIQUE DES RESULTATS ET RECOMMANDATIONS	81
CHAPITRE V : LES IMPACTS DE L'ECOTOURISME SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL A OVENG	82
CHAPITRE VI : VERIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES DES RESULTATS ET SUGGESTIONS	93
CONCLUSION GENERALE.....	100
BIBLIOGRAPHIE	100
ANNEXES	100



INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le tourisme a pris une ampleur considérable dans le monde en général et au Cameroun en particulier. Il constitue désormais un secteur économique fondamental dans de nombreux pays et est au premier rang des industries en expansion rapide.

Le développement du secteur du tourisme fait intervenir divers acteurs, allant des pouvoirs publics aux secteurs privés qui influent sur le développement des régions. Ce secteur d'activités, est un système et comme tout système, il engage plusieurs composantes dont : la culture, la société, les professionnels, les artisans, le patrimoine naturel et culturel, les politiques, les acteurs locaux, les voyageurs ou touristes, etc.

Au regard des études d'impact du tourisme sur l'environnement et avec l'évaluation des répercussions de la visite des touristes dans les territoires conquis par le tourisme de masse, de nouveaux concepts tels que le tourisme durable, l'écotourisme, le géo-tourisme, etc. ont vu le jour. L'écotourisme, ou tourisme tourné vers l'écologie, peut apparaître comme un moyen efficace d'intégrer les intérêts de conservation du milieu et du développement économique des populations rurales en Afrique. De ce fait, il est nécessaire : de veiller à ce que le tourisme soit en harmonie avec les considérations environnementales et, de porter une attention particulière aux acteurs locaux (communautés villageoises, associations,...) dans la gestion des ressources ainsi que dans la participation des projets locaux encouragés par les institutions internationales qui visent la réduction de la pauvreté.

Ainsi, l'écotourisme peut : générer des emplois ou des activités génératrices de revenus, permettre la conservation ou la préservation de la biodiversité du milieu, engendrer des bénéfices pour les populations locales et valoriser les cultures locales auprès des écotouristes. Il peut donc être considéré comme étant un secteur qui engloberait les préoccupations économiques et environnementales.

Au Cameroun, le tourisme a pris une place de choix dans les projets du Gouvernement avec les différentes rencontres sportives qui auront lieu en 2016 et en 2019. En effet, il est question pour le Gouvernement, à travers ces événements, de faire connaître ses richesses et potentialités naturelles, et de ce fait, le MINTOUL se voit attribuer un plan d'action d'urgence dans le but de satisfaire au maximum les attentes futures du tourisme camerounais.

Fort de ce constat, et suivant la dynamique impulsée par le Chef de l'Etat, l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, notamment dans le département de géographie, n'est pas resté insensible à cette préoccupation. C'est ainsi que, depuis quelques années, les thématiques des différentes promotions de géographie y sont orientées. « Tourisme et Développement du Cameroun » est celle choisie pour la 55^{ème} promotion du département de géographie de l'ENS de Yaoundé. L'axe 2 relatif aux potentialités touristiques au Cameroun a guidé notre choix d'où, notre sujet de recherche « *écotourisme et développement local à Oveng, arrondissement de Nkolmetet* » s'insère donc dans ce contexte.

Outre le fait que notre choix se soit basé sur une simple thématique de recherche, nous avons choisi le village d'Oveng en raison de sa formidable attraction touristique dont elle fait l'objet à travers le campement touristique d'Oveng Lodge dans la région du Centre, département du Nyong et So'o, arrondissement de Nkolmetet. Son attraction est due aux différents atouts naturels dont regorge cette zone.

La présente étude vise à appréhender l'insuffisance de la dynamique touristique de cette zone dans les politiques touristiques, mais aussi de mettre en relief les différents acteurs et leurs stratégies de développement pouvant permettre d'impulser le campement écotouristique d'Oveng Lodge sur le plan national et international.



**PREMIERE PARTIE : CADRAGE GENERAL DE
L'ETUDE ET APPROCHE METHODOLOGIQUE**

Dans cette partie nous présenterons les différents contours du sujet en deux chapitres. Le premier renvoie à l'exploration du sujet qui consiste à expliciter le contexte général et scientifique, délimiter le sujet, ressortir la problématique ainsi que les questions, objectifs et hypothèses de recherche. Le chapitre deux consiste à présenter la méthodologie utilisée pour la collecte des données.

CHAPITRE I : EXPLORATION DU SUJET

Dans ce chapitre, il est question pour nous d'effectuer un recadrage de notre sujet eu égard de la recherche documentaire qui a été effectuée. Il est également le lieu de la mise en contexte de notre sujet d'étude avec la délimitation spatiale, temporelle et thématique de notre zone d'étude.

I.1.CONTEXTE GÉNÉRAL DE L'ÉTUDE

L'industrie touristique connaît un développement accru depuis ces quarante dernières années. Le secteur du tourisme se présente comme une activité économique majeure dans le monde et dont le trafic devrait tripler d'ici 2020 (Tchindjang et .Kamdem 2011). C'est une dynamique des sociétés qui prend une ampleur considérable du fait de la mondialisation ; ce secteur du tourisme depuis ces dernières années est l'une des industries les plus florissantes dans le monde et dans le Cameroun en particulier.

Les mouvements des touristes dans le monde ont connu une croissance exponentielle. De 25 millions en 1950, elles sont passées à 278 millions en 1980 puis à 528 millions en 1995 avant d'atteindre 1 milliard 87 millions en 2013. Ces mouvements devraient augmenter de 3,3 % par an pour atteindre 1,8 milliard d'arrivées d'ici 2030 d'après l'étude prospective à long terme de l'OMT. Mais, contre toute attente la barre de ces mouvements touristiques a été franchie en 2013, car ils ont augmenté de 5% : l'Asie-Pacifique a enregistré la plus forte croissance des mouvements (plus de 6 %), suivie de l'Europe et de l'Afrique (plus de 5 %) (OMT 2014).

Dans le contexte de croissance économique, l'Afrique enregistrait 37 millions de touristes en 2005 pour une recette de 28 milliards de dollars : l'OMT en a fait la seule destination au solde positif avec une progression de 5%. Selon les statistiques de 2013, l'Afrique a enregistré 56 millions de touristes internationaux et 34 milliards de dollar sur les recettes du tourisme international.

Au Cameroun, le secteur du tourisme ne connaît pas un grand essor comparé aux autres pays sur le plan mondial. En effet, la courbe mondiale de l'évolution du tourisme est continue alors que celle du Cameroun est en dents de scie ; il ne contribue que pour 1,5% au PIB du pays et le volume d'emplois créés n'est que de 48 000 pour une population de près de 19 millions d'habitants (Tchindjang et Kamdem 2011).

Pourtant, la nature a doté le Cameroun d'énormes potentialités propices à l'éclosion et au développement du tourisme de nature (atout majeur du tourisme au Cameroun). Le foisonnement des attractions et des sites touristiques à la fois naturels et culturels, accroît au fil des années avec la demande touristique sans cesse croissante. Les arrivées des touristes étaient estimées à 221.000 touristes en 2005, près de 400.000 en 2009, avec des recettes annuelles moyennes de 25 milliards de Fcfa (Tchindjang et .Kamdem 2011).La région du Centre, entre autre, est dotée d'atouts naturels très attractifs (zone forestière, climat, relief, hydrographie, etc.) propice au développement du tourisme de nature. Cette région regorge d'immenses potentialités naturelles qui ont donné lieu à la création de plusieurs sites écotouristiques constituant ainsi des points attractifs pour les touristes à la recherche de moments d'évasion dans la nature (Ebogo, Kolandom, le parc de la Mefou, etc.). Dans ce sillage, se situe le village d'Oveng dans l'arrondissement de Nkolmetet qui abrite le campement touristique d'Oveng Lodge.

L'arrondissement de Nkolmetet est doté d'une immense réserve forestière qui constitue le point attractif de la localité dans la pratique du tourisme de nature à travers l'aménagement de certains sites à l'instar du campement touristique d'Oveng Lodge qui se situe en pleine forêt équatoriale. De ce fait, on assiste à l'ouverture progressive du village d'Oveng dans l'écotourisme avec la participation des populations dans ce processus qui, à travers les objectifs fixés par l'OMT permettra l'amélioration des conditions de vie des riverains.

Notre sujet de recherche intitulé : « **Ecotourisme et développement local à Oveng, (arrondissement de Nkolmetet, région du Centre)** » se situe dans la valorisation de l'écotourisme au Cameroun notamment sur le campement touristique d'Oveng Lodge, mais également montrer son impact sur les plans socio-économiques dans la localité.

I.2. JUSTIFICATION DU CHOIX DU SUJET

Le choix de notre sujet de recherche : « Ecotourisme et développement local à Oveng » s'inscrit avant tout dans la thématique (tourisme et développement) arrêtée par le Département de géographie pour la 55^e promotion de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé. Le choix d'un tel thème est soutenu par plusieurs raisons : La première, d'ordre académique se situe dans le cadre de la fin de notre formation à l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé en vue de l'obtention du Diplôme de Professeur d'Enseignement Secondaire de Deuxième grade (DIPES II).

La deuxième raison est d'ordre socio-économique ; le tourisme occupe une place de choix dans l'économie camerounaise ; il a un rôle non moins important à jouer pour conduire notre Pays vers l'émergence à l'horizon 2035 ; l'écotourisme dans la ville de Nkolmetet pourra contribuer ainsi à l'amélioration des conditions de vies des populations locales.

La troisième raison est d'ordre environnemental. En effet, avec les préoccupations environnementales de l'heure dans le monde (changements climatiques, pollution, déforestation, dégradation de la biodiversité. etc.), il est nécessaire de préserver la nature ; de ce fait toutes les activités économiques doivent prendre en compte la protection et la conservation de l'environnement (écotourisme). Pour toutes ces raisons à la fois scientifique, économique, sociale et environnementale, nous avons été motivés par :- D'une part pour apporter notre modeste contribution dans cette vaste thématique de l'écotourisme, - d'autre part, à effectuer des recherches dans le but de trouver des solutions et moyens d'optimiser les rendements des produits écotouristiques en vue de résoudre les problèmes d'émergence et de valorisation du secteur écotouristique au Cameroun,

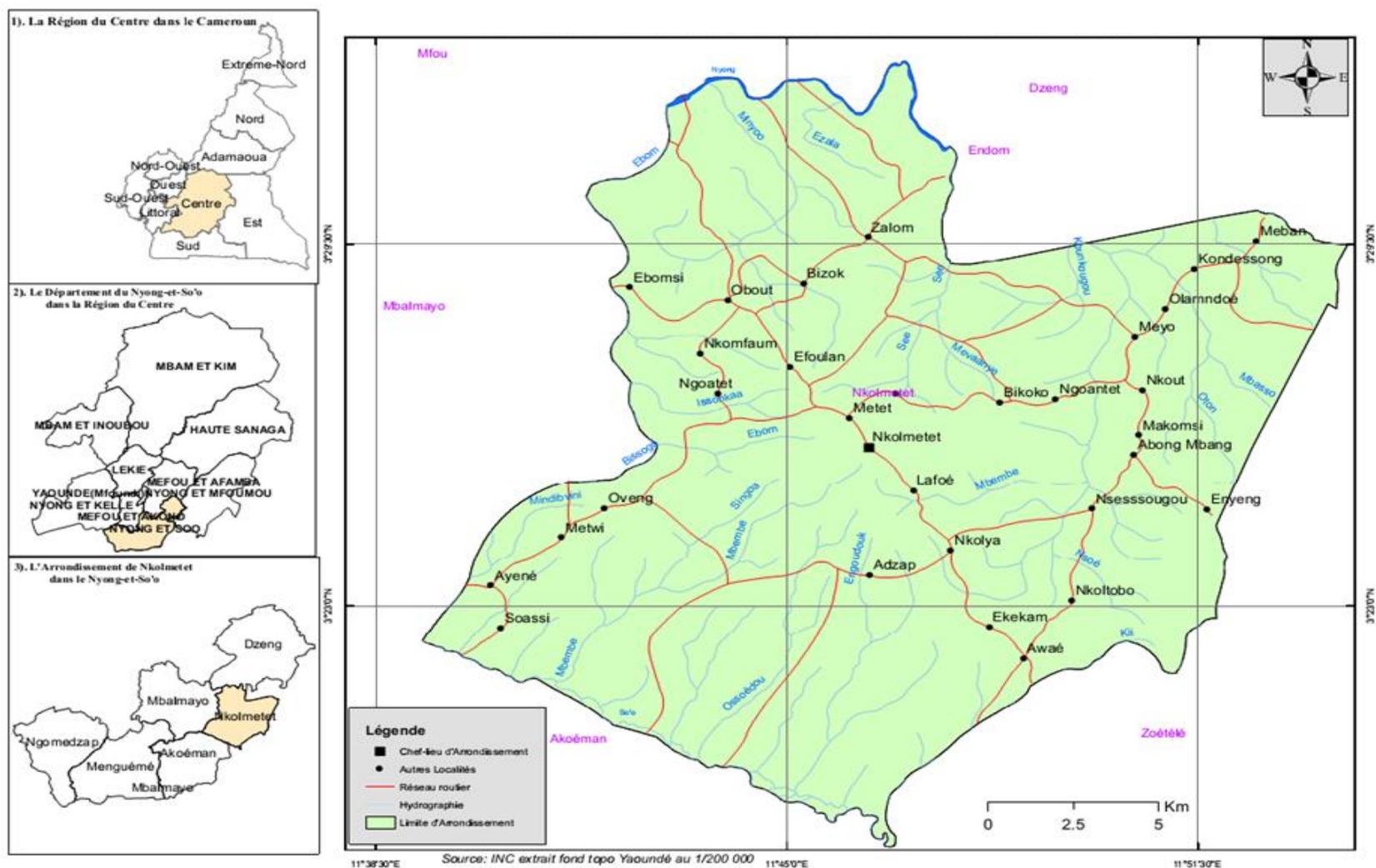
Enfin, pour faire face aux problèmes économiques du pays, il est question de proposer certaines solutions susceptibles d'accroître les rendements du tourisme de nature sur le site d'Oveng Lodge.

I.3. DÉLIMITATION DU SUJET

I.3.1. Délimitation spatiale

Localisé entre le 11°41' et 11°47' de longitude Est et le 3°27' et 3°30' de latitude Nord, Oveng se trouve à 615m d'altitude en moyenne et à 70km de la ville de Yaoundé. Oveng est situé dans l'arrondissement de Nkolmetet, département du Nyong et So'o, région du Centre. Il

est situé au Sud-Est dudit département à 40km de la ville de Mbalmayo et est traversé par la nationale N°9 qui relie Yaoundé- Sangmélina .Il est limité au Nord par la ville de Dzeng, au Sud par la ville de Akoéman, à l'Est par la ville de Zoétélé, et à l'Ouest par la ville de Mbalmayo.



Source : INC, 2016

Figure 1: Carte de localisation de l'Arrondissement de Nkolmetet

I.3.2. Délimitation thématique

Notre sujet de mémoire s'inscrit dans la thématique de la 55^e promotion du département de géographie qui s'intitule « **tourisme et développement** ». Ce thème se situe dans le 4^{ème} axe de recherche qui porte sur les potentialités touristiques.

Le terme « écotourisme » désigne une forme de tourisme qui consiste à visiter des zones naturelles (y compris les zones rurales) peu perturbées, dans le but précis de découvrir et/ou d'expérimenter le patrimoine naturel et culturel. A partir de cette définition, la présente étude s'attardera dans la pratique de l'écotourisme ainsi que sur la logique des acteurs impliqués et leurs stratégies de développement, dans le but d'améliorer les conditions de vie des populations du village d'Oveng et ses environs.

I.3.3. Délimitation temporelle

Cette étude se situe dans l'espace temporel 2011- 2016. L'année 2011 marque la date de création du site avec le début du projet d'aménagement du campement. Le site d'Oveng Lodge voit le jour dans les années 2011 ; l'aménagement de ce campement débute avec la construction de 2 bungalows et 1 restaurant pour passer progressivement par la suite à 6 bungalows.

L'année 2016 quant à elle a été choisie comme deuxième borne temporelle de notre travail scientifique car elle constitue la limite de la disponibilité des données que nous avons eues en notre possession pour l'analyse.

I.4. LA REVUE DE LA LITTÉRATURE

L'écotourisme bénéficie d'un certain nombre d'éléments qui l'influencent. Mainet (1973) dans sa thèse de doctorat met en exergue l'importance des aléas naturels et humains dans la définition des centres d'intérêt touristique. Malgré la pertinence de son analyse, l'auteur ne fait pas référence de la place du tourisme dans l'accélération de la croissance économique des Etats. Pourtant, l'OMT (1988) relève avec insistance que le tourisme joue progressivement un rôle déterminant dans la vie économique et social des pays industrialisés et pour un nombre croissant de pays en développement. D'après Shaw et Williams (1994, 2002), le tourisme a permis l'augmentation de l'emploi, et la diversification des loisirs, malgré ses conséquences parfois négatives sur l'environnement. Ils font en effet remarquer que l'industrie touristique a détruit et pollué les environnements primitifs, elle a menacé les cultures locales, et a entraîné la dégradation des lieux qui constituaient autrefois des destinations attrayantes. Quelle que soit la pertinence de cette analyse, nous ne devons pas perdre de vue qu'il existe aujourd'hui des formes de tourisme qui garantisse un équilibre écologique et une meilleure gestion de l'environnement. C'est ainsi que nous convenons avec Orams (2002), que la signification de ces impacts, tant au niveau économique que social, ou encore écologique, réside essentiellement dans l'orientation de la forme d'activité touristique. En effet, un tourisme de masse aura tendance à exercer une pression trop forte sur les équilibres sociaux et naturels.

Conscient de ces effets négatifs du tourisme de masse, il est urgent de faire appel à un tourisme différent, un tourisme qui accorde plus d'importance à la protection de l'environnement pour la génération d'aujourd'hui et celle du futur. De ce fait, l'écotourisme peut apparaître comme une option efficace pour trouver le juste milieu entre les intérêts de conservation de l'environnement et le développement économique des populations rurales en Afrique notamment (Weber, 1998).

Selon Norris (1992) et Wallace (1992), l'écotourisme se caractérise par sa contribution à l'amélioration de la gestion des aires protégées et par son apport de ressources économiques aux populations locales résidentes contraintes d'abandonner ces ressources protégées. Toutefois, pour que l'écotourisme puisse s'inscrire dans une approche de développement durable comme le recommandent Lee et Snepenger (1992), il importe qu'il ne dégrade pas les richesses socioculturelles des populations et qu'il puisse contribuer efficacement à l'aménagement des écosystèmes. Malgré ce point de vue très pertinent, il est important pour nous de relever que l'écotourisme permet de préserver non seulement la nature, mais également d'embrasser les cultures des populations locales et les interactions qui existent entre la nature et ces populations. Ainsi, nous convenons de dire avec Wallace (1998) que l'écotourisme s'intéresse à une région aussi bien pour l'originalité de ses écosystèmes (flore, faune, géologie) que pour ses populations locales, leurs besoins, leur culture et leurs rapports avec les écosystèmes.

Dans les pays du Sud confrontés au double enjeu de la réduction de la pauvreté et de l'usage durable des écosystèmes (World Bank 2003), la valorisation économique des ressources apparaît comme l'une des stratégies les plus adéquates dans la contribution au développement durable dans les zones rurales. La valorisation des écosystèmes ou de certaines de ses composantes (biodiversité, ressources extractibles ...) permettrait de contourner l'une des contraintes majeures identifiées par la théorie économique, c'est à dire l'absence de marchés efficaces susceptibles de révéler la valeur des ressources naturelles (Pearce et Moran 1994). Parmi les stratégies de valorisation proposées, certaines ont déjà été mises en pratique dans différents contextes de pays du Sud. Ainsi, l'écotourisme apparaît comme l'un des domaines d'application les plus exemplaires de cette stratégie de valorisation environnementale comme l'atteste la littérature sur ce sujet (Gössling 1999, Ross et Wall 1999, Wunder 2000, Tisdell 2001).

À travers le monde, la concurrence devient de plus en plus aigüe, les Etats se voient dans l'obligation d'instaurer des politiques au niveau national, régional et Sous régional, destinées à assurer une planification, une promotion et une commercialisation efficace du tourisme. Ce point de vue est conforté par Essono (2000) qui, jetant un regard sur le secteur touristique camerounais souligne la nécessité de mettre à profit l'immense potentiel que regorge le pays. Il met ainsi un accent sur la répartition géographique des différentes potentialités naturelles et culturelles du triangle national. Mais cette analyse, essentiellement descriptive, ne lui aura pas permis de proposer des stratégies efficaces au développement du secteur touristique. C'est ainsi que Robinson (2003) conseille aux planificateurs touristiques de considérer que la stratégie touristique n'est pas faite uniquement pour vendre le produit, mais aussi pour gérer (gouvernance touristique) et pour optimiser les bénéfices locaux, sociaux, économiques, politiques et environnementaux que le tourisme peut apporter.

Par ailleurs, la préoccupation d'aménager l'espace urbain, et celle d'aménager les espaces de loisirs, de détente sont devenues incontournables dans la pratique du tourisme. Cette démarche conduirait à un processus de planification qui englobe des objectifs à dominante sociale, économique et spatiale ce que Vles (2004) met en exergue en présentant les objectifs, les méthodes et les effets du tourisme. Son analyse vise à utiliser les politiques et les techniques d'aménagement touristique local à savoir le tourisme durable qui est un tourisme respectueux de l'environnement, des cultures, des traditions et des hommes. Cette réflexion qui sous-tend les propositions d'aménagement et de gestion des espaces naturels s'intègre dans la mouvance du développement durable (rapport Brundtland 1987 cité par Temgoua, 2007) et vise l'intégration de deux enjeux majeurs qui procèdent pourtant par de logiques bien différentes, souvent antagonistes : la conservation de la biodiversité et le développement socioéconomique.

Dans la mise en œuvre au niveau local des politiques de conservation de la biodiversité, plus particulièrement dans les pays en développement, les raisons d'oppositions sont liées aux logiques internes des différents acteurs (bailleurs de fonds, ONG, gouvernements, services décentralisés...). Par conséquent, tous, aujourd'hui pour des raisons pratiques distinctes et pour des convictions intellectuelles parfois opposées prônent une valorisation économique de la biodiversité sur une base communautaire. Parmi ces moyens de valorisation se trouve l'écotourisme qui s'oppose au tourisme de masse ainsi que le mentionnent Duim et Caalders (2002, p.743 cité par Chaboud et all, 2003) : « le tourisme permet une alternative viable aux activités destructrices de l'environnement comme l'agriculture sur abbatris-brûlis, l'élevage, la chasse, la collecte de bois, les activités extractives et ainsi de suite».

Les pays d'Afrique centrale ont adopté au cours des années 1990, des nouveaux objectifs de développement forestier. Les processus de réformes politiques se sont déroulés dans un contexte dominé, au niveau international, par l'émergence du concept de « développement durable ». L'exploitation forestière devrait se faire désormais en respectant le principe de durabilité de la forêt ayant pour objectif de maintenir et d'améliorer l'aptitude de la forêt à remplir, au préalable, l'ensemble de ses fonctions écologiques, économiques et sociales, en préservant toutes ses potentialités pour les générations futures. C'est dans cette optique que le Cameroun s'attèle à mettre en place la pratique de l'écotourisme car disposant de la deuxième plus grande réserve forestière d'Afrique après le Congo Kinshasa (Djeumo, 2001 cité par Temgoua, 2007). De ce fait, pour développer l'économie d'un territoire, il est nécessaire de renforcer les moyens qui permettront d'atteindre l'objectif premier du développement social, c'est-à-dire le bien-être de la population, qui se traduit par la création d'emplois dans les secteurs primaires, industriels et de services comme le préconise Gloaguen (2008, p. 19 cité par Anfani, 2013) ; ce dernier descelle l'aspect du développement faisant appel à la redistribution des retombées directes ou indirectes du tourisme. De surcroît, dans l'optique de durabilité qui est devenue une perspective incontournable pour les réflexions en termes de processus de développement, cette conception alliant économie, environnement et social, s'avère particulièrement pertinente dans la définition des stratégies de développement touristique. Pour reprendre les enjeux environnementaux du tourisme, l'écotourisme est la forme qui répond le mieux à la volonté de préservation de l'environnement. Il fournit une justification nécessaire pour déclarer la protection de certaines aires naturelles ou augmenter l'aide assignée à ces aires, ce que démontre le programme de l'écotourisme qui vise à réduire ou limiter les impacts négatifs des touristes de nature (Drumm et Moore, 2002 cité par Denais, 2007). Le flou dans la spécification de l'écotourisme par rapport aux autres formes de tourisme ont conduit certains auteurs à considérer l'écotourisme comme un pur produit se limitant à l'aspect commercial permettant une ouverture au développement de l'activité touristique mondiale (Masberg et Morales 1999, Ross et Wall 1999).

Dans la mouvance du développement durable et de ses paradigmes (Veyret 2005) démontre que la gestion de la nature sauvage africaine au niveau des aires protégées est devenue un enjeu planétaire, pris en charge dans le cadre de programmes internationaux de conservation intégrée. Ces programmes proposent d'intégrer conservation de la nature et développement humain via des approches communautaires de gestion des ressources animales et végétales sauvages.

Afin de concilier les objectifs de préservation à ceux du développement, les PICD (Projet intégré de conservation et de développement) sont apparus dans les années 1980 et ont été présentés comme des modèles fonctionnels de développement durable pour un site spécifique (Wells *et al.* 1992). La stratégie du PICD intègre la participation et la satisfaction

des besoins de la population (Busquet, 2008). La plupart de ces projets sont centrés vers une population vivant aux alentours d'un parc ou d'une aire protégée (AP) et ont pour objectif d'améliorer la vie de la communauté et de permettre le développement d'une zone à haute valeur environnementale (Wells *et al.* 1992). En effet, l'écotourisme a pour objectif de favoriser le développement économique de la zone par le tourisme tout en conservant les spécificités naturelles et culturelles du site (Ceballos-Lascurain, 1987 ; Ziffer, 1989 ; TIES, 1991 ; UICN, 1996 ; Honey, 1999).

Au terme de cette revue de littérature, un recadrage thématique de notre sujet est nécessaire. En dépit de cette pléthore de références bibliographiques traitant de la question de l'écotourisme et du développement local, et le concept d'écotourisme étant très récent, il subsiste encore tout de même un certain vide scientifique. Ce vide concerne tout particulièrement les logiques des acteurs qui contribuent au développement des activités écotouristiques dans les zones naturelles notamment en forêt.

Ce travail de recherche permet la compréhension des différentes stratégies mises en place par les acteurs de l'écotourisme dans le but de développer les activités écotouristiques dans l'arrondissement de Nkolmetet. Il convient dans cette étude de mettre en évidence les impacts des interactions entre les multiples acteurs dans le processus de développement et de vulgarisation de l'écotourisme dans l'épanouissement socio-économique des populations.

I.5. PROBLEMATIQUE

L'Etat camerounais à travers le Ministère du Tourisme et loisirs a signé un protocole d'accord avec l'Organisation Mondiale du Tourisme pour le développement de l'activité touristique au Cameroun à partir d'un projet dénommé ST-EP (Sustainable Tourism-Eliminating Poverty), avec pour objectif principal d'éradiquer la pauvreté en améliorant les conditions de vie des populations environnantes. L'initiative du campement écotouristique d'Oveng Lodge vise à respecter cet accord mais également à promouvoir le secteur écotouristique camerounais. Dans le souci du respect de la nature et de la préservation de l'environnement, ce site vit au rythme écologique. Il nous a été laissé de constater de certaines difficultés apparentes notamment sur les services de base avec une insuffisance d'adduction en eau qui s'avère être le problème majeur de notre zone d'étude. Hormis les problèmes propres au site, les conditions de vie des populations locales connaissent une amélioration mitigée.

Aujourd'hui plus qu'hier, l'écotourisme est devenu un levier central dans le développement de la localité d'Oveng, région du centre Cameroun. En effet, depuis l'aménagement du site écotouristique d'Oveng lodge, la localité a vu tous ces secteurs d'activités booster avec des répercussions positives sur l'économie locale. Seulement, le nombre de visiteurs sans cesse croissant au départ, tend à diminuer de façon considérable d'années en années notamment avec la montée de l'insécurité sur notre territoire. En effet, avec la place qu'occupe le Cameroun en tant que pays touristique dangereux face à la menace Boko-haram, de nombreux touristes annulent leurs déplacements dans le pays. Cet essoufflement de la dynamique des activités touristiques porte en parallèle un coup sérieux sur le développement local. Dans ce contexte, les acquis d'hier semblent se transformer en défis et la revitalisation du tourisme apparaît elle-même comme une nouvelle préoccupation pour les promoteurs.

Si d'emblée, de nombreux experts considèrent que cette baisse de l'activité touristique soit liée à la montée de l'insécurité dans la partie septentrionale du pays, il n'en demeure pas moins que la faible action promotionnelle et le manque de moyen financier pour soutenir l'activité sur le site y sont pour beaucoup. Aussi, l'absence de certaines commodités sur le site

comme des points d'eau notamment a contribué à ternir son image de marque. A ce jour, l'activité économique semble tourner au ralenti. Les paysans et les artisans qui se sont habitués à faire de bonnes affaires sans avoir besoin de se déplacer sont obligés de retourner à la case de départ et à de se tourner vers les grands marchés de la métropoles avec des fortunes diverses à leurs bourses.

Les promoteurs quand eux se battent pour un aménagement complet du site. Mais, ceux-ci font face à de nombreuses difficultés parmi lesquelles la faiblesse de leur moyens financiers et le poids des taxes locales. Cette insuffisance de l'intérêt du secteur touristique dans cette localité se traduit par ailleurs par une faible valorisation du potentiel existant dans la localité. Pourtant les opportunités offertes par le seul site d'Oveng auraient pu convaincre les autorités de la nécessité de porter une attention particulière à ce secteur d'activité. En peu de temps, de nombreux emplois ont été créé et les populations ont vu leurs conditions de vie s'améliorer même sans être directement impliqué dans les activités du site. D'ailleurs, de nombreux secteurs d'activités tels que l'agriculture, l'artisanat, etc. ont largement tiré profit de l'écotourisme à Oveng.

Tout bien considéré, l'un des principaux défis aujourd'hui est d'inciter tous les acteurs du développement local à prendre parti dans les initiatives de promotion et de développement du tourisme. Cela nécessite une maîtrise des enjeux et une connaissance des bénéfices possibles que la présente étude entend identifier.

I.6. QUESTIONS DE RECHERCHE

I.6.1. Question principale

La question principale de notre recherche se formule comme suit : l'écotourisme contribue-t-il au développement de la localité d'Oveng ?

I.6.2. Questions spécifiques

QS1 : Quels sont les atouts naturels et humains de l'arrondissement de Nkolmetet ?

QS2 : Quels sont les acteurs et leurs stratégies de valorisation de l'écotourisme dans la localité ?

QS3 : Quels sont les impacts de l'écotourisme sur le développement local dans la localité d'Oveng ?

I.7. OBJECTIFS DE RECHERCHE

I.7.1. Objectif principal

L'objectif principal de cette recherche est de faire une évaluation des potentialités écotouristiques d'Oveng afin de mesurer son impact sur le développement local dans cette localité

I.7.2. Objectifs spécifiques

OS1 : Identifier les atouts et potentialités écotouristiques naturels et humains de l'arrondissement de Nkolmetet.

OS2 : Présenter les acteurs impliqués et leurs les stratégies de valorisation de l'écotourisme dans cette localité.

OS3 : Analyser les impacts de l'écotourisme sur le développement local dans la localité d'Oveng.

I.8. HYPOTHESES DE RECHERCHE

I.8.1. Hypothèse principale

A travers l'augmentation des revenus des familles, la création de nouveaux emplois et des infrastructures sociaux de base, l'Écotourisme à Oveng contribue au développement de la localité.

I.8.2. Hypothèses spécifiques

H1 : le site d'Oveng et sa proche périphérie disposent d'un ensemble d'atouts physico-humain favorisant le développement de l'activité écotouristique.

H2 : Une multitude d'acteurs aux logiques d'actions différentes et aux stratégies variées participent à la valorisation de l'écotourisme et en particulier du campement d'Oveng Lodge.

H3 : Les impacts de l'écotourisme sur le développement local dans la localité d'Oveng sont perceptibles à travers la création de nouveaux emplois et des infrastructures de base.

Tableau 1: Tableau synoptique de la recherche

QUESTION DE RECHERCHE	OBJECTIFS DE RECHERCHE	HYPOTHESES DE RECHERCHE	METHODOLOGIE	CHAPITRES
Question principale : l'écotourisme contribue-t-il au développement de la localité d'Oveng ?	Objectif principal : faire une évaluation des potentialités écotouristiques d'Oveng afin de mesurer son impact sur le développement local dans cette localité.	Hypothèse principal : A travers l'augmentation des revenus des familles, la création de nouveaux emplois et des infrastructures sociaux de base, l'Écotourisme à Oveng contribue au développement de la localité.	Etape 1 : Recherche documentaire dans les bibliothèques de l'ENS, MINRESI, FALSH, MINTOUL, etc.	CHAPITRE III : LES FACTEURS ET ACTEURS DU DEVELOPPEMENT DE L'ECOTOURISME
Question spécifique 1 : Quels sont les atouts naturels et humains de l'arrondissement de Nkolmetet	Objectif spécifique 1 : Identifier les atouts et potentialités écotouristiques naturels et humains de l'arrondissement de Nkolmetet.	Hypothèse spécifique 1 : le site d'Oveng Lodge et sa proche périphérie disposent d'un ensemble d'atouts physico-humain à savoir : une faune et une flore diversifiées ainsi qu'une diversité ethnique favorisant le développement de l'activité écotouristique.	Etape 2 : Collecte des données : Observation de terrain Interviews Enquêtes par questionnaires Enquêtes par guide d'entretiens.	CHAPITRE IV : OVENG LODGE :UNE OFFRE TOURISTIQUE EQUITABLE ET DURABLE DANS L'ARRONDISSEMENT DE NKOLMETET
Question spécifique 2 : Quels sont les acteurs et leurs stratégies de valorisation de l'écotourisme dans la localité ?	Objectif spécifique 2 : Présenter les acteurs impliqués et leurs les stratégies de valorisation de l'écotourisme dans cette localité.	Hypothèse spécifique 2 : Une multitude d'acteurs aux logiques d'actions différentes et aux stratégies variées participent à la valorisation de l'écotourisme et en particulier du campement d'Oveng Lodge.	Etape 3 : Traitement des données : Excel, CS Pro et SPSS pour les données statistiques Mapinfos 8.5 et ARGIS pour le traitement cartographique.	CHAPITRE V : LES IMPACTS DE L'ECOTOURISME SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL DANS LA LOCALITE D'OVENG
Question spécifique 3 : Quels sont les impacts de l'écotourisme sur le développement local dans la localité d'Oveng.	Objectif spécifique 3 : Analyser les impacts de l'écotourisme sur le développement local dans la localité d'Oveng.	Hypothèse spécifique 3 : Les impacts de l'écotourisme dans la localité sont perceptibles à travers la création de nouveaux emplois et des infrastructures de base.		

I.9. INTERETS DE L'ETUDE

Cette étude a un quadruple intérêt :

- Un intérêt académique
- Un intérêt scientifique
- Un intérêt pratique
- Un intérêt social
-

I.9.1. Intérêt académique

Cette recherche répond avant tout à un intérêt académique ; c'est-à-dire produire un mémoire pour une évaluation en vue de l'obtention du diplôme de Professeur de lycée d'enseignement général 2^e grade.

I.9.2. Intérêt scientifique

Cette recherche est une modeste contribution dans le vaste domaine de l'écotourisme, à l'explication et à l'analyse de la situation et des différents problèmes de l'écotourisme sur le campement d'Oveng Lodge dans l'arrondissement de Nkolmetet.

I.9.3. Intérêt pratique

Ce travail sur le plan pratique tente d'apporter notre modeste contribution à la compréhension des dynamiques de l'activité écotouristique au Cameroun à travers les informations et données collectées tout au long de la recherche. Il permet également de sensibiliser la communauté scientifique et étatique sur les problèmes que rencontrent les populations locales d'Oveng dans le but d'améliorer leurs conditions de vie. Il peut aussi par conséquent servir de moyens de prise de décisions susceptibles de conscientiser l'Etat, les ONG et les collectivités territoriales (la mairie de Nkolmetet, la délégation départementale du MINTOUL du Nyong et So'o...) sur la nécessité de la préservation ou de la conservation de l'environnement tout en le valorisant.

I.9.4. Intérêt social

Les propositions qui découlent de notre recherche pourront permettre de faire de l'écotourisme un levier de développement du Cameroun en général et de l'arrondissement de Nkolmetet en particulier à travers les revenus générés par cette activité.

CHAPITRE II : CADRE CONCEPTUEL, THEORIQUE ET METHODOLOGIQUE

Après avoir effectué une exploration de notre sujet, il convient pour nous dans ce chapitre de mettre en évidence l'approche théorique, conceptuelle mais également présenter la méthodologie que nous avons eu à utiliser pour réaliser ce travail. Nous insisterons sur les techniques qui ont été mobilisées sur la détermination de l'échantillon d'enquête.

II.1. CADRE CONCEPTUEL

La définition des concepts clés de notre sujet est nécessaire pour sa compréhension. De plus cette étape s'achèvera par une conceptualisation. Il s'agit de :

- Ecotourisme
- Développement local
- Acteurs
- Stratégies.

II.1.1. Notion d'écotourisme

Pour mieux cerner le concept d'écotourisme, il est important pour nous d'expliquer certains concepts associés à cette notion à savoir : développement durable et tourisme.

Définition du développement durable :

La littérature scientifique traitant du développement durable est conséquente. Malgré la popularité du concept, les chercheurs ne sont pas encore arrivés à un consensus univoque quant à sa définition. Depuis son apparition en 1980 dans le domaine écologiste de l'Union Internationale de la Conservation de la Nature, il a fait l'objet d'une multitude d'interprétations et de contradictions. Le but ici n'est évidemment pas de s'attarder sur le large débat issu des évolutions du concept. Nous retenons dès lors deux définitions communément citées :

- La première : « Le développement durable doit tenir compte des facteurs sociaux et écologiques aussi bien qu'économiques, de la base de ressources biotiques et non biotiques ainsi que des avantages et des inconvénients à court et à long termes des solutions de rechange » (UICN, 1980, repris par Gendron, Reveret, 2000).
- La seconde, la plus répandue provient du rapport Brundtland, dans le cadre du sommet mondial de Rio en 1992 : « le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».

Application au tourisme : Les principes du développement durable peuvent s'appliquer au tourisme dans chacune des formes dans lesquelles il se pratique ; cependant, certaines formes de tourisme tendent à monopoliser, voire à se définir uniquement en fonction des principes du développement durable. L'écotourisme en est ainsi l'avatar privilégié dans les différentes pratiques touristiques et prend en compte plusieurs éléments sur lesquels il s'appuie pour devenir un tourisme avantageux et profitant à tous les acteurs (tableau ci-dessous).

Tableau 2: Les fondements de l'écotourisme

<p>1. Nature et culture</p>	<p>L'écotourisme soutient la préservation des environnements, tant naturel que culturel, et s'intègre aux milieux et sociétés d'accueil. Il ne se limite pas aux seules préoccupations d'ordre écologique. L'immersion dans cette culture locale contribue à l'intensité de l'expérience touristique.</p> <p>L'écotourisme est donc une forme de tourisme de faibles impacts sur les milieux et sociétés d'accueil. Ses revenus participent au financement de la protection des milieux naturels considérés et les pratiques touristiques relèvent de groupes de visiteurs restreints faiblement consommatrices de ressources naturelles.</p> <p>Une attention particulière est accordée à la nature des consommations et au principe de recyclage. Les réflexions autour des ressources en eau, de l'énergie et des déchets sont essentielles.</p>
<p>2. Le bien-être des sociétés hôtes</p>	<p>L'ouverture des territoires aux pratiques écotouristiques contribue à l'amélioration des conditions de vie des populations locales ainsi qu'à la diversification de leurs activités économiques.</p> <p>L'implication des sociétés hôtes dans les différents services et animations touristiques favorisent une meilleure circulation des revenus localement ; les micro-entreprises autochtones, la valorisation d'artisanats traditionnels (comme les sculpteurs, le tissage) ou de savoirs traditionnels (foresterie, guidage) sont autant d'activités rémunératrices qui aident des sociétés traditionnelles confrontées à la pauvreté et à l'émigration.</p>
<p>3. Des touristes responsables</p>	<p>L'écotourisme s'adresse d'abord à des clientèles averties, respectueuses des milieux et lieux visités, sensibles aux cultures et soucieuses d'apprendre ; il permet une éducation à l'environnement.</p> <p>Ces consommateurs plus responsables sont davantage conscients de leurs actes, de la fragilité des équilibres écologiques, sociaux et culturels qu'ils visitent, des effets déstabilisateurs qu'ils peuvent générer dans ces milieux traditionnels, relativement isolés.</p>
<p>4. La participation des sociétés hôtes</p>	<p>Le projet écotouristique requiert l'implication effective des populations locales dont le rôle ne peut pas être réduit à une simple coloration exotique : il faut une implication au quotidien, une responsabilisation et une participation aux prises de décision ; l'idéal étant l'appropriation de l'activité et/ ou des établissements d'accueil, la limitation des intermédiaires et l'établissement de véritables partenariats avec les autres acteurs du tourisme, nationaux ou supranationaux. Cette condition est primordiale pour que des bénéfices significatifs reviennent directement et indirectement à ces populations.</p>
<p>5. La durabilité</p>	<p>Les pratiques écotouristiques, davantage soucieuses du développement des sociétés hôtes et de la préservation des ressources, qui contrôlent leurs volumes de consommations touristiques, s'inscrivent dans une perspective durable tout en étant conscient que l'équilibre qui s'établit « doit être vu comme une tension dynamique et évolutive dans le temps et non comme une condition physique de développement. » (Lequin 2001 p. 24-25).</p>
<p>6. L'art de la rencontre</p>	<p>La notion de rencontre est capitale en matière d'écotourisme (comme elle devrait également l'être pour le tourisme en général).</p> <p>La réussite de l'écotourisme, qui repose sur la responsabilisation des touristes et des sociétés d'accueil, leur implication dans le cadre d'un programme qui s'inscrit dans la durabilité, ne peut être envisagée qu'à travers la rencontre, tant avec les milieux que les sociétés et les individus qui évoluent dans ces environnements. La rencontre concourt à l'établissement de rapports plus équitables, plus solidaires</p>

Source : www.echogeo.org

Les vastes débats sur les définitions conceptuelles touchent tout autant le concept « d'écotourisme » que celui du « développement durable ». En 2006, Gagnon publie auprès

des Presses de l'université du Québec un ouvrage intitulé « L'écotourisme entre l'arbre et l'écorce » dans lequel ils font la synthèse de l'ensemble des définitions existantes sur l'écotourisme et en dégagent les quatre principes du concept d'écotourisme:

- La valorisation et la conservation de l'environnement.
- La contribution équitable au développement économique local.
- La prise en compte et la réponse aux besoins des communautés hôtes.
- La génération d'une expérience touristique nouvelle, authentique et responsable.

L'écotourisme est une forme de tourisme durable ; cependant, à la différence de ce dernier, il ne se contente pas d'une approche écologique passive (économie d'énergie, utilisation d'énergies renouvelables, traitement des rejets...), mais implique également une participation active des populations locales et des touristes à des actions de sauvegarde et/ou d'éducation à la sauvegarde de la biodiversité (reforestation, protection de la faune et de la flore, réintroduction d'espèces menacées...).

Aujourd'hui, il n'y a toujours pas de consensus sur l'origine et la définition du terme écotourisme (Fennell, 2001). Tout d'abord, étymologiquement, « l'écotourisme » est l'union entre les termes « écologie » : conservation d'éléments naturels du milieu, et « tourisme » : création de retombées économiques.

De ce fait, l'écotourisme est un sous-ensemble du tourisme nature qui a pour objectif de réconcilier la gestion des aires protégées avec les besoins et les valeurs des communautés locales.

Il peut également être perçu comme étant une forme de tourisme durable ayant pour but de découvrir ou de faire découvrir la nature, le paysage, tout en respectant et en préservant les écosystèmes. Le concept d'écotourisme est relativement récent (environ 20 ans) et peut difficilement être défini en termes précis. Le terme d'écotourisme est utilisé pour désigner toutes formes de tourisme dans lesquelles la principale motivation est l'observation et l'appréciation de la nature ; elles ont un impact conservateur sur l'environnement naturel et le patrimoine culturel.

Selon l'approche de Vereezi, l'écotourisme doit être à la fois analysé sous l'angle du concept et comme « secteur de marché ». Le concept d'écotourisme traduit une volonté à un développement à pérennité du tourisme, et ses activités ont pour but de réduire les effets négatifs engendrés par le flux touristique sur l'environnement. Ses activités doivent :

- générer des retombées économiques en faveur des communautés locales ainsi que des autorités impliquées dans la gestion et la conservation,
- sensibiliser les touristes en matière de conservation ou de préservation des atouts naturels et culturels,
- créer des emplois et des sources de revenus pour les populations locales.

L'Association Nationale pour les Aires Protégées (ANGAP) estime que l'écotourisme est à la fois :

- un tourisme de nature mettant en interrelation la faune et la flore ainsi que le milieu physique,
- un tourisme de découverte de nouvelles espèces et cultures propres à un pays,
- un tourisme culturel permettant de déterminer les relations homme/nature.

Malgré l'absence de définition claire et reconnue, l'écotourisme repose tout de même sur des éléments communs :

- la destination est généralement un milieu naturel non pollué ;
- ses attraits sont sa flore et sa faune et plus généralement sa biodiversité ;
- son soutien à l'économie locale ;

- sa contribution et sa promotion à la conservation de l'environnement ;
- Son volet pédagogique sur les séjours écotouristiques.

Tableau 3: Quelques définitions de l'écotourisme (cité par Rochat Lauren, 2010)

Ceballos-Lascurain, 1987	« Forme de tourisme qui consiste à visiter des zones relativement intactes ou peu perturbées, dans le but d'étudier et d'admirer le paysage, les plantes et animaux sauvages qu'ils abritent ainsi que toute manifestation culturelle (passée et présente) observable dans ces zones».
Ziffer, 1989	« Forme de tourisme qui s'inspire avant tout de l'histoire naturelle d'une région, notamment de ses cultures autochtones, qui nécessite une gestion active de la part du pays ou de la région d'accueil. Celle-ci prend l'engagement d'établir et de maintenir les sites de concert avec ses résidents, d'assurer une commercialisation appropriée, d'assurer l'application de la réglementation et d'affecter les recettes de l'entreprise au financement de la gestion de la terre et au développement communautaire ».
TIES, 1991	« Une forme de voyage responsable vers les zones naturelles qui conserve l'environnement et améliore le bien-être des populations ».
Ceballos-Lascurain, cité par UICN, 1996	« L'écotourisme est un voyage responsable sur le plan environnemental dans des zones naturelles, afin d'apprécier la nature et les aspects culturels, passé et présent. Il encourage la conservation et favorise un développement socio-économique des populations locales »
Honey, 1999	« Voyage à destination de zones naturelles fragiles et intactes habituellement des aires protégées visant à un effet négatif très limité, s'adressant la plupart du temps à des petits groupes, favorisant l'éducation des visiteurs, générant des fonds pour la conservation, supportant directement le développement économique des milieux d'accueils et la prise en charge du développement par les communautés locales et favorisant le respect des différentes cultures et des droits humains. ».

Source: Adapté de Boo (1990), Ziffer (1989,) TIES (1991), UICN (1996), Honey (1999).

La déclaration finale du Sommet Mondial de l'Ecotourisme organisé en 2002 par l'OMT, précise les principes particuliers qui distinguent l'écotourisme de la notion plus large de tourisme durable à savoir : l'écotourisme rassemble toutes les formes de tourisme axées sur la nature et dans lesquelles la principale motivation du touriste est d'observer et d'apprécier la nature ainsi que les cultures traditionnelles qui y règnent. Ensuite, il inclut les communautés locales et indigènes dans sa planification, son développement et son exploitation et contribue à leur bien-être. Par la suite, il favorise la protection des zones naturelles :

- en procurant des avantages économiques aux communautés d'accueil, aux organismes et aux administrations qui veillent à la préservation des zones naturelles ;
- en créant des emplois et des sources de revenus pour les populations locales ;
- en faisant davantage prendre conscience aux habitants du pays comme aux touristes de la nécessité de préserver le capital naturel et culturel.

Enfin, il comporte une part d'éducation et d'interprétation du patrimoine naturel et culturel.

Face à un sentiment d'insécurité urgent lié à l'avenir, et dans le souci d'éradiquer la pauvreté dans les pays sous-développés, le développement durable prône un développement réellement maîtrisé, capable de réconcilier les besoins des hommes et la préservation des équilibres écologiques, sociaux, économiques, y compris dans le long terme. Autrement dit, l'écotourisme s'attache à trouver un équilibre entre ces trois dimensions : le respect de l'environnement, l'équité sociale et la rentabilité économique.

Dans le cadre de notre étude, le concept d'écotourisme se définit comme étant un voyage responsable sur le plan environnemental dans des zones naturelles, afin d'apprécier la nature et les aspects culturels, passé et présent. Il encourage la conservation de l'environnement et favorise un développement socio-économique des populations locales.

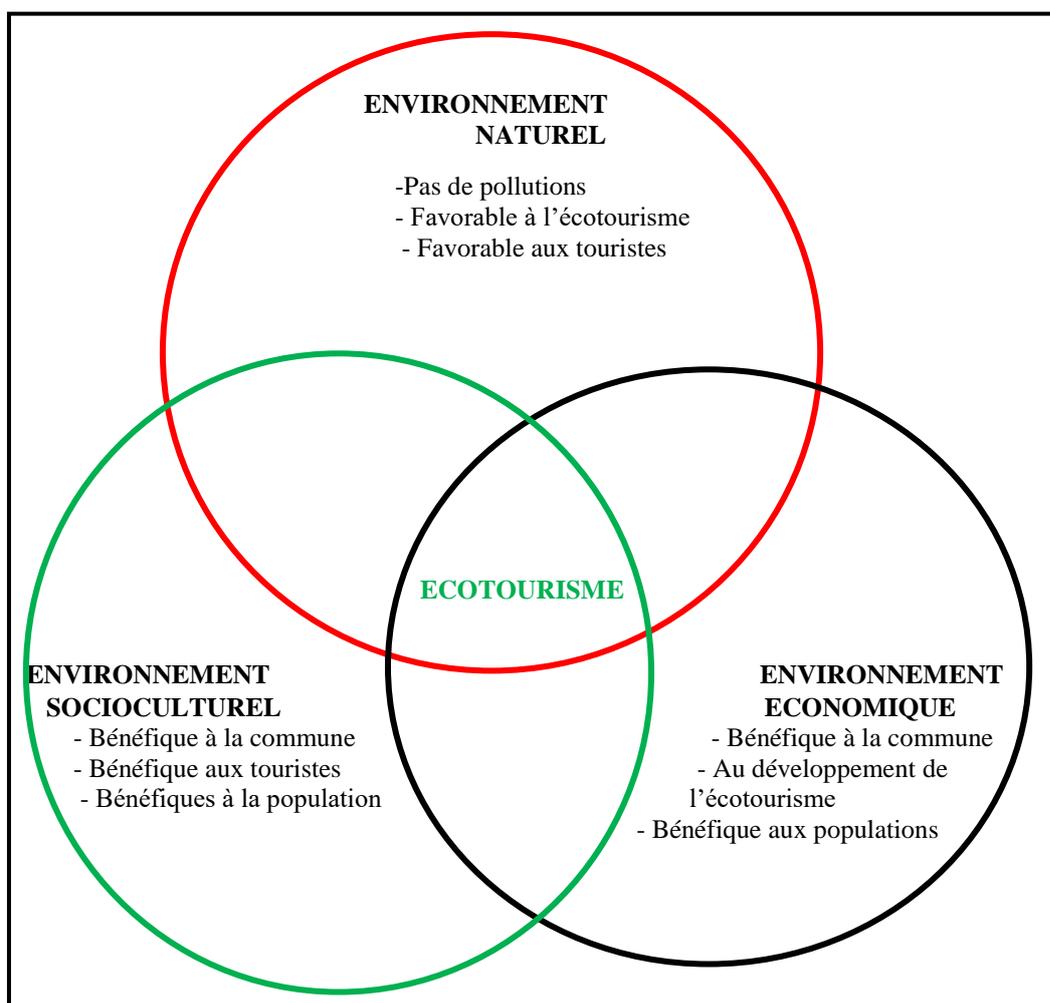


Figure 2: Le modèle de Tourisme Durable

Source : Adapté à partir de Lubbe, 2003.

La figure ci-dessus regroupe les trois piliers du développement durable à savoir : l'environnement naturel, économique et socioculturel. Avec un environnement de plus en plus agressé par les activités humaines et dans notre contexte par le tourisme de masse, la communauté scientifique a dû faire appel à un tourisme plus respectueux de la nature. Ainsi,

l'écotourisme semble répondre aux exigences en rassemblant ces trois pôles du tourisme durable.

II.1.2. Développement local

Le développement ne peut se limiter qu'à l'aspect de croissance économique. A ce titre, il est considéré comme étant un concept regroupant plusieurs domaines à savoir : politique, économique, culturel et social donc le principal objectif serait l'amélioration des conditions de vie des populations et de ce fait, Friedmann et Stohr (1950) parle du développement endogène ou plus couramment du développement local.

Le développement local est perçu sous plusieurs angles. En effet, il existe plusieurs définitions ou approches de différents auteurs. Cependant, afin d'illustrer la conception que nous voulons décrire et expliquer, trois définitions nous ont semblé illustratives (cité par Boutin-Kuhlmann) :

Greffe (1984) : « *Le développement local est un processus de diversification et d'enrichissement des activités économiques et sociales sur un territoire à partir de la mobilisation et de la coordination de ses ressources et de ses énergies. Il sera donc le produit des efforts de sa population, il mettra en cause l'existence d'un projet de développement intégrant ses composantes économiques, sociales et culturelles, il fera d'un espace de contiguïté un espace de solidarité active.* »

Houée (1996) : « *le développement local est une démarche globale de mise en mouvement et en synergie des acteurs locaux pour la mise en valeur des ressources humaines et matérielles d'un territoire donné, en relation négociée avec les centres de décision des ensembles économiques, sociaux et politiques dans lesquels ils s'intègrent.* »

Benko (2001) : « *Le développement local, c'est une stratégie de diversification et d'enrichissement des activités sur un territoire donné à partir de la mobilisation de ses ressources (naturelles, humaines et économiques) et de ses énergies s'opposant aux stratégies d'aménagement du territoire centralisées.* »

Parmi ces trois définitions recensées, nous pensons que celle de Greffe semble correspondre à notre contexte d'étude. Cette approche met en évidence toutes les dimensions du développement local à savoir les volets culturel, économique et social d'un territoire. Tout au long de nos travaux de recherche, le concept de développement local sera perçu comme une approche de valorisation, de productivité ; nous garderons donc à l'esprit l'idée selon laquelle le développement local est synonyme de valorisation, de productivité dans le but de stimuler l'aspect socio-économique d'une région afin d'améliorer les conditions de vie des populations.

II.1.3. Acteurs

Selon le dictionnaire de la géographie de Pierre Georges (2010) 10^e édition, le terme « *acteur* » désigne les différents types d'intervenants privés, publics ou semi-publics. Ce terme peut encore être défini comme étant un ensemble ou groupe d'individus ou une organisation susceptible d'entreprendre des actions sur un territoire.

C'est un concept qui a fait son apparition en géographie dans le cadre de la compréhension des dynamiques spatiales ainsi que de la problématique de l'aménagement du territoire.

Dans le cadre de notre mémoire, la définition du terme « acteurs » correspond à l'ensemble des intervenants public, privé ou parapublic, institutionnel ou non dont les actions au niveau national ou international permettent d'impulser le développement ou non d'une localité.

II.1.4. Stratégies

Étymologiquement, le concept « stratégie » désigne l'art de faire la guerre mais, avec le recentrage de la géographie vers les préoccupations sociales, ce concept clé prend un nouveau sens avec le terme d'acteurs. D'après le dictionnaire universel, « *la stratégie* » est l'art de combiner les opérations pour atteindre un but précis. Géographiquement, ce terme peut se définir comme étant un ensemble d'actions mises en place et émanant d'acteurs différents dans un but précis. Nous pouvons également dire que c'est une politique définie par les acteurs en fonction de leurs moyens. Le terme « *stratégie* » dans le cadre de notre recherche renvoie à l'ensemble d'actions et de pratiques exécutées de façon structurée, cohérente et harmonieuse dans un espace, en l'occurrence sur le site d'Oveng Lodge, dans le but d'atteindre un certain nombre de résultats notamment dans la valorisation du tourisme de nature (écotourisme).

II.2. CADRE THEORIQUE

Toute recherche scientifique impose une démarche scientifique. Dans ce travail, nous utiliserons trois théories à savoir : la théorie de l'attractivité touristique, la théorie de l'acteur stratège et la théorie du développement local.

II.2.1. La théorie de l'attractivité touristique

Selon Gagnon (2007), en tourisme, le premier problème concerne l'attractivité des territoires. L'attractivité de certains lieux est généralement interprétée comme étant l'élément de base qui permettrait le développement du tourisme dans une région. L'approche empiriste d'un site attractif fait donc référence à ses atouts naturels (panorama, faune, flore, climat, etc.) et culturels (histoire, population, monument, etc.) pour ensuite prendre acte des activités économiques en place. Pour ce même auteur, il existe une typologie en trois catégories pour circonscrire la valeur attractive des sites touristiques à savoir l'approche géographique, l'approche aménagiste et l'approche sociologique.

- **L'approche géographique** : elle consiste à identifier les attractions naturelles et culturelles susceptible de faire d'un territoire une destination touristique. En effet, pour Gagnon il est question de recenser les différents atouts naturels et culturels d'un milieu afin d'en faire un lieu attractif. Ainsi, pour Lozato (1993) il s'agit de faire une « *sitologie touristique* », opération qui consiste à détecter les attraits d'un lieu et de voir lequel constitue son avantage comparatif. Ces attraits seraient à l'origine de la motivation touristique. En effet, l'attrait du territoire guide le touriste dans ses choix des sites touristiques.

Selon Cazalais (1999), tout peut être un attrait et entraîner les déplacements des touristes, mais il ne suffit pas qu'un lieu possède des attraits naturels et culturels pour devenir une destination touristique. En effet, il importe également d'aménager le site (routes, eau, électricité,...) pour le séjour du touriste. Critiquant cette approche, Lapante (1983) propose l'approche aménagiste.

- **L'approche aménagiste** : elle prend en compte les différents types d'attraits touristiques du site qui sont rapportés à certaines conditions à savoir : son accessibilité, son positionnement, son originalité, son aménagement, sa disponibilité en services, etc. Ainsi, ce qui fonde l'attractivité du produit est alors lié à

l'organisation de l'espace, à sa mise en valeur du milieu. L'attraction se réfère donc à un lieu aménagé dans le but d'attirer les touristes, pour ainsi rendre leurs séjours plus agréables et en tirer profit au niveau de la consommation des produits touristiques ainsi que sur les services en matière de revenus.

Toutefois, pour Gagnon, l'approche géographique et l'approche aménagiste ne permettent pas totalement de cerner l'attractivité d'un territoire. De ce fait, il met à contribution la perception qu'à un touriste d'un site qui lui permettra de faire son choix par rapport aux autres sites. Ainsi, il fait appel à l'approche sociologique ou anthropologique.

- Selon **l'approche sociologique**, l'attractivité dépend d'une quasi-connaissance de l'objet acquise par le touriste. Un touriste est un voyageur ou un visiteur qui cherche à vivre des expériences de loisirs. Il est en quête de nouvelles expériences et aventures, et poussé par ses envies et désirs, le touriste a une vision claire et précise de ce qu'il attend d'un site.

Application :

De tout ce qui précède, notre étude sur « Ecotourisme et Développement Local à Oveng, arrondissement de Nkolmetet » s'inscrit logiquement dans la conception de la théorie de l'attractivité touristique des territoires décrite par Gagnon. En effet, l'arrondissement de Nkolmetet est doté d'immenses ressources à la fois naturelle et humaine, qui font de ce lieu une zone attractive. Cette attraction touristique se descelle à travers le campement touristique d'Oveng Lodge qui est le site le plus prisé de l'arrondissement. Cependant, la destination reste peu connue faute d'aménagement

II.2.2. La théorie de l'acteur stratégique ou de l'acteur et le système

Cette théorie a été mise en place par Crozier M. et Friedberg E. (1977) dans leur ouvrage : « *L'Acteur et le Système : les contraintes de l'action collective* ». Pour ces auteurs, l'acteur n'existe pas en dehors d'un système et le système n'existe que par rapport à l'acteur qui est l'unique à décider le début et la fin d'un système. Les auteurs estiment que l'action collective, organisée est un construit social. Dans un système social contrôlé, tout acteur a une marge de liberté. Toute relation sociale étant une relation de pouvoir, il ne peut y avoir de structure sans pouvoir ni de pouvoir sans structure. La stratégie n'est pas toujours consciente. Le pouvoir est une relation et non pas un attribut des acteurs. Ainsi, l'organisation régularise le déroulement des relations de pouvoir, en affectant la capacité de jouer de ses membres et en conditionnant leur volonté en fixant des enjeux suffisamment pertinents et importants. L'acteur s'insère dans un contexte et son action individuelle entre dans un ensemble d'actions et d'interactions. Cette théorie a quatre principes à savoir :

- **L'acteur a une marge d'action** : ici, l'acteur est autonome. Son comportement est hésitant, il n'est pas déterminé à l'avance, il est porteur de sens. L'acteur est opportuniste et s'adapte aux circonstances. Il a sa propre logique d'action.

Il existe des zones d'incertitude au sein des organisations et entre les organisations et leur environnement. Tout n'est pas rationalisé.

- **L'acteur a une « rationalité limitée »** : l'acteur choisit la meilleure solution à l'instant « *t* » dans une situation « *s* ». La situation dans laquelle il évolue n'est pas une entité abstraite, au contraire elle provient d'actions et réactions des uns et des autres, elle est un « *construit social* ».
- **L'acteur négocie avec les autres, le pouvoir** : le pouvoir est une relation entre acteurs et non pas l'attribut de certains acteurs. Le pouvoir réside également dans la

marge de liberté de chacun des acteurs inscrits dans ce jeu de relations sociales, d'interactions.

- **Les acteurs en interaction construisent un « système d'action concret » :** par « système d'action concret » les auteurs entendent : « un ensemble humain structuré qui coordonne les actions de ses participants par des mécanismes de jeux et les rapports entre ceux-ci, par des mécanismes de régulation qui constituent d'autres jeux ».

La rationalité de l'acteur renvoie : d'une part, à son histoire, à sa socialisation, d'autre part, au système d'interaction dans lequel il s'inscrit. Il faut donc considérer à la fois l'acteur et le système pour découvrir les logiques de fonctionnement à l'intérieur d'un système donné.

Application :

Comme toute théorie, celle-ci a son intérêt dans une étude comme la nôtre dans la mesure où elle permet de mieux comprendre la réalité sociale, d'en établir quelques règles de fonctionnement, d'en prévoir parfois l'évolution. En effet, l'arrondissement de Nkolmetet est une organisation, qui cherche à construire le changement à partir d'un système d'actions concrètes régies par un ensemble de normes juridiques, culturelles et d'acteurs qui influencent singulièrement les mécanismes d'autorégulation ainsi que les relations entre les acteurs de lutte contre la pauvreté à la base. Cette théorie permet donc, de mieux appréhender la préoccupation « de la logique des acteurs et leurs stratégies dans l'écotourisme et le développement de l'arrondissement de Nkolmetet ».

II.2.3. La théorie du développement local

Le développement local évoque un passage d'un état à un autre d'un territoire limité, qui serait porteur d'identité, à partir duquel les hommes se seraient constitués des repères, où ils auraient une responsabilité de son avenir. Selon Kolosy, c'est vers la fin des années 50 que prend forme la théorie du développement endogène par Friedmann et Stöhr. Il s'agit d'une approche volontariste, axée sur un territoire restreint, qui conçoit le développement comme une démarche partant du bas et privilégiant les ressources endogènes. Elle fait appel aux traditions industrielles locales et insiste particulièrement sur la prise en compte des valeurs. Pour Pecqueur (2000), il le définit comme suit : « le développement local est une dynamique qui met en évidence l'efficacité des relations non-exclusivement marchandes entre les hommes pour valoriser les richesses dont ils disposent ». Le développement local consiste donc en une transaction de proximité entre des hommes et leurs ressources. Cette transaction se situe à divers niveaux: La régulation politique : qui envisage le développement local sous l'angle de la décentralisation et des politiques d'emploi, puis des valeurs de la concertation et de la démocratie;

- La planification économique et la création de ressources qui la circonscrit sur un territoire géographique qui fait lien entre des acteurs, des secteurs industriels et une économie régionale; L'intervention sociologique, qui considère le développement local comme un système d'action et de création institutionnelle, voire d'identités communautaires faisant appel à une économie solidaire sur un milieu support.

Application :

Dans le cadre de notre recherche, la théorie du développement local va nous permettre d'analyser et de mesurer les retombées socio-économiques de l'écotourisme dans l'arrondissement de Nkolmetet en général et du village d'Oveng en particulier.

II.2.5. Cadre opératoire

Cette partie a pour objectif de rendre opérationnel les variables qui seront analysées dans notre travail. La variable indépendante qui est « écotourisme » et la variable dépendante qui est « développement local ».

- **La variable indépendante**

C'est cette variable qui induit la variable dépendante de notre étude. Pour notre étude, la variable indépendante est « écotourisme ».

- **La variable dépendante**

Elle dépend de la variable indépendante. Pour cette étude, la variable dépendante est « développement local », qui nous permettra d'analyser les composantes susceptibles d'améliorer les conditions de vie des populations.

Tableau 4: Opérationnalisation de la variable indépendante

Concept	Dimensions	Variables	Indicateurs
Ecotourisme	Ecologique	Conservation	Nombre de jardins
			Nombre de champs
			Types de cultures et leurs superficies
			Types d'espèces préservées
			Nombre d'espèces préservées
	Environnementale	Naturelle	Nombre de rivière
			Nombre de chutes d'eau
			Nombre de falaises
			Nombre de lacs
			Catégorie d'espèces d'oiseaux,
			nombre de vallées
			Nombre de grottes
			Nombre de sommet
		Attraction artificielle/anthropique	Nombre de forêt, savane
			Nombre de ponts
			Nombre de campements
			Nombre de campings
			Nombre de réserves et parcs
	Economique	Gains	Nombre d'hôtels
			Salaire des employés
		Dépenses	Retombées écotouristiques (investisseurs, population locale, écotouristes, etc.)
			Coût de transport
			Coût d'hébergement
Spatiale	Situation du site	Taux d'investissements	
		Localisation du site	
		Longueur du trajet	
		Distance entre les sites, entre les villages, entre chaque village et chaque site.	
Politique		Superficie du site	
		Décrets, lois et réglementation	
		Types d'acteurs	
		Nombre d'acteurs	

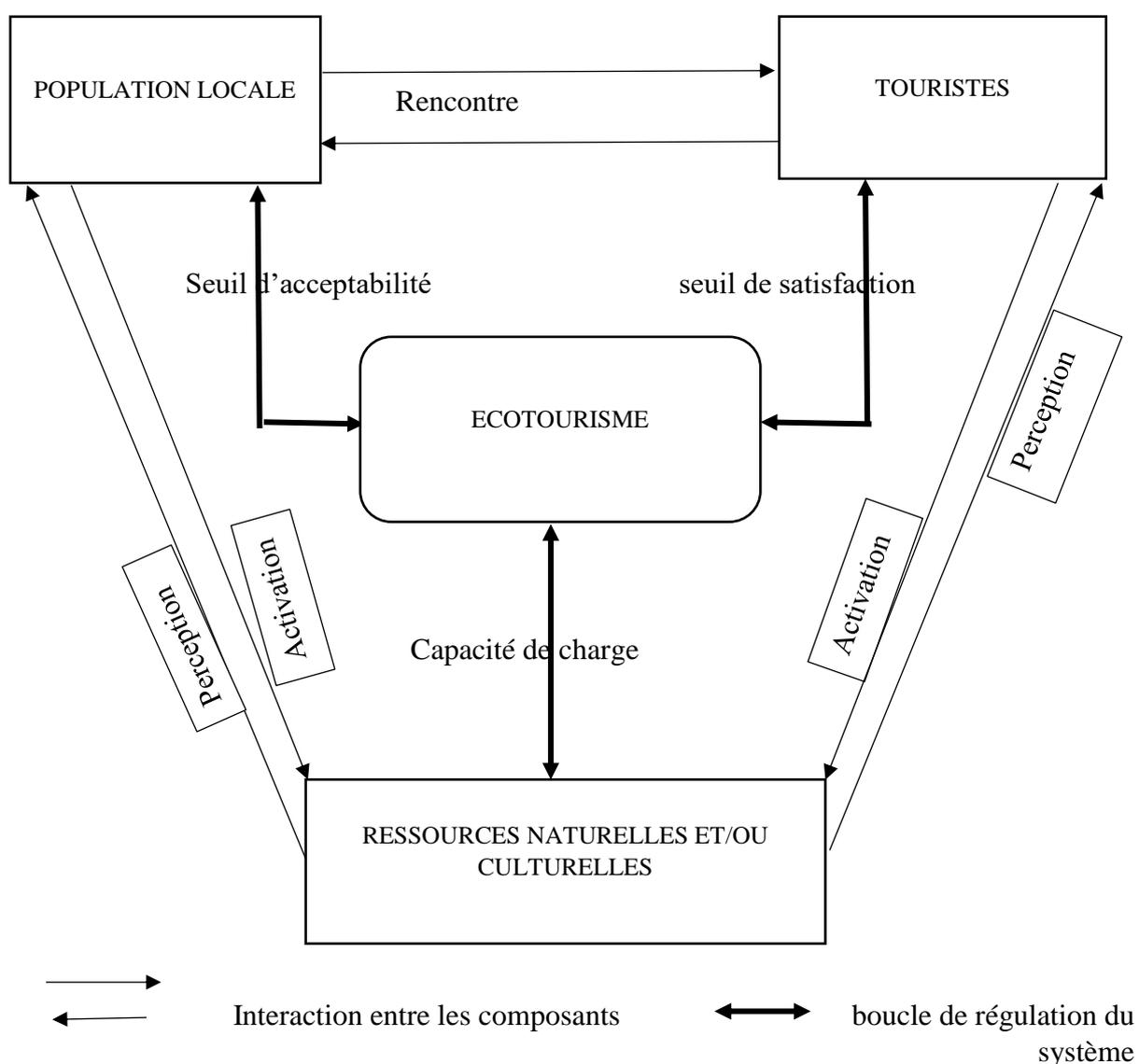
Tableau 5: Opérationnalisation de la variable dépendante

Concept	Dimensions	Variables	Indicateurs
Développement local	Social	Education	Nombre d'écoles et de lycées
			Taux d'alphabétisation
			Ratio enseignant/enseigné
			Ratio enseigné/ matériels didactiques
		Logistique et transport	Types de matériels de transport
			Types de revêtement des routes
			Mode et moyens de transport
			Niveau et proximité des services de base (eau, électricité, route)
			Nombre de service de sécurité (police + gendarmerie)
		Diversité des peuples	Nombre d'ethnies
			Nombre de langues nationales
		Sanitaire	Nombre de centres de santé
			Taux de couverture sanitaire
	Ratio médecin/malade		
	Ratio malade/matériels sanitaires, malade/médicaments		
	Economique	Gains	Revenus générés
			Nombre d'emplois directs
			Nombre d'emplois indirects
			Niveau de revenus des ménages
	Culturelle	Patrimoine matériel	Nombre d'agriculteurs
			Nombre d'artisans
			Nombre de chasseurs
			Nombre de guides touristiques
enue vestimentaire traditionnelle			
Patrimoine immatériel		Nombre cérémonies (danses, festivals, congrès, etc.)	
		Nombre de chansons/mélodies traditionnelles	
Religieux	Spiritualité allogène	Nombre de religions (catholique, protestant, musulman, etc.)	
	Spiritualité traditionnelle	Nombre de rituels (naissance, adolescence, mariage, décès, veuvage, etc.)	

II.3. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

II.3.1.. Approche méthodologique générale

L'approche méthodologique renvoie à la manière dont le chercheur procède pour construire ou parvenir à un raisonnement scientifique. Dans notre étude, il est question de montrer et de faire comprendre les processus mis en pratique pour la collecte, l'analyse, le traitement, et l'interprétation des données afin d'obtenir des informations utiles pour la présente recherche. De ce fait, la démarche utilisée est l'approche systémique. En effet, le tourisme est un système dans lequel interagissent plusieurs éléments (attractions naturels et culturels, hôtels, restaurants, voies de communication, transports, marketing, politiques, etc.) pour un but précis (figure ci-dessous). L'approche ainsi adoptée nous a permis de voir comment interagissent tous ces éléments dans l'écotourisme et de mesurer son impact sur le développement d'Oveng.



Source : www.echogeo.revues.org

Figure 3: l'approche systémique de l'écotourisme

L'écotourisme est la résultante de l'activation des ressources naturelles et culturelles du territoire d'accueil, lequel adopte la vie d'une communauté villageoise; l'activation des ressources est issue de la rencontre entre la population locale (qui soutient l'offre) et la population touristique (qui soutient la demande). Le système n'est plus valable dès lors que la capacité de charge des ressources, les seuils d'acceptabilité de fréquentation touristique par les populations locales et de satisfaction des touristes sont outrepassés. Ces seuils, qui relèvent bien évidemment des acteurs territoriaux (locaux/touristes/gouvernance), conditionnent la régulation (durabilité) d'un système qui se maintient en équilibre dynamique.

II.3.2. Approche méthodologique spécifique

II.3.2.1. Recherche et exploitation des documents

Notre recherche pour ce travail a commencé par une longue fouille documentaire. Elle a débuté dans les bibliothèques de l'Ecole Normale Supérieure de Yaoundé, de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I, du Ministère de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (MINRESI), du Ministère du Tourisme et des Loisirs (MINTOUL), du Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF), du Ministère de l'Environnement de la Protection de la Nature et du Développement Durable (MINEPDED), de l'Agence National des Forêts (l'ANAFOR), la Délégation Départementale du Tourisme de l'arrondissement de Mbalmayo, à l'Ecole Nationale des Eaux et Forêts de Mbalmayo (ENEF).

Cette démarche avait pour but de collecter et recueillir les informations nécessaires et utiles dans la compréhension de notre sujet et ainsi que dans l'optique d'avoir un aperçu de la littérature sur notre thématique. Cette recherche documentaire nous a orientés dans la conception des questionnaires et des guides d'entretien que nous avons adressés aux populations-cible et aux ONG et administrations concernées.

II.3.2.2. L'observation directe

Selon Quivy et Campenhoudt (1995), l'observation directe est celle où le chercheur procède lui-même au recueil des informations sans s'adresser aux sujets concernés. Nous allons donc avoir recours à cette méthode dans notre étude, pour la reconnaissance de notre zone d'étude et dans le but de nous familiariser avec les réalités propres à cette zone. Les premières observations nous ont permis de faire une comparaison entre les informations données dans les documents et celles du terrain. Durant la collecte des informations, nous avons mis l'accent sur les enquêtes semi-directes compte tenue de l'insuffisance des moyens financiers et de temps nécessaires à la réalisation d'une enquête plus exhaustive.

II.3.2.3. L'entretien

L'entretien est un procédé d'investigation utilisant un processus de communication verbale pour recueillir des informations. Dans le souci d'avoir des informations fiables, nous avons procédé à des entretiens avec les responsables de la délégation départementale du tourisme et des loisirs et du site d'Oveng Lodge. Nous avons opté pour l'entretien avant tout pour un gain de temps mais également pour adapter le niveau de langue par rapport aux enquêtés.

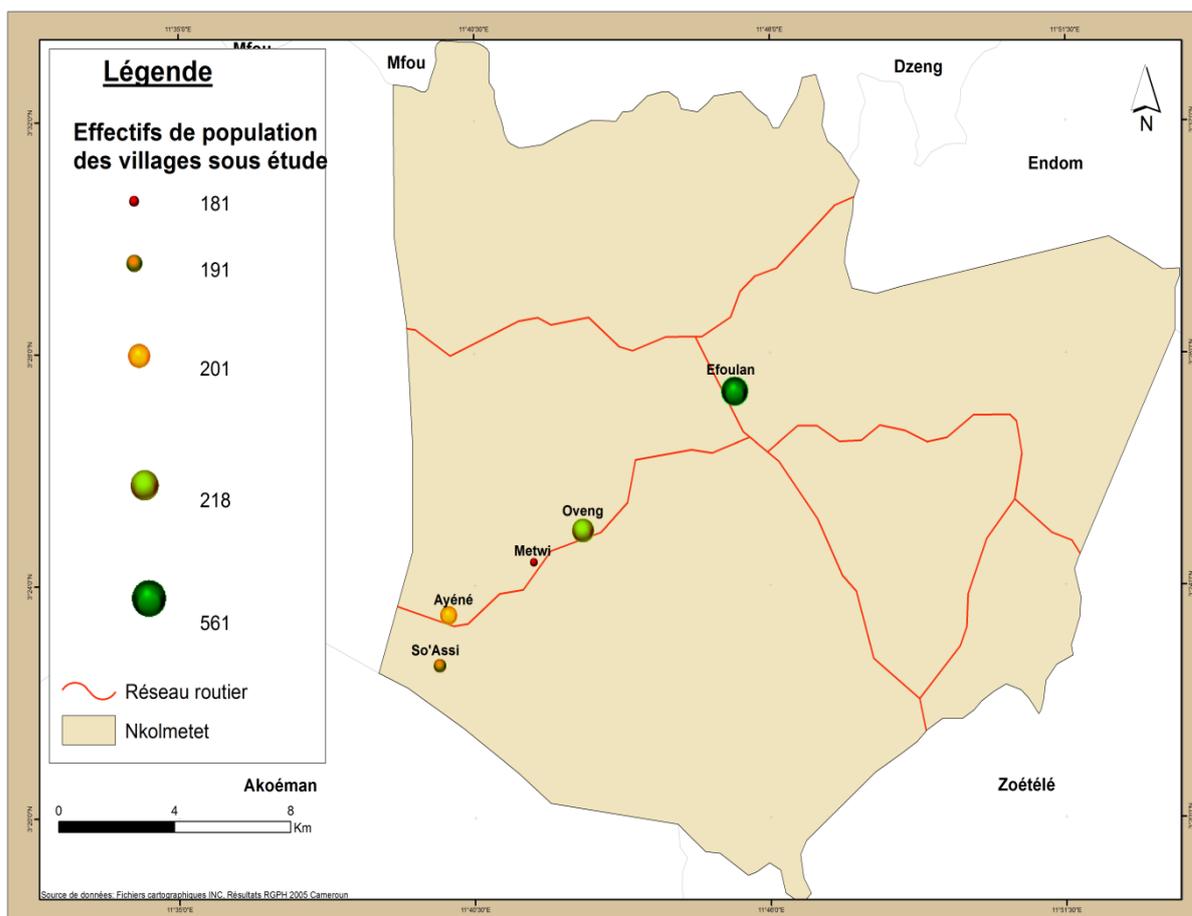
II.3.2.4. Technique d'échantillonnage

Pour arriver à l'administration des questionnaires d'enquête, nous avons choisi la méthode empirique qui fait appel au choix raisonné. L'échantillon a été sélectionné de manière à pouvoir retranscrire une image aussi fidèle que possible de notre population cible. La technique utilisée dans notre travail a été la méthode probabiliste (sondage aléatoire). Nous nous sommes appuyés sur les statistiques réalisées par le BUCREP 2010 pour pouvoir réaliser une carte regroupant les effectifs des villages sous étude (figure 3).

Tableau 6: échantillon de la population étudiée

Nombre de villages	Population totale	population masculine	Population féminine
OVENG	218	109	109
AYENE	201	103	98
SOASSI	191	85	106

Source : BUCREP 2010



Source : Fichiers cartographiques INC, résultats RGPH 2005 Cameroun

Figure 4: Effectifs de la population des villages ayant été soumis à l'administration des questionnaires

La carte ci-dessus nous présente les différents villages qui jouissent des retombées socio-économiques du campement touristique d'Oveng Lodge et qui ont été soumis à notre enquête.

- **La taille de l'échantillon**

D'après Aktouf, il s'agit de « ce groupe représentatif qui devra représenter, en miniature, l'ensemble plus vaste concerné par le problème de la recherche ». Ainsi nous avons utilisé la formule suivante, qui est de Fisher, pour déterminer la taille de notre échantillon :

$$Nf = \frac{n}{1 + \frac{n}{N}}$$

nf = Taille désirée de l'échantillon **N** = Taille de la population d'intérêt

n = $1/d^2d$: représente le degré de précision voulu et permet de mesurer les écarts entre les proportions observées et les proportions réelles.

Plus ces écarts sont faibles, plus l'échantillon est représentatif. De ce fait, si $d = 5\%$ nous aurons un taux de représentativité ou de précision de 95%.

n = 400

N = 610

nf = 241

Villages /quartier ciblés	Nombre de ménages par village/quartier	Nombre de questionnaire par village/quartier
AYENE	201	79
SOASSI	191	76
OVENG	218	86
TOTAL	610	241

Source : enquête de terrain, janvier 2016

Le nombre de questionnaires n'étant pas proportionnel au nombre de ménages, nous allons procéder au calcul du Pas :

$$P = \frac{Nm}{Nq}$$

P = le pas

Nm = nombre de ménages

N_q = nombre de questionnaires

A.N :

$P = 3$

- **La durée de l'enquête**

Notre première descente sur le terrain après définition du sujet d'étude a eu lieu au mois de Mai 2015 pour une éventuelle reconnaissance du terrain. Nous avons eu à rencontrer certaines autorités administratives telle que le Délégué du MINTOUL de l'arrondissement de Mbalmayo, afin d'avoir quelques informations sur notre zone étude.

Une deuxième descente sur le terrain a eu lieu du 17 décembre 2015 au 20 décembre 2015. Elle nous a permis d'administrer nos questionnaires d'enquête, de passer nos entretiens avec les personnes ressources et collecter toutes les autres informations utiles à la rédaction de ce mémoire.

Et enfin une dernière descente a été effectuée du 30 mars au 1er avril 2016 pour vérifier et compléter un certain nombre d'informations.

II.3.2.5. L'administration des questionnaires et des guides d'entretien

L'administration des questionnaires s'est effectuée suivant l'échantillonnage qui a été préalablement réalisé. Il a été question de recenser les activités et atouts touristiques du site afin d'évaluer leurs impacts sur la population locale.

Concernant le questionnaire que nous avons eu à administrer aux touristes (25 touristes), nous avons adopté l'échantillonnage accidentel. L'utilisation de cette technique se justifie par le fait qu'il n'existe pas de statistiques sur l'arrivée des touristes dans l'arrondissement de Nkolmetet. De ce fait, nous avons eu à interroger les touristes rencontrés sur le site pendant nos différentes descentes sur le terrain.

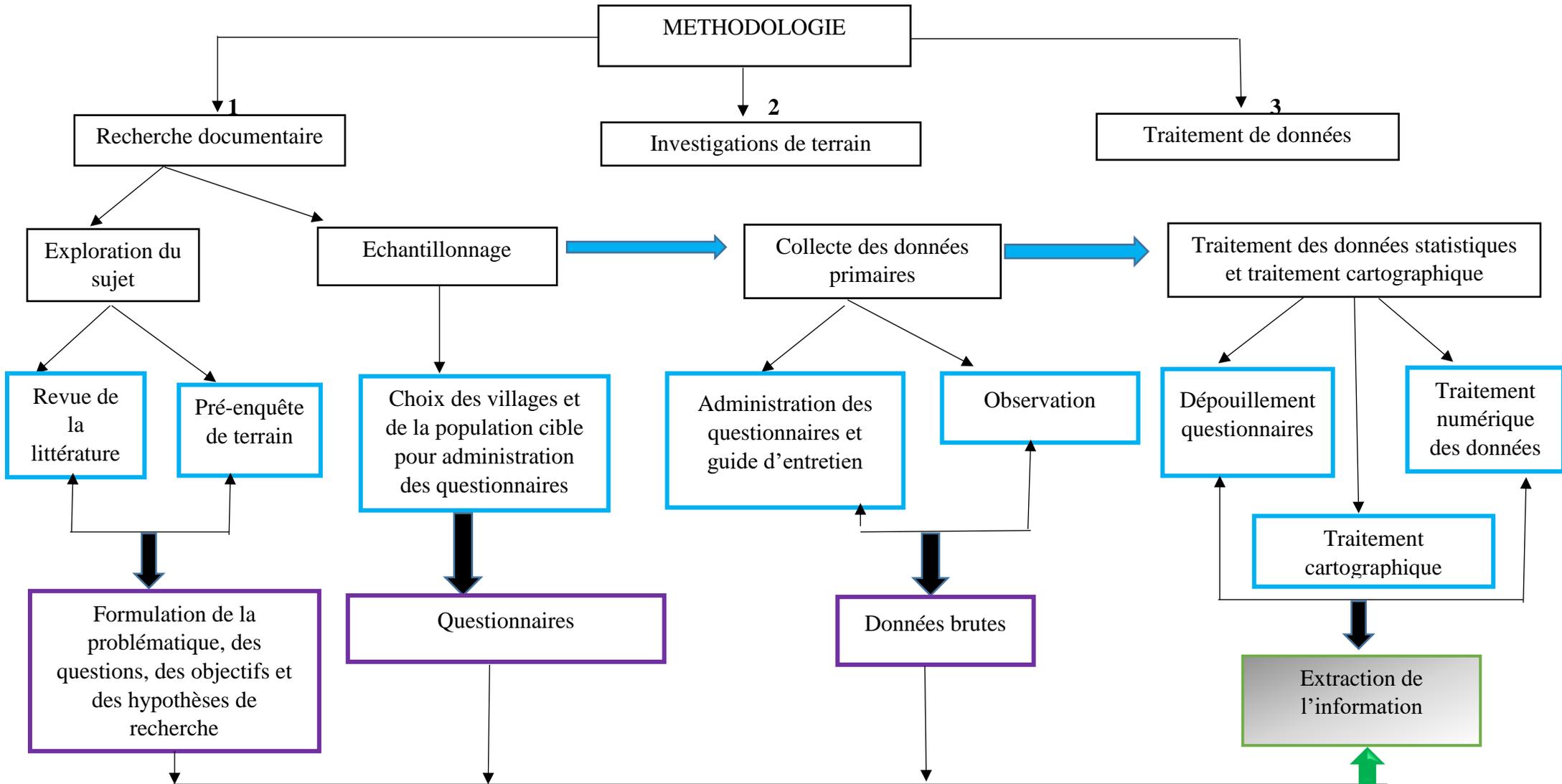
II.3.2.6. Analyse et Traitement des données quantitatives et qualitatives

Il s'agit de la troisième étape de notre méthodologie qui consiste à analyser les informations ou données collectées sur le terrain dans l'objectif d'extraire l'information à traiter.

Suite à l'administration des questionnaires sur le terrain, nous avons dans un premier temps effectué une codification des variables de notre questionnaire sous la plateforme SPSS 11.0, c'est-à-dire que nous avons réalisé un masque de saisie afin de faciliter le dépouillement automatique de nos questionnaires. Ensuite, nous avons procédé à un dépouillement manuel des questions ouvertes de nos questionnaires d'enquête. Enfin, nous avons exporté nos données dépouillées de la plateforme SPSS 11.0 vers Excel pour réaliser un traitement automatique de nos données afin d'extraire l'information.

II.3.2.7. Traitement cartographique des données Pour les cartes de notre mémoire, nous avons eu recours aux cartes de l'INC à partir desquelles nous avons actualisé les limites de l'arrondissement de Nkolmetet et nous avons fait usage des logiciels de systèmes d'information géographique (ArcGIS 10.2 et MapInfos 8.5) Ces cartes nous ont permis également de confectionner l'ensemble de nos cartes thématiques liées à notre travail de recherche grâce à des logiciels appropriés (ArcGIS 10.2).

Tableau 7: Tableau méthodologique



II.4. LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES

Pour le déroulement de notre recherche, nous avons dû faire face à de nombreux obstacles.

II.4.1. : Difficultés temporelles

La rédaction de ce mémoire n'a pas été aisée suite aux contraintes liées à la poursuite des cours magistraux à l'ENS et au stage pratique dont nous avons dû faire face tout au long du 2^{ème} trimestre et du 3^{ème} trimestre.

II.4.2. Difficultés liées à la disponibilité des données

Notre recherche a fait face à un souci majeur, celui de la disponibilité des données statistiques concernant le pourcentage de fréquentation des touristes dans notre zone d'étude mais également dans l'acquisition des données secondaires dans les différentes structures compétentes. De même, les données mises à notre disposition étaient pour la plupart incomplètes pour la réalisation de certaines cartes à savoir celles des flux touristiques de notre zone d'étude.

Dans le cadre de la recherche documentaire, nous avons été confrontés à plusieurs difficultés. Les bibliothèques que nous avons consultées étaient peu fournies en ouvrages traitant de notre thème. Bien du fait d'une littérature exhaustive sur le tourisme au Cameroun, notre zone d'étude n'a pas été une préoccupation particulière. Ainsi, l'indisponibilité des documents susceptibles de nous apporter des informations cruciales pour mieux cerner notre sujet, a constitué un frein dans l'évolution de nos travaux.

Malgré toutes ces difficultés, notre détermination et notre insistance nous ont permis d'obtenir au final certaines informations utiles pour notre recherche.

II.4.3. Difficultés financières

La production de notre travail a également dû faire face à de nombreux obstacles financiers engendrés par les multiples déplacements que nous avons eu à effectuer dans les différentes bibliothèques, nos descentes sur le terrain pour l'administration des questionnaires, l'acquisition de certaines cartes pour notre travail, etc.

II.4.4. Difficultés rencontrées sur le terrain

Durant nos investigations de terrain, nous avons eu à rencontrer dans certains villages quelques personnes indisposées à répondre à nos questions. La principale difficulté a été leur réticence à nous donner un montant exact de leurs revenus qu'ils perçoivent en période de grandes saisons touristiques.

II.5. La structure du mémoire

Le présent travail de recherche comporte 6 chapitres divisés en 3 parties de 2 chapitres chacune.

La première partie consiste à l'exploration du sujet. Elle comporte le chapitre I qui met en évidence l'exploration du sujet de recherche et le chapitre 2 qui présente succinctement l'approche théorique, conceptuelle et méthodologique utilisées pour la réalisation de ce travail.

La deuxième partie quant à elle, met en exergue la recherche et l'exploitation des données. Elle englobe le chapitre 3 qui consiste à présenter les facteurs et les acteurs de

l'écotourisme dans l'arrondissement de Nkolmetet et le chapitre 4, met en évidence les activités touristiques du site d'Oveng Lodge.

La troisième et dernière partie regroupe le chapitre 5 qui lui, fait ressortir les impacts de l'écotourisme sur le développement local dans notre zone d'étude et sa proche périphérie ; et le chapitre 6 quant à lui met en évidence la validation des hypothèses ou non, les critiques des résultats et les recommandations.

Il était question dans ce chapitre de présenter les différents concepts et théories qui nous permettront de mieux cerner et comprendre notre sujet de recherche. La méthodologie utilisée nous a permis d'obtenir les informations qui nous permettront tout au long de ce travail de vérifier nos hypothèses à la fin de notre recherche.

DEUXIEME PARTIE : RECHERCHE ET EXPLOITATION DES DONNEES

L'opération de recherche, de collecte, de traitement et d'analyse des données nous a permis d'obtenir plusieurs résultats sont liés aux facteurs et aux acteurs du développement de l'écotourisme dans l'arrondissement de Nkolmetet.

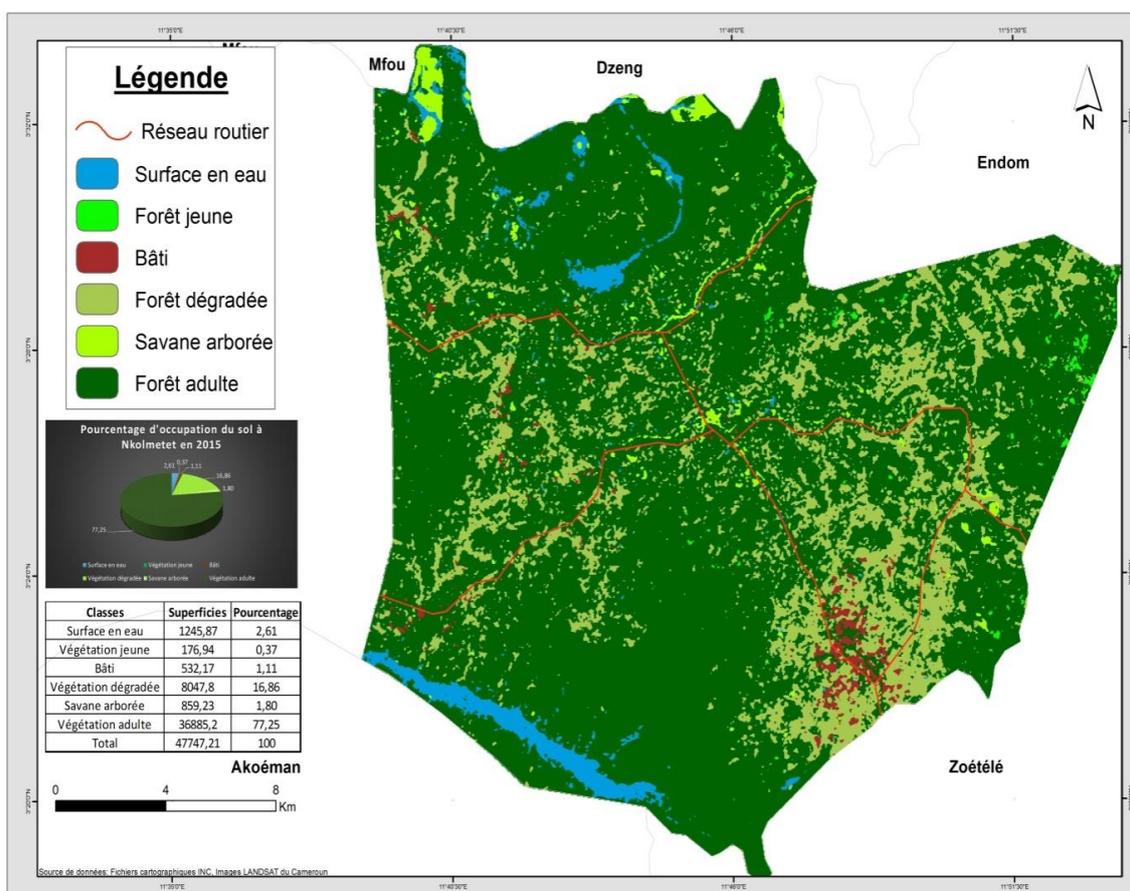
CHAPITRE III : FACTEURS ET ACTEURS DU DEVELOPPEMENT DE L'ECOTOURISME DANS L'ARRONDISSEMENT DE NKOLMETET

Dans ce chapitre, nous présenterons les atouts physiques et humains de notre zone d'étude. En effet, ces atouts constituent des attractions favorables à la pratique de l'écotourisme. La valorisation de ces ressources passe par l'implication de plusieurs acteurs institutionnels et non institutionnels.

III.1. OVENG : UN ENVIRONNEMENT PROPICE POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'ECOTOURISME

III.1.1. Un potentiel naturel énorme

Le développement de l'écotourisme dans un site nécessite au préalable la présence d'un certain nombre d'éléments de l'environnement physique. Dans la localité d'Oveng, plusieurs éléments du milieu ont favorisé le développement de l'écotourisme ; il s'agit particulièrement de la présence d'une forêt dense, de nombreux cours d'eau et d'un relief diversifié. Ces atouts naturels font d'Oveng une véritable attraction écotouristique dans la région du centre et même du Cameroun.



Source : Fichiers cartographiques INC, images LANDSAT du Cameroun
Figure 5: Carte d'occupation du sol de l'arrondissement de Nkolmetet

La carte ci-dessus met en exergue les différents éléments physiques et naturels de l'arrondissement de Nkolmetet à savoir : le réseau routier, la surface en eau, le bâti, la forêt

jeune, la forêt adulte, forêt dégradée et la savane arborée. Cette figure nous permet d'avoir un aperçu de l'occupation du sol de l'arrondissement de Nkolmetet.

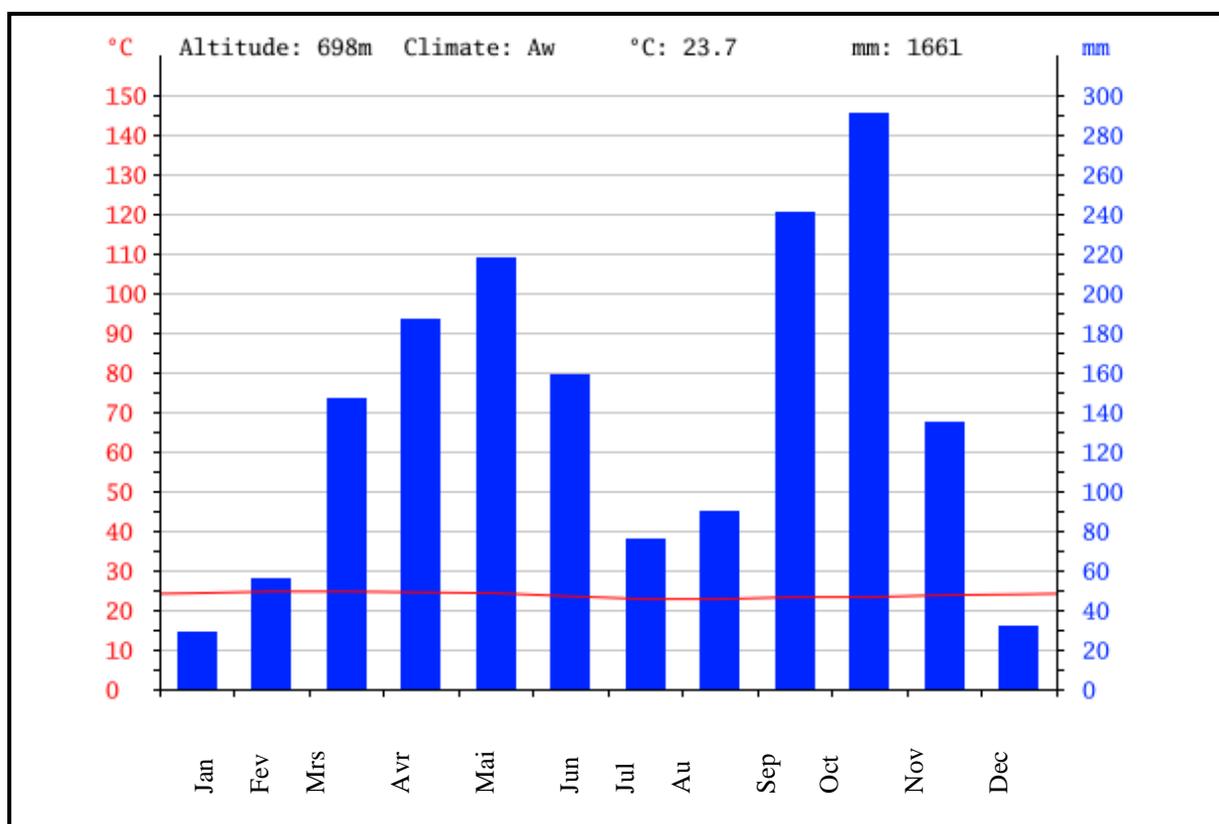
III.1.1.1. Une forêt riche en biodiversité végétale et animale

Le village d'Oveng est situé sur le plateau sud-camerounais donc le climat est de type équatorial avec quatre saisons alternées. Il s'agit de :

- « l'Asil » ou petite saison de pluie qui va de mi-mars à la fin du mois de juin ;
- « l'Oyon » ou petite saison sèche qui va de fin Juin à mi-août ;
- « le Seep » ou grande saison des pluies qui va de mi-août à mi-novembre et ;
- « l'Esep » encore appelé grande saison sèche qui s'étend de mi-novembre à mi-mars.

La température moyenne annuelle se situe autour de 23,7°C. La pluviométrie moyenne est de 1700 mm avec un pic au mois d'octobre (figure ci-dessous).

Ces quatre saisons, nous ont permis de déterminer les deux grandes saisons touristiques dans la région à savoir : la petite saison sèche (fin juin à mi-août) et la grande saison sèche (mi-novembre à mi-mars).



Source : climate- data.org

Figure 6: Diagramme ombrothermique de l'arrondissement de Nkolmetet

Ces caractéristiques climatiques ont permis la mise en place d'un bassin forestier riche en biodiversité animale et végétale favorable au développement de l'écotourisme.

La localité est dominée par des forêts secondaires de type équatorial humide. La forêt caractéristique d'Oveng est une forêt dense. Mais, avec le phénomène de déforestation, celle-ci est devenue une forêt secondaire. Elle renferme de nombreuses espèces végétales et

animales et parmi ces espèces végétales nous avons : *le chromoleama, odorata, imperatacylindrica, Ageratum conyzoides, Lanfana Camara, les minosacées, les marantacées* sur les sols hydromorphes. La végétation est dominée par la *raphisemarécagus* qui est une sorte de bois utiles pour les poteaux, les charpentes et pour la pharmacopée traditionnelle. Ces espèces sont présentées aux touristes sur leur demande et servent de matériaux de construction (enquête de terrain, 2016).

Les ressources fauniques de la zone sont très riches et diversifiées. Ceci pourrait s'expliquer par la présence de forêts vierges. Les espèces généralement rencontrées sont les rongeurs, les reptiles, les singes, les antilopes, les chimpanzés, les biches, etc. L'avifaune est représentée par les éperviers, les toucans, etc. (voir tableau ci-dessous)

Tableau 8: Les espèces fauniques de la localité

Nom local	Nom commun	Nom scientifique
Akpwe	Vipère	<i>Bitisgabonica</i>
Eboute	Mangouste brune	<i>Crossachusobccurus</i>
Emvou	Biche	<i>Cephalophussp</i>
Koe	Singe	<i>Cercopithecussp</i>
Koe-Si	Rat de gasbie	<i>Cricetomyssp</i>
Mvep	Aulacode	<i>Tryonomyswinderianus</i>
Ngom	Athesure	<i>Athesure africain</i>
Nka'a	Varan	<i>Varanusnilotivus</i>
Obam	Epervier	<i>Accipitererythropus</i>
Okeka	Pangolin	<i>Nanisticuspis</i>
Okpwer	Lièvre	<i>Lepuscraubhavi</i>
So	Antilope	<i>Bovidacsp</i>
Wa'a	Chimpanzé	<i>Pan troglodtes</i>
Zoaye	Civette	<i>Viverracivete</i>

Source : Centre d'Appui et de Développement des Initiatives Féminines (CRADIF), Mbalmayo.

Ce tableau laisse entrevoir la richesse et la diversité faunique de l'arrondissement de Nkolmetet. En effet, ce bassin forestier est riche en mammifères, primates, oiseaux et autres. Ces animaux attirent de nombreux touristes qui les observent lors des nombreuses randonnées. Mais il faudrait signaler que ces animaux sont menacés par le braconnage.

III.1.1.2. Un relief de collines à pentes douces

Situé sur le plateau sud-camerounais, notre zone d'étude présente un relief dans l'ensemble peu accidenté. Le relief est constitué de plusieurs petits plateaux de moyenne altitude n'excédant pas 750 m, avec des collines à pentes douces (figure 2). Il est incliné vers la partie Sud et chaque plateau est entouré de fonds de vallées, drainés par de nombreux cours d'eaux.

III.1.1.3. De nombreux cours d'eau

La région regorge de nombreux cours d'eaux tels que : Se'e, Ebom et Mbeme. Certains d'entre eux prennent leur source sur les flancs des collines et d'autres dans les vallées. Ces cours d'eau très riches en poissons d'eau douce ne sont pas navigables mais sont des affluents du fleuve So'o. Leur débit pas très régulier, abonde pendant la grande saison des pluies. Pendant la grande saison sèche, la population y pratique la pêche qui constitue la

De cette figure, il en ressort que l'arrondissement de Nkolmetet et particulièrement la localité d'Oveng est caractérisée par un relief de plateau avec une altitude moyenne de 750 m. Ce relief est drainé par plusieurs cours d'eau parmi lesquels le *Se'e*, *Ebomet*, *Mbeme*. Ces éléments du relief et de l'hydrographie concourent au développement de l'écotourisme dans cette localité.

III.1.1.4. Des sols riches en fer pour une végétation dense agréable à la pratique de l'écotourisme

Les sols de la localité sont à prédominance ferrallitiques et hydromorphes. La pédologie présente une couche épaisse de sable et d'argile en abondance. Les sols ferrallitiques sont constitués de roches moyennement acides et ont une bonne propriété physique. Ce sont des sols profonds qui ont une bonne perméabilité, une microstructure stable qui les rend moins sensibles à l'érosion, contrairement aux autres sols. Ils sont bien drainés, mais en période de sécheresse, ils peuvent devenir secs à cause de leur faible capacité de rétention d'eau. Il est également nécessaire de noter que cet aspect argileux de ces sols sert de peinture sur les maisons en terre battue, à la construction d'édifices culturels et à la fabrication d'objets en céramique et des tuiles.

Les sols hydromorphes quant à eux se rencontrent dans les zones marécageuses et aux bords des cours d'eau.

III.1.2. Un riche potentiel humain et culturel

En plus des potentialités naturelles, la localité d'Oveng dispose d'atouts à la fois humains et culturels qui contribuent de façon significative à la mise en place des activités écotouristiques dans cette zone.

III.1.2.1. Des groupes humains différents

Avant l'arrivée des missionnaires, deux principaux clans existent : les Mvog Amougou et les Yembaé. Les Mvog Amougou ou Mvog Amug, rattachés au groupe Bene ont pour fondateur Amougou Bana'a fils de MbargaTsogo après s'être installé à 15 km plus au Sud à Nkolmesseng. C'est ainsi que Mballa Messo, l'un des fils d'Amougou Ba'na, continua d'émigrer vers le Sud.

Les Yembaé quant à eux et d'après les témoignages du patriarche Nguele Jeannot, ont une origine complexe.

- **Sur le plan démographique**, l'Arrêté n°13/A/MINAT/DCT du 19 janvier 1982, déterminant les Chefferies traditionnelles de deuxième degré dans le département du Nyong et So'o, estime la population de Nkol-Metet à 16 060 habitants ; en 2010 cette population est évaluée à 30 000 habitants selon les statistiques de l'INS.
- **Du point de vue ethnographique**, les populations de Nkol-Metet sont des Bene. Cependant, il convient de rappeler ici que les principales familles Bene sont issues des unions matrimoniales de Nnebodo avec, AmomboKunu et de Ndzié Manga qui donneront sept grands lignages Bene : les Mvog Belinga, les Otelo ou MvogOwonoTsogo, les MvogMbatsogo, les MvogManze, les MvogNdi et les Mvog Manga. Ces différents lignages ont subi le processus de la segmentation qui est substantiellement liée à l'organisation politico-sociale des sociétés lignagères segmentaires. En effet, la segmentation se résume par le fait que chaque segment lignager est le point de départ d'un nouveau Mvog (Laburthe-Tolra, 1981 : 205 ; Marie Gruenais et Jean Schmitz, 1995 :7). Dans le cas d'espèce, les Bene de Nkol-

Metet dérivent de la postérité de Mbatsogo qui a donné naissance à douze lignages dont huit sont présents à Nkol-Metet. Quoique les MvogMbatsogo soient dominants, il existe aussi à Nkol-Metet des minorités ethniques Bene et non Bene qui sont présentes et assimilées aux grands ensembles de la postérité de Mbatsogo. Nous faisons référence ici aux : Eben, Elende, Kombé, MvogNdi, Yembäe, Yenakoun.

Le tableau ci-dessous fait référence aux principaux lignages issus de la postérité de Mbatsogo à Nkol-Metet :

Tableau 9: Lignages issus de la postérité de Mbatsogo à Nkol-Metet

Fils de Mbatsogo	Nom du lignage	Localisation à Nkol-Metet
AmougouBa'ana	MvogAmougou	Efoulan, Obout, Eboms I, Eboms II, Metet-Centre, Oveng, Ayéné, Bizock, MenguemeBané, Soa si, Yop...
MbargaBa'ana ou NnomKabat	Mvog Mbarga ou Mvog Nnomo	Nkolya 1, 2,3
EvunduBa'ana	MvogEvundu	Ekekam
EssissimaNkoa	MvogEssissima	Nkol-Ekabili ; Mefindi
ZamboMelunu	MvogZambo	Awäe, Ngoantet I et II, Nsessougou, Nkoltombo.
EviniMelunu	MvogEvini	Olamdoé, Kondessong
Mba'a	MvogMba'a	Nkomvana-Bizock
Zang	MvogZang	Ekekam

Source : Laburthe-Tolra (1981), *Les seigneurs de la forêt*.

Selon ce tableau, l'arrondissement de Nkolmetet est caractérisé par plusieurs groupes humains appartenant au grand groupe des Fang beti et particulièrement des Ewondo. Les groupes humains les plus connus de la zone sont les Mvog Amougou et les Mvog Mbarga. La présence de ces groupes humains est associée à un patrimoine culturel diversifié qui attire de nombreux touristes.

III.1.2.2. Un patrimoine culturel diversifié

- **Le patrimoine culturel matériel : l'artisanat**

De manière générale, l'activité artisanale est peu développée dans la zone. L'artisanat constitue très souvent, avec la pêche et la chasse, une activité secondaire : l'activité principale étant l'agriculture. Les artisans de ces villages sont spécialisés, soit dans la production d'objets pour la décoration intérieure des maisons, soit dans la fabrication de meubles (lits, paniers, chaises en bambous ou en rotin : Photo 1) ou encore dans la production d'objets culturels (balafon, tamtam...).



Cliché FOUJNET N.V. Sandrine, Avril 2016

Photo 1: Des paniers en rotin

- **Le patrimoine culturel immatériel**

Le site d'Oveng se distingue par la présence de plusieurs techniques traditionnelles et originales qui sont transmises de génération en générations. Elles font partie du patrimoine culturel et sont considérées comme un facteur important du développement de l'écotourisme. Il s'agit principalement des techniques de chasse, de pêche et de cueillettes ainsi que des pratiques agricoles.

Sur le plan agricole, l'arrondissement de Nkolmetet en général et le village d'Oveng en particulier bénéficient d'une très grande variété de produits agricoles. En effet, les quatre saisons favorisent la culture des plantes vivrières. Ainsi, l'Asil et l'Oyon sont consacrés aux semences et aux récoltes des cultures telles que la banane-plantain, les ignames, le maïs, le gombo, etc. tandis que le Sesp et l'Esp sont destinés aux récoltes en général, au repos et à la préparation pour les semences à venir.

➤ **L'agriculture**

L'agriculture est la principale activité des populations concernées. C'est une agriculture itinérante sur brûlis, pratiquée pour l'autosubsistance et la commercialisation ; certaines parcelles évoluent vers des agro-forêts à cacao. Le cacao est la principale culture de rente dans la localité ; les cultures vivrières sont nombreuses et ont fini par se substituer au cacao comme principale source de revenu des ménages. La pratique de la jachère est essentiellement la seule technique d'amélioration des sols observée dans la zone, en dehors de l'agroforesterie, qui constitue une méthode de gestion de la fertilité des sols. Cependant, un certain nombre de jeunes agriculteurs utilisent de plus en plus des fertilisants organiques.

En ce qui concerne les techniques pastorales, c'est un système d'élevage extensif où les animaux sont laissés en divagation au cours de la journée qui est pratiqué dans la zone d'étude. Les animaux les plus fréquemment élevés sont la volaille, les caprins et les porcins. Les produits d'élevage sont destinés à l'autoconsommation, aux événements familiaux, aux dons et rarement à la vente.

➤ **La pêche**

Quant à la pêche, elle est peu développée dans la zone, elle se pratique essentiellement en saison sèche. Trois types de pêche sont généralement pratiqués : à la ligne, au barrage et au filet. Les hommes s'investissent à la pêche à la ligne et au filet tandis que la pêche au barrage est réservée aux femmes. Les espèces de poisson les plus pêchées sont les silures, les tilapias. La pratique de la pêche est libre dans le fleuve et dans les rivières; cependant, les portions des ruisseaux appartiennent aux différentes familles qui se sont approprié les terres traversées par ces ruisseaux. La pratique de la pêche y est donc soumise à l'autorisation du propriétaire coutumier de la portion de rivière. Les produits de la pêche sont principalement destinés à la vente.

➤ **La chasse**

La chasse est caractérisée par trois types de techniques à savoir :

- La pose des pièges : elle se pratique soit autour des champs pour protéger les cultures soit le long des sentiers sous forme de barrière et, rarement, disséminée dans la forêt ;
- La chasse à l'affût : elle consiste à s'embusquer dans un endroit pour attendre le gibier ;
- La chasse à courre, elle est de plus en plus rare et se pratique souvent avec l'aide des chiens.

Le piège à câble est le mode de capture le plus utilisé, c'est également lui qui fournit la plus grande quantité de gibier. Les espèces de gibier les plus capturées sont le porc-épic et le céphalophe.

De manière générale, la chasse se pratique tout au long de l'année, mais la pose des pièges atteint son optimum pendant les saisons de pluie. La pratique de la chasse est traditionnellement libre dans toute forêt. Mais, la pose des pièges autour des champs ou dans les jachères requiert l'autorisation du propriétaire.

➤ **La cueillette**

Les activités de cueillette concernent la récolte et le ramassage des produits forestiers non ligneux d'usage courant (consommation, pharmacopée, construction...) dans les villages riverains. Il existe deux types de cueillettes dans la zone : la cueillette de subsistance et la cueillette commerciale ; elles sont fonction des quantités prélevées, de leurs usages et des moyens mis en œuvre.

- La cueillette de subsistance concerne la quasi-totalité des produits forestiers non ligneux : les graines de l'andok et les fruits de moabi étant les produits les plus recherchés.
- La cueillette commerciale concerne les produits à forte valeur ajoutée tels que : les rotins, les amandes d'andok, le bita kola (*Garcinia cola*), les écorces d'arbres médicinaux, les feuilles de Marantacées, les feuilles et bambous de raphia.

Ces techniques traditionnelles sont l'objet de curiosité et attirent de nombreux touristes. Par conséquent elles doivent être préservées dans le cadre du développement durable et de l'écotourisme.

III.2. UNE MULTITUDE D'ACTEURS DE L'ECOTOURISME

L'organisation des acteurs institutionnels du tourisme est particulièrement complexe. Cette complexité se manifeste de deux façons : d'une part, dans la pluralité des acteurs qui interviennent et, d'autre part, dans la répartition des compétences entre ces acteurs.

Une bonne politique de développement de l'écotourisme au Cameroun, sous-entend l'aménagement d'une passerelle de collaboration entre les partenaires du secteur privé et de l'administration, afin de contribuer à la préservation d'un environnement de qualité (utilisation prudente des ressources naturelles aujourd'hui et leur préservation pour les générations futures). L'écotourisme, tel que défini plus haut fait apparaître trois éléments essentiels : (les ressources naturelles et culturelles, les infrastructures, et les ressources humaines ; il est soutenu par trois composantes fondamentales qui sont : les pouvoirs publics (Etat), le secteur privé et les ONG.

Plusieurs acteurs sont impliqués dans l'activité écotouristique de la localité d'Oveng. Il s'agit principalement des acteurs institutionnels c'est à dire le Ministère chargé du Tourisme et des Loisirs (MINTOUL), le Ministère de l'Environnement, de la Protection de la Nature et du Développement Durable (MINEPDED), le Ministère de la Forêt et de la Faune (MINFOF). Nous avons également les acteurs non institutionnels tels que la population locale, les ONG et les structures privées. Entre ces acteurs se développent des logiques pouvant freiner ou favoriser le développement de l'écotourisme dans cette localité.

III.2.1. Les acteurs institutionnels

Les acteurs institutionnels sont des structures qui assurent la mise en place et l'application de la politique touristique et la conservation des forêts au Cameroun. Pour le cas de Nkolmetet, il s'agit principalement de l'Etat à travers ses ministères ainsi que ses structures spécialisées (les délégations du MINTOUL, MINFOF, MINEPDED, et de la Commune de Nkolmetet.

III.2.1.1. Les acteurs du développement du tourisme au Cameroun

Il s'agit principalement du MINTOUL et de l'Office National du Tourisme. Ils ont pour but de concevoir et de mettre en pratique la politique touristique du Cameroun en général.

III.2.1.1.1. Le MINTOUL : principal acteur de la gestion du tourisme au Cameroun

Le Ministère du Tourisme et des Loisirs est l'organe étatique qui fixe et veille à l'application de la politique touristique du Cameroun. Pour promouvoir le tourisme le gouvernement Camerounais avait créé la SOCATOUR en 1985, elle avait pour mission : la préservation des richesses touristiques, des infrastructures touristiques, la collaboration avec les agences de voyage, les hôtels pour un accueil meilleur des touristes. A cause des difficultés financières du pays, il fut créé en remplacement le Ministère du Tourisme (MINTOUR), le 27 Avril 1989. En plus du rôle assigné à la SOCATOUR, le MINTOUR devait s'occuper entre autres de l'animation du tourisme à l'extérieur du pays, de la mise en place d'une politique touristique gouvernementale, de l'inventaire et la mise en vigueur des sites et la formation en matière touristique et hôtelière ainsi que l'élaboration des programmes

relatifs à la promotion du tourisme. A l'intérieur du pays, son action s'étend à travers les délégations du tourisme. En 2012, le MINTOUR s'élargit pour devenir le MINTOUL.

La politique touristique du Cameroun repose sur les exigences de l'OMT. Elle est chargée de promouvoir, de développer le tourisme dans le monde : un tourisme responsable, durable, et accessible à tous, tout en assurant les intérêts des pays en voie de développement. L'OMT instaure les lois à appliquer dans le domaine du tourisme au sein de tous les pays membres. L'organisation encourage l'application du code mondial d'éthique du tourisme pour s'assurer que les pays, les destinations touristiques améliorent les aspects économiques, sociaux et culturels de ce secteur d'activités tout en réduisant par la même occasion les répercussions négatives sur la société et sur l'environnement.

À travers son organe spécialisé qui est le MINTOUL, le Cameroun se charge de mettre en pratique ces exigences imposées par l'OMT. Aussi, le MINTOUL est chargé de :

- L'élaboration et la mise en œuvre de la politique gouvernementale en matière de tourisme,
- L'élaboration et la réalisation des programmes gouvernementaux relatifs à la promotion du tourisme, de l'hôtellerie et des loisirs,
- L'inventaire, le classement et la mise en valeur des sites touristiques ainsi que de l'aménagement des voies d'accès aux dits sites,
- La gestion et l'exploitation des parcs nationaux à des fins touristiques,
- La formation en matière touristique et hôtelière,
- La promotion du tourisme camerounais à l'échelle nationale et internationale,
- La tutelle des sociétés hôtelières à capital public et des établissements de formation en tourisme et en hôtellerie.

Dans la localité d'Oveng, le MINTOUL, à travers la Délégation Départementale du Tourisme et des Loisirs, est le principal acteur de l'écotourisme. Il a fait l'inventaire des sites écotouristiques donc celui d'Oveng Lodge (annexe 1). Il assure la mise en valeur de ce site dans le respect des règles prescrites par le gouvernement.

III.2.1.1.2. Le Conseil Nationale du Tourisme

Créé par la loi n°98/006 du 14 avril 1998, organisé par le décret n°99/112 du 27 mai 1999 et présidé par le Premier Ministre, le Conseil National du Tourisme (CNT) est chargé de :

- Étudier et proposer au Gouvernement toutes les mesures ou tous les aménagements susceptibles de faciliter l'entrée et le séjour des touristes au Cameroun ainsi que leur sortie et leur sécurité ;
- Faire au Gouvernement d'une manière générale, toutes les propositions ou recommandations concourant au développement du tourisme, notamment en ce qui concerne la promotion des investissements, l'organisation, les aménagements et le partenariat touristique.

III.2.1.1.3. Le Comité National de Concertation pour le Développement de l'Écotourisme

Ce comité a pour mission d'étudier et de proposer au gouvernement toutes les mesures concourant au développement et à la gestion de l'écotourisme. À ce titre, cette institution est chargée de :

- Participer à l'identification des sites écotouristiques,

- Préparer les programmes de sensibilisation, d'information et d'encadrement des populations sur les opportunités et les menaces liées au développement durable et à la gestion de l'écotourisme,
- Contribuer à la participation du Cameroun aux diverses activités et rencontres nationales et internationales.

III.2.1.2. Les acteurs de la protection du tourisme durable

Ce sont des acteurs dont le rôle principal est la protection et la conservation de l'environnement ainsi que la mise en application du développement durable : il s'agit du MINFOF et du MINEPDED.

III.2.1.2.1. MINFOF : Le gestionnaire du patrimoine forestier du Cameroun

Le Ministère des Forêts et de la Faune (MINFOF) issu en décembre 2004 de l'éclatement du MINEF en deux ministères à savoir MINEP et MINFOF, est le Ministère sectoriel compétent en matière de gestion des ressources forestières. Il est organisé à la faveur du décret No 2005/099 du 6 avril 2005 dont certaines dispositions sont complétées par le décret No 2005/495 du 31 décembre 2005.

La politique forestière du Cameroun a fait l'objet de profondes réformes au cours des dernières années, en cohérence avec les orientations internationales en matière de conservation de la biodiversité et de gestion durable des ressources naturelles. L'orientation générale de la politique forestière du Cameroun vise « la pérennisation et le développement des fonctions économiques, écologiques et sociales des forêts, dans le cadre d'une gestion intégrée, assurant de façon soutenue et durable la conservation et l'utilisation des ressources et des écosystèmes forestiers.

Le MINFOF est chargé entre autre de l'élaboration et de la mise en œuvre de la politique nationale en matière de la faune et de la chasse ainsi que de la protection et de la gestion des aires protégées (réserves de faune, parcs nationaux, jardins zoo-botaniques, zones cynégétiques). De ce fait, il est un acteur étatique important relativement à l'écotourisme.

Dans la localité d'Oveng, le MINFOF est le ministère en charge du contrôle de l'exploitation des ressources forestières et fauniques sur l'ensemble du territoire national. Dans le cadre du contrôle de l'exploitation illégale du bois actuellement très intense dans la zone du projet, le MINFOF avec l'appui des populations locales (comité de vigilance) devra prendre des mesures visant à limiter la pression sur la ressource floristique et faunique. Il convient à cet effet que le MINTOUL qui est le promoteur du projet collabore avec la délégation du MINFOF pour lui permettre d'intervenir plus efficacement dans les actions de contrôle d'exploitation illégale du bois au site d'Oveng. Cette approche participative permettra au MINFOF de s'impliquer dans la mise en œuvre du plan de gestion environnementale.

III.2.1.2.2. le MINEPDED : acteurs du développement et du tourisme durables

A la suite des décrets, le décret n°2004/320 du 8 décembre 2004 porte création du MINEP, le n° 2005/117 du 14 avril 2005 porte organisation du MINEP, n° 2005/496 du 31 décembre 2005 modifiant les dispositions du précédent décret, réorganise le MINEP. Sa principale mission est l'élaboration, la mise en œuvre et le suivi de la politique environnementale et de la protection de la Nature. À ce titre, il est en charge de la coordination et du suivi des interventions des organismes de coopération régionale ou sous

régionale en matière d'environnement. Par la suite, en 2012 et la par la signature du décret, le MINEP devient le MINEPDED.

Ainsi, Il est chargé de l'élaboration, de la coordination et du suivi de l'exécution de la politique nationale en matière d'environnement. Ses responsabilités incluent l'élaboration des plans directeurs sectoriels de protection de l'environnement ainsi que la négociation des conventions et des accords internationaux. La responsabilité d'approuver l'étude d'impact environnemental incombe au MINEPDED qui est assisté dans ce processus par le Comité Interministériel de l'Environnement créé par décret N° 2000/718/PM du 03 septembre 2001. Le MINEPDED dispose au niveau central d'une Sous-Direction des Evaluations Environnementales qui comprend un service des études d'impact sur l'environnement et le social et un service de suivi des PGES. Il est aussi chargé de coordonner les activités liées aux changements climatiques y compris le REDD (Réduction des Emissions dues à la Déforestation et à la Dégradation des forêts) dont le rôle potentiel dans le massif n'est pas à négliger.

Cette politique s'intègre sur cinq axes en rapport avec les recommandations contenues dans le DSRP à savoir :

- Amélioration de la gestion environnementale des écosystèmes et conservation de la diversité biologique,
- Promotion de la coopération internationale en matière d'environnement et de protection de la nature,
- Sensibilisation des populations à la restauration de l'environnement,
- Gestion des pollutions et prévention des catastrophes et risques naturels,
- Promotion de l'environnement urbain et développement industriel écologiquement durable.

Dans le cadre de l'écotourisme dans la localité d'Oveng le MINEPDED a développé une stratégie axée sur le développement durable. Elle vise à développer les activités tourisme qui protège l'environnement. Cette politique vise à :

- Gérer durablement l'écosystème périurbain d'Oveng et conserver sa biodiversité,
- Gérer les pollutions sonores liées à l'exploitation forestière,
- Promouvoir la coopération internationale en matière d'environnement et de protection de la nature,
- Gérer l'environnement des activités forestières et lutter contre l'exploitation illégale des ressources naturelles,
- Lutter contre la pauvreté par une gestion et une protection durable de l'environnement et par la mise en place des activités moins dégradatrice de l'environnement,
- Sauvegarder les écosystèmes pour assurer une exploitation durable et une gestion rationnelle des ressources naturelles,

En résumé, Le Ministère de l'Environnement et de la Protection de la nature et du Développement Durable (MINEPDED) est un acteur clé dans le suivi et la surveillance environnementaux relatifs à la mise en place du projet touristique. Il travaille en étroite collaboration avec le MINTOUL dans le but de veiller au respect de la législation et la réglementation environnementale pour toutes les opérations dont la mise en œuvre est assujettie à une étude d'impact environnemental. Il s'agira notamment des projets de construction d'infrastructures de base relatifs au projet de développement touristique qui seront mis en place par les pouvoirs publics (approvisionnement en électricité, en eau, etc.) ou tout autre opérateur privé.

III.2.1.3. Les collectivités locales décentralisées : la commune de Nkolmetet

Créée par décret n° 95/082 du 24 avril 1995 portant création de communes rurales, la Commune rurale de Nkolmetet a pour siège la ville de Nkolmetet : le ressort territorial de la commune rurale de Nkolmetet couvre celui du district de Nkolmetet. Le ressort territorial de la commune rurale Mbalmayo est modifié en conséquence. La Commune rurale de Nkolmetet a une superficie de 500 km² étendue sur 32 villages. Cette collectivité territoriale décentralisée a une population de 25 000 habitants constituée d'autochtones (les « Bene ») et d'une dizaine d'allogènes (Bamoun, Bamiléké,...).

Administrativement, la localité d'Oveng se trouve dans la commune rurale de Nkolmetet. Cette commune sera impliquée dans la gestion des activités relatives au projet touristique, qui comprendront entre autres la mise en œuvre des recommandations sur la gestion environnementale. Son implication porte sur la réglementation des activités commerciales de pêche, chasse et de coupe de bois. De plus, l'écotourisme est un domaine de compétence partagée entre différents niveaux de collectivités territoriales.

La commune ne dispose pas d'un service communal chargé de la promotion du tourisme dans la zone. Mais, il existe à Mbalmayo un service chargé de la promotion du tourisme à la délégation départementale du MINTOUL qui :

- Il assure une mission d'accueil et d'information touristique en cas d'inexistence ou de carence de syndicat d'initiative du tourisme ;
- Il assure la promotion touristique de la commune ;
- Il coordonne les interventions des partenaires au développement touristique local ;
- Il peut, à la demande du conseil municipal ou de l'autorité de tutelle, élaborer et mettre en œuvre la politique touristique de la commune, les programmes locaux de développement touristique (élaboration des produits touristiques, exploitation d'installations touristiques et formation).



Cliché FOUJNET Sandrine, Avril 2016

Photo 2: Mairie de Nkolmetet

La Mairie de Nkolmetet (photo ci-dessus), et suite à nos entretiens avec le secrétaire particulier de la Mairie M. Biala Cyprien, nous a fait comprendre de la mise en œuvre d'un projet avec les dirigeants d'Oveng Lodge. En effet, ce projet consisterait à une collaboration plus accentuée entre ces deux acteurs (la mairie et Oveng Lodge), ce qui favoriserait une coopération publique/privée véritable dans la région.

III.2.2. Les acteurs non institutionnels

Les acteurs non institutionnels sont principalement la population locale, les ONG, les syndicats et les entreprises privées. Ces acteurs jouent un rôle important dans la promotion et le développement de l'écotourisme dans cette localité.

Le secteur touristique privé englobe un ensemble hétérogène de plusieurs opérateurs économiques. Ainsi, nous pouvons citer :

- Les agences de tourisme
- Les tour-opérateurs
- Les établissements de tourisme,
- Les syndicats d'initiatives ou office du tourisme,
- Les guides de tourisme,
- Les concessionnaires des sites touristiques,
- Les institutions privées de formation en tourisme et en hôtellerie.

En matière de création des projets écotouristiques, le rôle du secteur touristique privé précède généralement celui de l'Etat. En effet, la plupart des projets dans le secteur de l'écotourisme sont initiés par le secteur privé et sont techniquement et financièrement soutenus par celui-ci qui engage par la suite des négociations avec les pouvoirs publics pour la légitimation de son action.

Au Cameroun, les acteurs du secteur touristique privé sont regroupés en organisations professionnelles (associations et syndicats des professionnels du tourisme) dont le rôle est d'appuyer le Ministère du Tourisme et des Loisirs dans l'accomplissement de ses missions.

III.2.2.1. Les populations locales

L'un des traits caractéristiques de l'écotourisme est qu'il comprend à la fois des services touristiques spécifiques (hébergement, moyens de déplacement, services de guides) et des attractions destinées à un usage spécifique (découverte et expérimentation). La plupart de ces attractions sont constituées par le patrimoine naturel et culturel des régions ou localités visitées qui suscitent de plus en plus des séjours thématiques dans ces zones. Dans une large mesure, ce patrimoine appartient aux populations locales en général ; elles en sont les gardiennes et les premières bénéficiaires et veillent à sa conservation.

Par ailleurs, la motivation des voyages écotouristiques étant l'expérimentation de l'environnement naturel et culturel des destinations d'accueil, l'efficacité et la pertinence de la stratégie nationale de développement de l'écotourisme au Cameroun passent par l'implication et la responsabilisation des communautés locales dans la gestion durable des ressources. Cette disposition est l'une des garanties qui assurent le succès de la plupart des destinations écotouristiques.

Les populations locales ont plusieurs moyens de participer au développement des activités touristiques. Cette participation peut être directe ou indirecte, selon que l'on soit acteur ou bénéficiaire des retombées de la fréquentation touristique. Une personne peut

participer au développement touristique de son pays en étant un employé, un investisseur, un prestataire de services, parfois par hasard ou sans le savoir.

La population locale est l'acteur qui bénéficie des retombées socio-économiques des activités écotouristiques dans la localité. Elle s'occupe de l'entretien et de la maintenance du site. Elle est à la fois exécutante et produit du tourisme. En tant qu'exécutant, elle intervient dans le tourisme en exerçant les sous-métiers dans les hôtels (aide-cuisiniers, hôtesses...), sur les sites touristiques (guides), et dans le domaine du transport.

Par ailleurs dans certains cas, ces populations hôtes sont des produits à consommer, des attractions elles-mêmes. A travers leur artisanat, leurs rites, leurs costumes et leurs coutumes constituent le point d'intérêt des visiteurs ; ils vont vers elles pour les découvrir, les admirer, les comprendre.

De plus, l'écotourisme repose sur la protection des ressources naturelles, ressources qui sont utilisées par les communautés voisines. Pour la réussite de cette activité, les populations locales doivent y participer. Il est nécessaire qu'elles aident à protéger les ressources naturelles pour le tourisme et il faut en retour qu'elles y trouvent leur compte. Les populations locales ont un rôle primordial à jouer dans le cadre des pratiques de gestion environnementale. Elles devront pour cela s'organiser en secteurs dans le village, et planifier les activités dont elles auront mandat dans le cadre du projet.

III.2.2.2. Les ONG

Le statut d'agrément des ONG est régi par la loi N°90/055 du 19 décembre 1990 portant régime des réunions et manifestations publiques. Ces ONG jouent un rôle sans cesse croissant depuis que l'Etat s'est progressivement désengagé de certains secteurs de la sphère socio-économique nationale. En effet, la majorité des projets d'écotourisme sont initiés par les ONG, l'Etat ne prenant le relais par la suite que pour fixer le cadre institutionnel et pour réaliser certaines infrastructures de base.

Lors de la session de la Commission du Développement Durable de l'ONU consacrée au tourisme en 1999, la question de l'équilibre entre développement et environnement a été soulevée par les gouvernements des pays en voie de développement et surtout par les Organisations Non Gouvernementales.

Le rôle appréciable de ces dernières dans la protection de l'environnement, la promotion du développement durable et le développement touristique est reconnu à l'échelon local, national ou international. Dans le cadre de l'élaboration de la stratégie nationale de développement de l'écotourisme au Cameroun, la démarche participative a été retenue par les pouvoirs publics et les ONGs sont des acteurs de ce processus.

La principale association qui œuvre pour l'écotourisme dans la localité est l'Association pour le Développement des Communautés Locales (ADECOL) ; elle a été créée le 30 décembre 2002 et possède un statut associatif de droit camerounais. Cette Association est représentée par le CRADIF dans l'arrondissement de Nkolmetet. Elle est basée à Mbalmayo à une cinquantaine de kilomètres de Yaoundé, la capitale camerounaise, dans le Département du Nyong et So'o. Les objectifs de cette association sont :

- Promouvoir la gestion durable des ressources naturelles
- Promouvoir les techniques d'agriculture durable au sein des communautés
- Promouvoir les activités génératrices de revenus dans les communautés
- Favoriser le système d'épargne et de crédit communautaire au sein des communautés

- Favoriser la participation et l'implication des femmes dans la définition des politiques de développement à tous les niveaux (local, régional ou national) et contribuer à l'amélioration de la gouvernance locale et à la lutte contre la corruption.

Depuis sa création, l'ADECOL a exécuté une vingtaine de projets dont une dizaine dans le domaine de la gestion durable des ressources forestières, notamment en partenariat avec la SNV-Cameroun. ADECOL a également travaillé avec le MINFOF et au moins 80% ses activités se déroulent dans le Département du Nyong et So'o. Ses projets les plus récents sont :

- **2009-2010** : « Le Projet d'accompagnement de trois Commune du Nyong et so'o dans l'élaboration de leurs Plans Communaux de Développement»

Le projet a permis d'élaborer de façon participative les Plans Communaux de Développement de Mbalmayo, Nkolmetet et de Dzeng dans l'arrondissement du Nyong et So'o, grâce à un financement du Programme National de Développement Participatif (PNDP). Les plans de développement élaborés ont impliqué les communautés à la base et ont permis de faire ressortir l'exploitation anarchique et le commerce illégal du bois constituent des menaces importantes pour le couvert forestier dans la commune de Mbalmayo.

- **2012-2013** : « le projet d'Appui à la certification de trois forêts communautaires du département du Nyong et So'o. »

À l'image de la plupart des forêts tropicales du bassin du Congo, les Forêts Communautaires (FC) du département du Nyong et So'o sont des écosystèmes à la fois extrêmement utiles pour les populations locales et fragiles notamment en raison des pressions exercées par une population croissante.

Dans ce département, près de 40.000 personnes vivent ainsi à l'intérieur ou à proximité des FC et dépendent directement des services produits et services rendus par ces écosystèmes aussi bien en matière énergétique, d'alimentation, que de fourniture de médicaments. Les trois Forêts Communautaires concernées par le projet ont été légalisées entre 1997 et 2000 et couvrent une superficie d'environ 15.000 ha.

III.2.3. Les acteurs privés

Il s'agit principalement des entreprises qui opèrent dans le secteur écotouristique ou établissement de tourisme. Selon le décret n°99/443/PM du 25 mars 1999 Fixant les modalités d'application de la loi N° 98/006 du 14 avril 1998 relative à l'activité touristique, 'un établissement de tourisme est la création d'une structure d'accueil classé ou non classé visant à fournir au public des prestations d'hébergement, de restauration, de loisirs ou de détente.

Ces établissements touristiques comprennent :

- les établissements d'hébergement ;
- les établissements de restauration ;
- les établissements de loisirs.

L'établissement d'hébergement est une structure commerciale qui offre des chambres ou des appartements meublés en location, soit à une clientèle de passage, soit à une clientèle qui effectue un séjour caractérisé par une location à la semaine ou au mois, mais qui, sauf exception, n'y élit pas domicile.

L'établissement de restauration est un établissement commercial dont la caractéristique principale est de vendre de la nourriture, de la boisson et de promouvoir la gastronomie camerounaise. Il est, soit autonome, soit intégré dans un hôtel.

L'établissement de loisirs est une structure commerciale qui offre de la musique, des attractions et des activités récréatives diverses. Il peut vendre des repas légers et de la boisson.

Dans la localité d'Oveng, se trouve une structure regroupant toutes ces infrastructures touristiques dénommée campement touristique Oveng Lodge.

Cette structure dispose des infrastructures d'hébergement donc six bungalows au total, avec une capacité d'accueil de cinq personnes chacun ; le site, au total, a une capacité maximum d'accueil de 28 à 30 touristes, un restaurant et des activités de loisirs au sein d'Oveng. Plusieurs structures privées assurent le transport des touristes dans cette zone. Il faudrait signaler ici que la structure la plus connue de la zone de Nkolmetet est Oveng Lodge créée par Mme Hélène DURAN.

De par son amour pour la forêt, la nature, la promotrice de ce site a eu l'idée de la création de ce campement touristique en plein cœur de la forêt équatoriale. Suite aux multiples entretiens que nous avons eu avec le guide et maintenancier de ce campement Monsieur Jean Paul, la construction d'Oveng Lodge a débuté en 2011 et les travaux ont duré environ 2 ans.

Tableau 10: typologie et stratégies des acteurs.

TYPOLOGIE DES ACTEURS	SOUS-TYPES	STRATEGIES DES ACTEURS
LES ACTEURS INSTITUTIONNELS	MINTOUL	<ul style="list-style-type: none"> • organisation des campagnes de promotion dans le pays. • l'animation du tourisme à l'extérieur du pays. • la formation en matière touristique et hôtelière ainsi que l'élaboration des programmes relatifs à la promotion du tourisme. Etc.
	MINFOF	<ul style="list-style-type: none"> • la pérennisation et le développement des fonctions économiques, écologiques et sociales des forêts, dans le cadre d'une gestion intégrée des ressources et des écosystèmes forestiers. Etc
	MINEPDED	<ul style="list-style-type: none"> • L'Amélioration de la gestion environnementale des écosystèmes et conservation de la diversité biologique. • La sensibilisation des populations à la restauration de l'environnement, <p>Sauvegarder les écosystèmes pour assurer une exploitation durable et une gestion rationnelle des ressources naturelles, etc.</p>
	Commune de Nkolmetet	<ul style="list-style-type: none"> - Elle assure une mission d'accueil et d'information touristique en cas d'inexistence ou de carence de syndicat d'initiative du tourisme. - Elle coordonne les interventions des partenaires au développement touristique local, etc.
	Le Conseil National du Tourisme	<ul style="list-style-type: none"> • Etudier et de proposer au Gouvernement toutes mesures ou tous les aménagements susceptibles de faciliter l'entrée et le séjour des touristes au

		<p>Cameroun ainsi que leur sortie et leur sécurité ;</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire au Gouvernement d'une manière général, toutes les propositions ou recommandations concourant au développement du tourisme, notamment en ce qui concerne la promotion des investissements, l'organisation, les aménagements et le partenariat touristique.
	Le Comité National de Concertation pour le Développement de l'Écotourisme	<ul style="list-style-type: none"> • Ce comité a pour mission d'étudier et de proposer au gouvernement toutes les mesures concourant au développement et à la gestion de l'écotourisme. • Participer à l'identification des sites écotouristiques • Préparer les programmes de sensibilisation, d'information et d'encadrement des populations sur les opportunités et les menaces liées au développement durable et à la gestion de l'écotourisme, • Contribuer à la participation du Cameroun aux diverses activités et rencontres nationales et internationales. Etc
LES ACTEURS NON-INSTITUTIONNELS	La population locale	<ul style="list-style-type: none"> • Elle intervient dans le tourisme en exerçant les sous-métiers dans les hôtels (aide-cuisiniers, hôtesses...), sur les sites touristiques (guides), et dans le domaine du transport. • Ces populations hôtes sont des produits à consommer, des attractions elles-mêmes artisanat, leurs rites, leurs costumes et leurs coutumes constituent le point d'intérêt des visiteurs.
	Les ONG	<ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir la gestion durable des ressources naturelles. Etc.
	Les entreprises privées	<ul style="list-style-type: none"> • Promouvoir la culture camerounaise • Promouvoir la gastronomie camerounaise, etc.
	Les touristes	<ul style="list-style-type: none"> • Respecter et promouvoir les principes de l'écotourisme (durabilité, conservation, éducation etc.).

Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Le tableau ci-dessus résume les différents acteurs qui sont chargés de la promotion et du développement du tourisme sur le plan national et régional (l'arrondissement de Nkolmetet), ainsi que leurs stratégies de valorisation de ce secteur d'activités.

III.1.3. Plusieurs facteurs économiques

III.1.3.1. L'accessibilité du site

Le site est accessible par voie goudronnée sur la nationale n°9 reliant la ville de Yaoundé à celle de Sangmélima. La signalisation du site est visible grâce à un panneau d'indication sur la nationale (photo ci-dessous). Le village Oveng est facilement accessible par voie goudronnée sur environ 8 kms ; par la suite nous avons 1 km de route non goudronnée en latérite qui mène au site d'Oveng Lodge. Au terme de ce parcours, nous entrons en plein cœur de la forêt équatoriale par un sentier qui nous conduit directement au campement écotouristique d'Oveng Lodge.



Source : Cliché FOUJNET Sandrine, janvier 2016

Photo 3: Panneau de signalisation du site sur la nationale n°9

III.1.3.2. La présence des infrastructures de base

Le village Oveng est doté d'un réseau électrique Eneo permettant une couverture électrique quasi-totale de tout le village et même des villages environnants. Par rapport à nos entretiens que nous avons eus avec les agents de la mairie de Nkolmetet quatre villages sur trente-deux n'ont pas encore été électrifiés à cause de la distance existant entre ces villages. De ce fait, la couverture électrique de la région peut être estimée à près de 90 %.

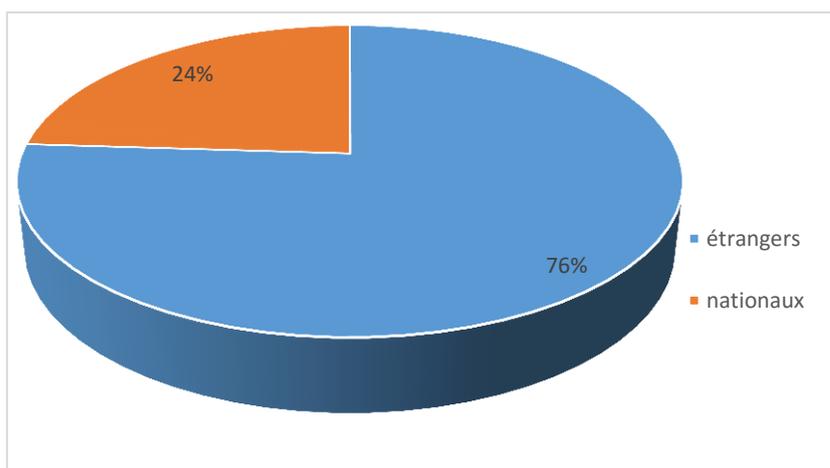
En nous référant toujours à nos entretiens avec les agents de la mairie de Nkolmetet, le premier problème dont les populations doivent faire face et qui est le problème majeur que rencontre le site d'Oveng Lodge est celui de l'eau. En effet, l'arrondissement de Nkolmetet en général, et le village d'Oveng en particulier, cherche à résoudre ce problème d'accessibilité à l'eau potable qui reste un défi majeur pour la localité ; ce problème, qui préoccupe énormément les populations et même la commune, est en voie de trouver une solution par la contribution du PNDP qui, à travers ses actions permet la construction de différents points d'eau dans la zone.

Au terme de cette analyse, nous pouvons dire que la localité d'Oveng dispose des potentialités naturelles, économiques et culturelles qui ont favorisé le développement de l'écotourisme. Comme potentialités naturelles nous avons : la présence d'un vaste massif forestier riche en biodiversité animale et végétale, un relief de plateau, et la présence des cours d'eau. Sur le plan culturel, il s'agit d'un riche patrimoine matériel et immatériel. Sur le plan économique, le site est facilement accessible grâce aux différentes voies de communication décrites plus haut. Tous ces éléments ont permis le développement du tourisme dans cette localité. L'activité touristique est gérée par des acteurs institutionnels et non institutionnels.

III.3. LA TYPOLOGIE DES TOURISTES ET LEURS CARACTÉRISTIQUES

III.3.1. Catégories des touristes

Ce sont des consommateurs de produits touristiques de la localité. Ils proviennent de plusieurs pays et de tous les continents. Mais le regroupement statistique les classe en trois catégories : Les étrangers non-résidents (ENR) qui apportent plus de rentrées financières, les étrangers résidents (ER) qui est la catégorie intermédiaire et les nationaux (CAM) qui sont les plus nombreux, mais contribuent faiblement au développement de ladite activité.



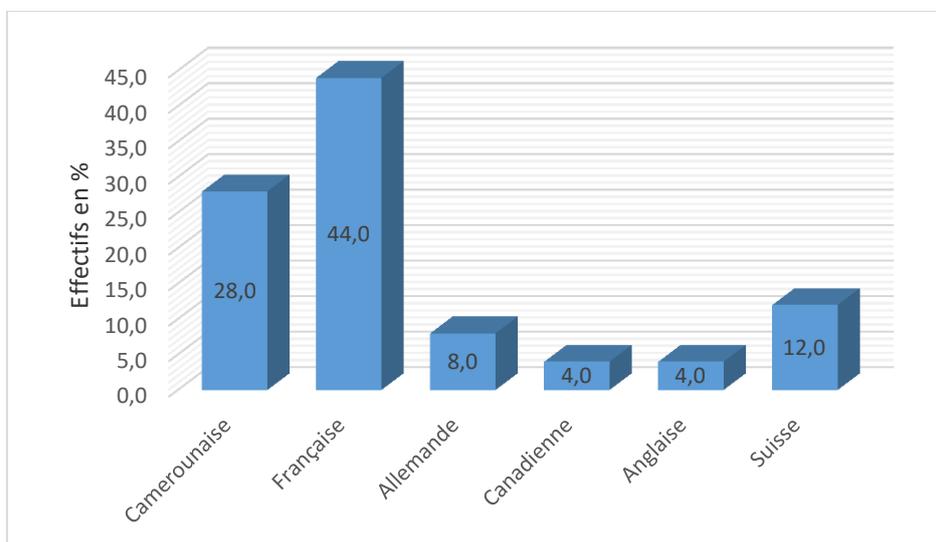
Source : Enquêtes de terrain, Janvier 2016

Figure 8: Catégorie des touristes

Selon la figure ci-dessus, il en ressort que les touristes peuvent être regroupés en deux principales catégories savoir les résidents et les visiteurs. Les résidents sont les étrangers et représentent 76% des touristes enquêtés. Ils sont logés dans les infrastructures d'hébergement du site touristique. Il s'agit principalement des français. Les visiteurs représentent 24% des touristes. La forte proportion des résidents s'explique par le fait que le site dispose des infrastructures capables d'héberger les touristes pendant une bonne période.

III.3.2. Origine des touristes

Le site écotouristique d'Oveng attire plusieurs touristes de nationalités différentes ; il s'agit des français, anglais, les allemands, camerounais,... Ce site est donc connu sur le plan international et national comme l'indique la photo ci-dessous.



Source : Enquêtes de terrain, Janvier 2016

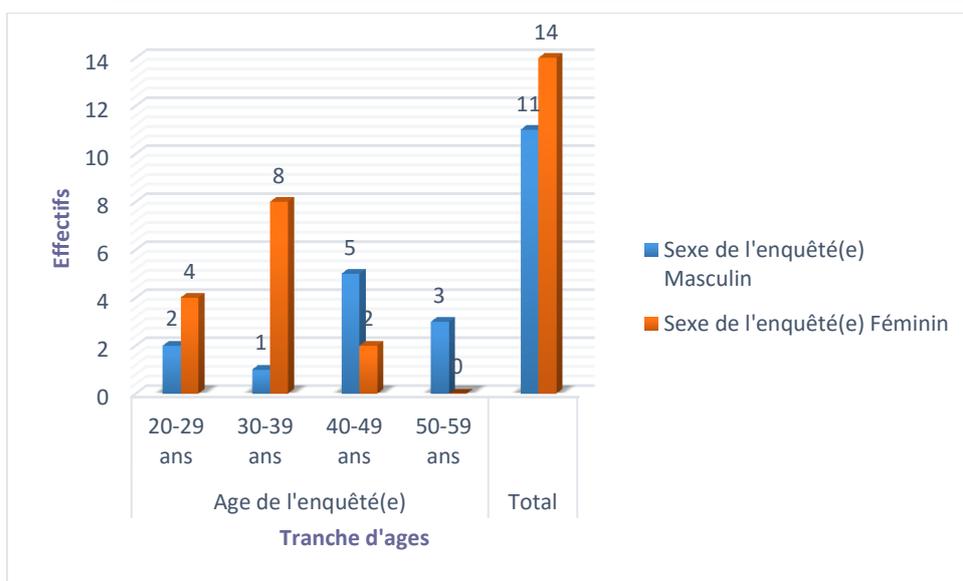
Figure 9: Nationalités des touristes

Les résultats de nos enquêtes révèlent que les français sont les plus nombreux sur le site d'Oveng avec 44% puis les camerounais 28%, ensuite les suisses 12% ; ceux-ci sont suivis par les allemands, canadiens et les anglais qui représentent respectivement 8% et 4% pour les deux derniers. Ce pourcentage élevé des français s'explique par le biais de l'étroite coopération qui existe entre le Cameroun et la France. De plus, la promotrice de ce site touristique, camerounaise de par sa nationalité d'origine, est française par alliance.

Les 28% représentant la part des nationaux montrent que le concept d'écotourisme est encore nouveau dans la perception des camerounais : la majorité des touristes camerounais s'intéressent encore à d'autres formes de tourisme telles que le tourisme balnéaire et des montagnes. Mais depuis un certain nombre d'années cette tendance connaît des mutations car les camerounais commencent petit à petit à s'intéresser à l'écotourisme.

III.3.3. Le sexe et l'âge des touristes

Le campement touristique d'Oveng Lodge attire de nombreux touristes de sexe et d'âges différents. Cette variété nous permettra d'étudier le taux de fréquentation du site par genre.



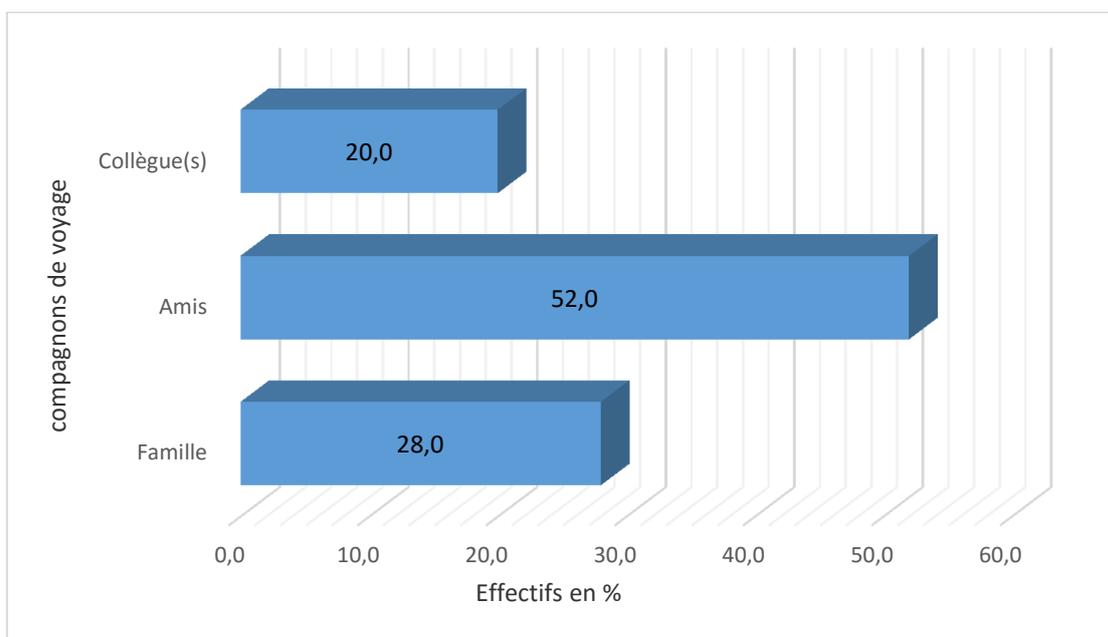
Source : Enquête de terrain, Janvier 2016

Figure 10: Tranche d'âges des touristes

La figure ci-dessus illustre les tranches d'âges des touristes. Elle montre que parmi les touristes, il y a beaucoup plus de femmes que d'hommes qui visitent le site d'Oveng Lodge. Cela peut s'expliquer par la prédominance du sexe féminin sur le plan national et international.

III.3.4. Les compagnons de voyage

La visite du site écotouristique est organisée de différentes façons par les touristes. En fait, les touristes ne viennent pas seuls ; ils sont accompagnés par leur famille, leurs amis ou leurs collègues.



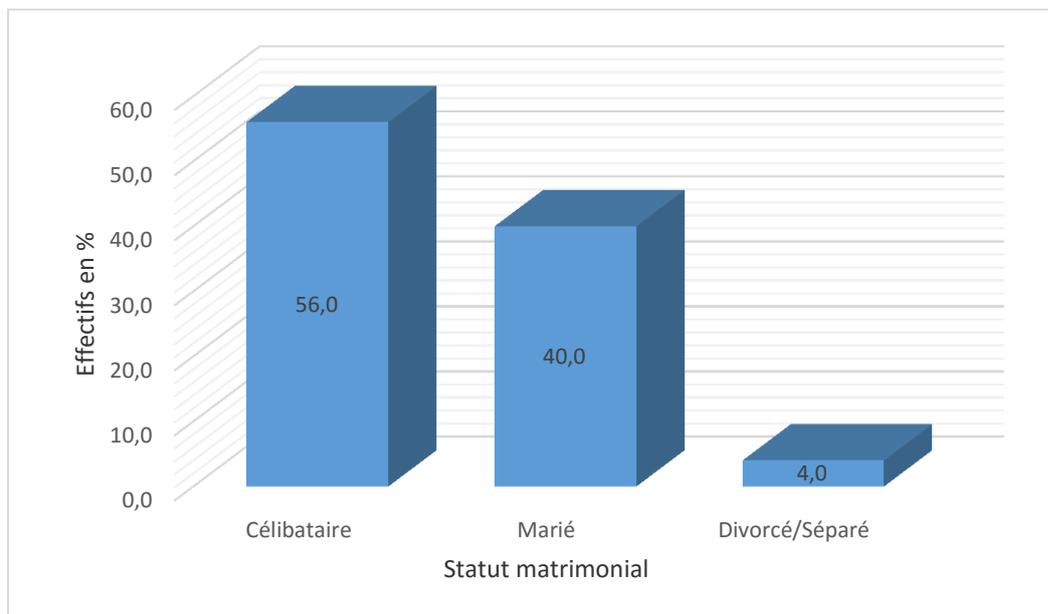
Source : Enquêtes de terrain, Janvier 2016

Figure 11: Statut des compagnons de voyage

Sur le site d'OVeng, la majorité des touristes enquêtés sont en groupes d'amis, soit 52% ; d'autres viennent en famille, soit 28% ou alors en groupe de collègues soit 20%. Le site est donc un lieu où des groupes diversifiés viennent se détendre dans un cadre familial ou amical.

III.3.5. Situation matrimoniale

Les touristes recensés dans la localité d'OVeng sont célibataires, mariés ou divorcés. La figure ci-dessous en est la parfaite illustration de notre enquête sur le statut matrimonial de ces derniers.



Source : Enquête de terrain, Janvier 2016

Figure 12: Statut matrimonial des touristes

Selon notre enquête, nous constatons que la majorité des touristes sont des célibataires soit 56 % alors que 40 % sont mariés et 4% divorcés. L'écotourisme dans cette localité attire donc une multitude de touristes sans distinction de leur statut matrimonial.

L'arrondissement de Nkolmetet est doté d'un paysage dense et diversifié. En effet, grâce aux atouts naturels (une forêt riche et très diversifiée, de nombreux cours d'eau, etc) dont regorge cette zone, l'arrondissement de Nkolmetet fait partie des zones les plus attrayantes pour la pratique de l'écotourisme. Ces spécificités physiques sont accompagnées d'une diversité ethnique très riche. La mise en valeur de ces atouts (physique et humain) est soutenue par l'initiative de plusieurs acteurs engagés dans la valorisation et la promotion du tourisme et notamment de l'écotourisme dans la zone. Ainsi, le campement touristique d'OVeng Lodge constitue le point phare du tourisme dans la localité de Nkolmetet.

Dans le souci de valorisation des écosystèmes forestiers, le campement offre aux touristes plusieurs activités en contact avec la nature.

**CHAPITRE IV : OVENG LODGE : UNE OFFRE TOURISTIQUE
EQUITABLE ET DURABLE DANS L'ARRONDISSEMENT DE
NKOLMETET.**

L'écotourisme est une forme de tourisme dont le développement est très récent au Cameroun. Implantée au début dans les réserves forestières et les parcs, cette activité s'est progressivement développée dans les écosystèmes périurbains des grandes villes comme Yaoundé. La localité d'Oveng connaît depuis un certain nombre d'années l'essor des activités écotouristiques. Ce chapitre va nous permettre d'évaluer l'offre touristique dans l'arrondissement de Nkolmetet et plus précisément sur le campement touristique d'Oveng Lodge. Il sera donc question pour nous de présenter les différentes activités du site ainsi que les infrastructures afférent.

**IV.1. DES ACTIVITES ECOTOURISTIQUES DIVERSIFIEES EN PLEINE FORET
EQUATORIALE**

Dans le contexte actuel, il est plus exact de parler d'attractions touristiques multiples et variées du Cameroun car, pour diverses raisons, elles sont restées pour la plupart au stade de ressources. L'inventaire des sites touristiques réalisé en 2001 par la GTZ et le Gouvernement camerounais dénombre 120 sites touristiques et écotouristiques d'intérêt national et international dont l'aménagement reste sommaire.

Il est donc nécessaire d'aménager ces sites touristiques et écotouristiques en les transformant en véritables produits touristiques ; ceci en les dotant d'infrastructures de base, en créant des refuges ou campements, des structures sanitaires, en aménageant des points d'eau potable, et en assurant une électrification stable et fiable.

Oveng Lodge est un site écotouristique situé en pleine forêt équatoriale dans la région du Centre. Ce site se distingue par la présence de plusieurs activités touristiques qui visent à satisfaire les besoins de loisirs des touristes tout en préservant l'environnement et plus particulièrement la biodiversité animale et végétale.

Le campement touristique d'Oveng Lodge offre donc un cadre favorable pour le séjour des touristes. Ainsi, le site propose différentes activités très variées permettant la découverte du milieu naturel et du patrimoine culturel de la localité. On aura deux types d'activités écotouristiques à savoir, les activités portant sur la valorisation du milieu naturel et les activités sur la promotion du patrimoine culturel. Ces activités s'inscrivent dans le cadre de la mise en place d'offres touristiques équitables et durables.



Cliché FOUJNET Sandrine, Janvier 2016

Photo 4 : Découverte du site par les visiteurs.

La photo ci- dessus illustre la découverte du campement touristique d'Oveng Lodge par les visiteurs nationaux et internationaux. Ce site, à caractère purement écologique attire l'admiration de beaucoup de touristes par son cadre naturel car se trouvant en plein cœur de la forêt mais également par les services qu'il propose à sa clientèle.

IV.1.1. Le tourisme de nature : des activités en contact avec la nature

Ce tourisme consiste à effectuer des activités en relation avec la nature. En effet, le campement touristique d'Oveng Lodge offre des activités au contact de la nature. Ainsi, le site offre des prestations telles que : les balades en pirogues sur le So'o, les randonnées en forêt, la chasse aux chenilles et aux larves comestibles.

IV.1.1.1. Les balades en pirogues sur le So'o

Cette activité est très sollicitée par les touristes sur le site. En effet, elle permet aux touristes d'avoir une vision panoramique sur les richesses naturelles de la localité. Dans le même sens, elle offre la possibilité aux touristes de pratiquer la pêche et d'entrer en contact avec les différentes techniques de pêche utilisées dans la région.

Planche 1: La rivière So'o

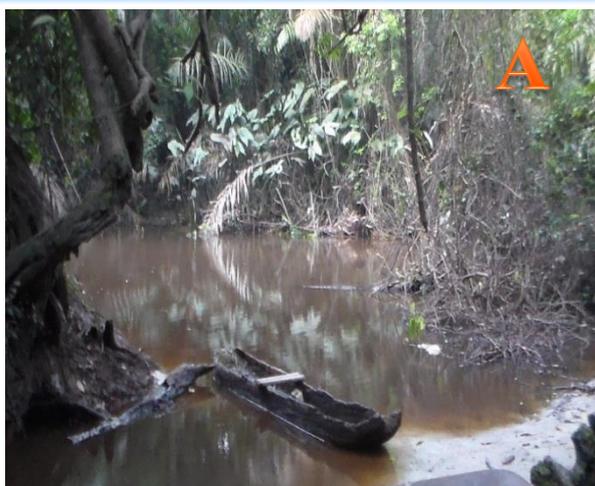


Photo 5: Rivière so'o en période de décrue

Photo 6: Rivière so'o en période de crue

Clichés FOUJNET Sandrine, Janvier 2016

La photo A ci-dessus illustre le point d'embarquement du fleuve So'o en période de décrue ; en période de crue, les touristes empruntent les pirogues au départ de ce point pour parcourir toute la localité (photo B).

IV.1.1.2. Les randonnées en forêt

La randonnée pédestre est une activité de plein air qui s'effectue à pied en suivant un itinéraire, balisé ou non, seul ou en groupe. C'est à la fois un loisir de découverte et une forme d'exercice physique, facilement accessible et praticable. Sa durée est extrêmement variable : promenade, randonnée à la journée, grande randonnée de plusieurs jours. Les touristes qui sollicitent le campement touristique d'Oveng Lodge sont des touristes passionnés de nature. En effet, la situation géographique du campement qui se situe en plein cœur de la forêt équatoriale, fait de ce site un point culminant pour la découverte des écosystèmes. Cette activité est coordonnée par les jeunes du village ayant la maîtrise de la forêt. À travers cette activité, le touriste fait connaissance avec les différentes essences dont regorge la forêt (cacaoyer, kolatier, Hévéa, etc.) et ainsi s'approprie des multiples propriétés nutritionnelles et pharmaceutiques des plantes.



Cliché FOUJNET N.V. Sandrine, Janvier 2016

Photo 7: Passage en forêt

La photo ci-dessus est une illustration du sentier en forêt à parcourir pour arriver au fleuve So'o. Ce parcours en forêt permet aux touristes de contempler les merveilles que la nature offre. Ces randonnées en forêt permettent de rencontrer les différentes espèces fauniques (le pangolin, les antilopes, etc.) et floristiques (les plantes médicinales).

La forêt est dotée de nombreuses ressources qui font d'elle un réservoir très riche en biodiversité.

Planche 2: Les troncs de quelques arbres rencontrés en forêt



Photo 8: Tronc de l'hévéa sauvage



Photo 9: tronc du cacaoyer

Cliché FOUJNET N.V. Sandrine, Janvier 2016

Ces deux essences forestières à savoir l'Hévée et le cacaoyer constituent les produits très recherchés et très appréciés des touristes. La photo A ci-dessous illustre le tronc d'un Hévée qui est une essence forestière très prisée pour sa fourniture en latex et la photo B montre le tronc d'un cacaoyer donc le fruit sert à la fabrication du chocolat.

IV.1.1.3. La chasse aux chenilles

Le lien entre l'entomophagie et la protection de la biodiversité a été souligné par divers auteurs. Ainsi au Malawi par exemple, le service responsable des parcs et réserves du pays, a permis, au début des années 1990, la récolte des chenilles et l'apiculture à l'intérieur des parcs nationaux dans le but d'augmenter le revenu des familles ainsi que de contribuer à la protection de l'environnement.

La forêt est depuis fort longtemps reconnue comme étant une source de biens et de services nécessaires à l'homme pour sa survie. Cela peut être de manière directe à travers la récolte de bois de feu ou bois d'œuvre, viande de brousse, légumes et de nombreux matériaux de construction ainsi que d'objets utilisés lors de cérémonies culturelles et cultuelles. Cela peut également être de manière indirecte puisque l'homme récolte ces ressources afin de les commercialiser et d'en obtenir des moyens financiers de subsistance et d'épanouissement social.

Les ressources forestières non ligneuses autres que le gibier sont reconnues comme améliorant considérablement les conditions de vie des populations rurales et les économies rurales et péri-urbaines. Parmi ces ressources encore peu étudiées au Cameroun, mais très prisées par certaines communautés, les chenilles et larves comestibles sont consommées en grande quantité dans les régions du Sud, Centre, Sud-Ouest et Nord-Ouest en fonction de la saison de récolte.

Les chenilles sont généralement collectées pendant la saison des pluies lorsque les plantes commencent à développer leur feuillage. On les retrouve par exemple sur l'Ayous, le Manguier, le Sapelli, etc. Leur présence est indiquée par la perforation du feuillage, la chute des chenilles des arbres et leur rassemblement sur les tiges des arbres.

IV.1.2. La valorisation du patrimoine culturel

La localité d'Oveng est caractérisée par un patrimoine culturel diversifié. On retrouve un patrimoine matériel et immatériel qui attire de nombreux touristes. Les activités touristiques vont donc se focaliser sur la valorisation de ce patrimoine culturel riche à travers les ateliers de tissage des feuilles de palmiers (ou paille), l'atelier cacao, etc. Ces activités visent à montrer aux différents touristes le savoir-faire traditionnel dans des domaines très variés. Les touristes peuvent ainsi apprendre et partager les éléments culturels de cette localité.

IV.1.2.1. Atelier de tissage des feuilles de palmiers

Le tissage des feuilles de palmiers (ou la paille) est une activité artisanale très développée dans la zone d'Oveng. Elle se caractérise par l'utilisation des techniques de tissage transmises depuis des générations et qui font la particularité de ce peuple. En effet, les feuilles de palmiers sont utilisées pour la fabrication des matériaux divers tels que les nattes pour les toits des maisons.



Cliché FOUJNET N.V. Sandrine, Janvier 2016

Photo 10: Toit en nattes de feuilles de palmiers tissées

La photo ci-dessus illustre un toit tissé à l'aide des feuilles de palmiers que l'on retrouve dans la forêt. Ce toit tissé par les jeunes du village sous la direction d'un vieux du village expérimenté dans le tissage de ces feuilles, couvre les six bungalows du site d'Oveng Lodge. Les techniques de tissage sont très particulières et nécessitent de la patience, de la dextérité et de l'expertise des anciens. Ceux-ci doivent transmettre leur savoir-faire aux plus jeunes pour perpétuer la tradition de génération en génération.

Au vue de l'importance de ce patrimoine culturel, une activité touristique a été mise en place dans l'optique de présenter aux touristes la particularité de cette technique traditionnelle à travers la mise en place d'un atelier tissage des feuilles de palmiers. Cet atelier est dirigé par un vieux du village qui est expérimenté dans le tissage des feuilles de palmiers. Cette activité s'effectue occasionnellement dans le village.

IV.1.2.2. Récolte du vin de palme

Cette activité proposée aux touristes, permet aux communautés locales de valoriser cette technique de récolte. Cette technique requiert du savoir-faire et de la dextérité pour à la fin recueillir du vin de palme (photo ci-dessous).



Cliché FOUJNET N.V. Sandrine, Avril 2016

Photo 11: technique de récolte du vin de palme.

Cette photo illustre l'une des méthodes de cueillette du vin de palme. En fait, le vin de palme peut être recueilli sur un palmier debout ou sur un tronc de palmier couché (abattu) préalablement taillé sur la partie supérieure à l'aide d'une machette. Sur cette image, la partie supérieure taillée du tronc est recouverte d'une feuille de bananier qui permet de recueillir et de filtrer le liquide (vin blanc) dans unealebasse appropriée. Cette activité est proposée aux touristes par les populations d'Oveng, ce qui permet à cette dernière de mettre leur culture en valeur.

Ce processus de récolte du vin de palme qui consiste à abattre les palmiers, comporte malgré tout certaines répercussions environnementales. En effet, dans le contexte de préservation de l'environnement dans lequel nous nous trouvons, il serait plus judicieux de récolter le vin de palme sans abattre les palmiers. Cette technique plus respectueusement de l'environnement permettrait donc de limiter le phénomène de déforestation et de disparition de certaines espèces floristiques.

Toutes ces activités sont organisées selon le tableau suivant :

Tableau 11: Organisation des activités touristiques à Oveng Lodge.

Activités	Période	Tarifs	Durée
Randonnées en forêt	Disponible à tout moment	Entre 3000Fcfa et 5000Fcfa	1h minimum
Balade et pêche sur la rivière So'o	Disponible à tout moment	Entre 3000Fcfa et	1h minimum

		5000Fcfa	
Transformation des fèves de cacao	activité disponible entre début juin et mi-décembre (période de récolte du cacao)	/	Indéterminée
Transformation du bâton de manioc	occasionnellement	/	Indéterminée
Collecte du vin de palme	Disponible à tout moment	Dépend de la personne qui dirige l'atelier	Indéterminée
Apprentissage du Ndomba en cuisine	A la demande des touristes	/	1h minimum
Construction des toits en nattes en utilisant les feuilles de palmiers avec un vieux du village	occasionnellement	/	1h minimum
Construction d'une case en potopoto	Occasionnellement (activité disponible lorsqu'il y a dans le village un habitant qui est en pleine construction de sa maison).	/	/

Source : Enquête de terrain, janvier 2016

Le tableau ci-dessus met en exergue les différentes activités proposées sur le site pour le séjour des touristes. Certaines de ces activités sont à la disposition des touristes à tout moment de l'année à savoir les randonnées en forêt, les balades en pirogue, etc. Par contre, d'autres sont disponibles à des périodes bien précises et selon les saisons de récolte : atelier cacao, atelier de récolte du vin de palme, etc. Les tarifs pour la pratique de ces activités varient en fonction du temps mis et la prestation du guide touristique.

IV.2. LES INFRASTRUCTURES TOURISTIQUES

Tout projet d'écotourisme implique plusieurs opérateurs spécialisés (hébergement, restauration, transport, accompagnement, etc.) qui doivent se coordonner pour la confection d'un produit dont la promotion et la commercialisation seront assurées par un opérateur unique.

Les hébergements touristiques appartiennent à deux grandes catégories : d'une part les établissements professionnels (hôtels et assimilés, villages de vacances et résidences de tourisme, campings, auberges de jeunesse) et, d'autre part, les hébergements non professionnels (locations de meubles, chambres et gîtes chez l'habitant, hébergement dans la famille et chez les amis, résidences secondaires etc.). L'hébergement marchand recouvre ces deux catégories, à l'exception du logement chez les parents et amis et des résidences secondaires.

La notion assez générale de maison écologique correspond au souci de construire un habitat plus respectueux de l'environnement, plus sain et plus économe en énergie et en matières premières non renouvelables. Le campement touristique d'Oveng Lodge met à la disposition des touristes six bungalows fabriqués avec des matériaux locaux, un restaurant et une aire de repos, une aire de parking (voir photo ci-dessous). Selon nos entretiens avec le maintenancier du site, la capacité maximale du site est 28 à 30 personnes.



Source : www.facebook.com/ovenglodge

Photo 12 : Le site d'Oveng Lodge

Le campement touristique d'Oveng Lodge est un site aménagé et construit essentiellement avec des matériaux locaux (bambou, rotin, etc.). Il est situé en pleine forêt équatoriale, et est constitué de six bungalows, un restaurant, un jardin, etc.

IV.2.1. Six bungalows équipés dans les normes écologiques

Selon le dictionnaire Larousse 2015, un bungalow est une habitation basse, généralement en bois, entourée de vérandas. Ou encore c'est une construction simple et légère servant de résidence de vacances, en particulier à l'intérieur d'un ensemble hôtelier, d'un camping. On les rencontre généralement dans les pays chauds.

Le bungalow moderne est un type d'habitation pratique, dans la mesure où toutes les parties habitables de la résidence sont situées sur le même étage; il peut donc être facilement converti de manière à le rendre plus accessible. Il est habituellement muni d'une grande véranda et construit en série avec du bois issu de la forêt.

Le bois est le premier matériau destiné à la construction. Il est notamment apprécié pour sa solidité, sa résistance aux intempéries, ses qualités d'isolant thermique. En effet il accumule peu la chaleur et est idéal aussi bien pour les pays chauds que les pays froids. Et à l'heure du « Bio », le bois demeure aujourd'hui l'élément le plus naturel et écologique dans le domaine de la construction. Le bois est très compétitif, à la fois comme matériau de construction et comme isolant. Son utilisation est particulièrement écologique : rapidité de mise en œuvre, construction sèche (sans besoin d'eau), transport réduit, matériau essentiellement renouvelable.

Le site d'Oveng est doté de six bungalows modulables donc chacun pouvant accueillir une à cinq personnes ce qui fait une capacité totale sur le site de 30 personnes environ. Ces bungalows, fabriqués entièrement en matériaux locaux par les jeunes du village d'Oveng et les villages environnants, sont entièrement équipés selon les normes écologiques.

Les bungalows du campement touristique Oveng Lodge (planche ci-dessous) ont été construits à l'aide des différentes ressources forestières. Ces essences forestières tels que, le bois, les bambous, le raphia, etc., ont permis la matérialisation de ces bungalows mais également à l'équipement de ces derniers (lits et chaises en rotin).

Planche 3: les différents matériaux de construction des bungalows du campement



Photo 13: Bungalow vue de face



Photo 14: Véranda d'un bungalow vue de face



Photo 15: Bungalow vue de profil



Photo 16: Véranda d'un bungalow vue de profil

Clichés FOUJNET N.V. Sandrine, Janvier 2016

Cette planche illustre la matérialisation des différentes ressources forestières (feuilles de palmiers, bambou, rotin, etc.) qui ont permis la réalisation de ces multiples infrastructures. La photo A nous donne un aperçu externe des différents bungalows, la photo B montre une véranda fabriquée en bambou joint par des lianes, la photo C un toit tissé avec des feuilles de palmier et enfin la photo D, une chaise en rotin.

Ces bungalows de 5 m² chacun et modulables sont dotés d'une seule pièce subdivisée en deux dont l'une réservée à l'espace de couchage (planche 4) et l'autre pour la douche, le lavabo et le WC écologique (planche 5).

Planche 4: espace de couchage d'un bungalow



Photo 17: Vue d'un lit fabriqué en rotin



Photo 18: vue d'ensemble d'une chambre

Clichés FOUJNET N.V. Sandrine, Janvier 2016

Les photos A et B ci-dessus illustrent l'espace réservé au couchage dans un bungalow. Ces lits que nous observons sur cette image ont été fabriqués en matériaux locaux par les artisans spécialisés des villages voisins au même titre que les chaises. Il est louable d'observer sur cette photo l'habillage du mur par du bambou vernis. Dans le souci de préserver les visiteurs contre les piqûres de moustiques, des moustiquaires sont mis à la disposition des clients dans les chambres comme l'exprime ces images.

Le deuxième espace de la pièce est réservé au compartiment douche/toilette écologique ; les toilettes des bungalows du site s'utilisent de manière écologique (planche 3 ci-dessous).

Planche 5: Douche et toilettes écologiques



Photo 19: espace lavabo



Photo 20: espace douche



Photo 21: espace toilette écologique



Photo 22: vue d'ensemble de l'espace douche/ toilette écologique

Clichés FOUJNET N.V. Sandrine, Janvier 2016

Cette planche met en exergue la deuxième espace dans l'aménagement du bungalow. Sur la photo A de cette planche, nous avons la partie réservée au lavage des mains et au brossage des dents, c'est le lavabo. L'eau utilisée pour ces tâches est versée dans une cuvette qui rejoint, par l'intermédiaire d'un tuyau en PVC de diamètre 100 mm les eaux provenant de la douche et qui sont déversées dans un réceptacle qui est une couche filtrante. Cette couche filtrante est composée de trois strates qui sont du haut vers le bas : un lit de gravier 15 /25, un lit de charbon actif, et un lit de sable gros grain. Ces eaux usées sont ensuite rejetées dans la nature sans aucun danger de pollution ni de contamination. La photo B quant à elle met en évidence la partie réservée à la douche, la photo C représente la toilette écologique et enfin la photo D nous donne une vue d'ensemble de cette disposition douche/toilette dans le bungalow.

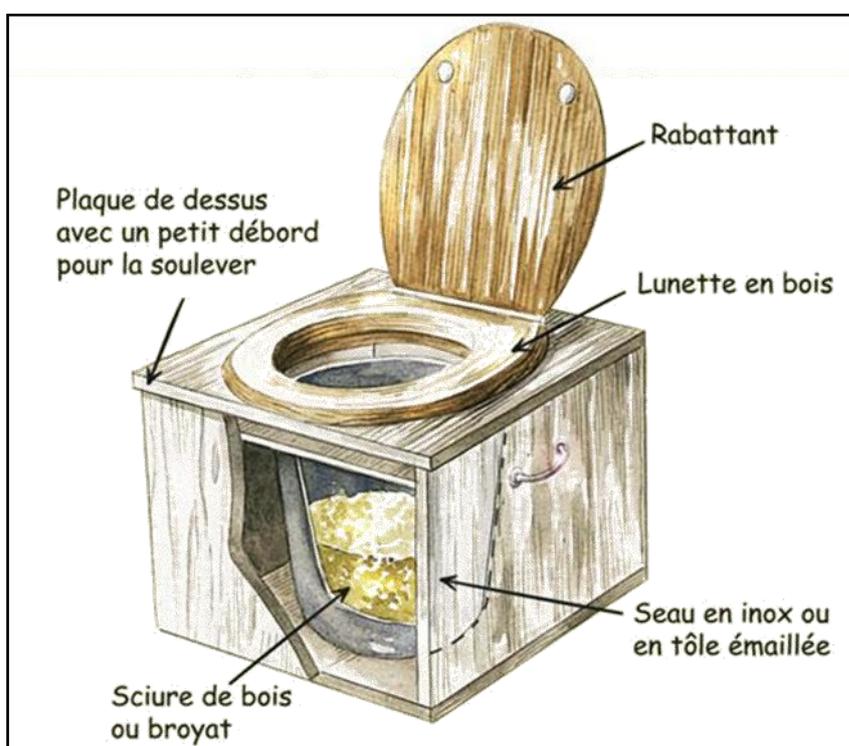
IV.2.2. Description et fonctionnement des toilettes écologiques sur le site

Dans le souci du respect de l'environnement mais également de garder l'esprit écologique du site, l'utilisation des toilettes n'en fait pas exception. En effet, ces toilettes obéissent aux normes de conception et de fonctionnement des toilettes sèches ou encore toilettes écologiques.

IV.2.2.1. Description des toilettes écologiques

La figure ci-dessous illustre la coupe schématique d'une toilette écologique. Elle est constituée de :

- Un rabattant
- Une lunette en bois
- Un seau en inox ou en tôle émaillée
- La sciure de bois ou broyat
- Une plaque de dessus avec un petit débord pour la soulever



Source : googleimages.fr

Figure 13: les différentes parties d'une toilette écologique

IV.2.2.2. Le fonctionnement des toilettes écologiques sur le site

Le fonctionnement des toilettes écologiques sur le Campement touristique d'Oveng Lodge respecte les normes d'utilisation de ces toilettes comme le recommande la communauté internationale (planche c-dessus).

Planche 6: fonctionnement des toilettes écologiques



**Photo 23: Toilette écologique
avec abattant ouvert**

Photo 24: Intérieur de la toilette écologique

Clichés FOUJNET N.V. Sandrine, Janvier 2016

La photo A représente la caisse ou le réceptacle du système d'utilisation des toilettes sèches. La photo B illustre un seau garni d'un sac noir biodégradable (fabriqué en peau de maïs et acheté au Super Marché Casino à Yaoundé) avec à l'intérieur une substance qui est de la sciure de bois. Les toilettes à compostage sont la solution écologique et économique par excellence puisque leur fonctionnement ne nécessite pas d'eau.

Le principe des toilettes à compostage est de mélanger des déchets végétaux secs (copeaux de bois, paille, terre, cendre...) aux matières organiques (selles et urine) afin d'obtenir un équilibre carbone-azote adéquat. Ce type de toilette est le plus simple puisqu'il n'est composé que d'un seau. Il consiste à mélanger aux matières organiques (selles et urine) et au papier, un broyat de végétaux secs tels que des copeaux, de la sciure de bois, des feuilles mortes, etc., de façon à obtenir un équilibre carbone/azote dans le mélange et à bloquer la fermentation anaérobie ce qui permet le démarrage du compostage. La présence de l'eau apportée par l'urine participe à la constitution d'un mélange apte à se décomposer ; l'absence d'odeur dépend aussi de l'humidité du mélange, un excès entraînant une décomposition anaérobie et malodorante dans le fond et une insuffisance d'humidité ne permettant pas de démarrer le compostage.

Pour l'urine, la sciure doit être mise avant car l'eau doit être absorbée en surface avant d'inonder le fond. Il est peu utile de rajouter la litière (sciures, copeaux...) après l'urine. Il est toutefois obligatoire de reverser de la sciure au-dessus des selles pour empêcher les odeurs de se répandre dans la chambre et laisser un espace d'aisance agréable pour la prochaine utilisation.

Sur le campement touristique d'Oveng Lodge, l'utilisation de ce système requiert plusieurs étapes à suivre. Selon l'entretien que nous avons eu avec le guide et maintenancier du site qui s'occupe de la préparation des toilettes sèches dans les différents bungalows, il nous a été rapporté les étapes suivantes :

- **Préparation**

Dans la pièce accueillant les toilettes sèches, on installe bien évidemment les toilettes sèches ainsi qu'un petit seau à sciure accompagné d'une pelle. Pour commencer, on recouvre le seau d'un petit sac noir industriel fabriqué en peau de maïs et acheté comme nous l'avons dit plus haut, ensuite on dépose au fond du seau une couche de sciure qui permettra d'absorber l'excès d'humidité.

- **Utilisation**

Après chaque passage aux toilettes, le visiteur jette le papier dans le seau puis dépose une quantité de sciure suffisante pour recouvrir tout le liquide ainsi que les fèces.

- **Vidange**

Quand le seau est plein, il est transporté jusqu'au trou à compost qui est creusé et protégé dans la forêt. Avec une fourche il fait un trou dans le tas de compost existant, il vide le seau, puis il mélange en surface afin que la matière fraîche se trouve en contact avec le compost en cours de formation.

- **Nettoyage**

Après la vidange, le seau est nettoyé avec le sac noir qui peut être réutilisé 5 fois de suite avant d'être jeté dans la fosse où se trouve le compost car ce sac est recyclable étant donné qu'il est fabriqué en peau de maïs. Et enfin, le seau est de retour dans les toilettes du bungalow pour une nouvelle utilisation.

Ce principe de toilettes sèches a quelques avantages :

- Ces toilettes évitent l'installation de fosses septiques.
- Ce type de WC se pose n'importe où puisqu'il ne nécessite ni canalisation, ni arrivée d'eau.
- Le risque d'odeur n'existe pas.
- L'économie d'eau est très importante.
- Le recyclage des matières constitue une ressource naturelle que l'on peut facilement exploiter sous forme de compost.

Dans certains pays en voie de développement, l'usage de ces toilettes à compostage permet de réduire considérablement la contamination des nappes phréatiques en cas d'épidémie. Au vu de leur simplicité et de leur caractère moins coûteux, les toilettes sèches ou écologiques correspondent parfaitement au concept de notre campement écologique d'Oveng lodge, mais également à la situation des pays en voie de développement qui rencontrent de nombreux problèmes au niveau du ravitaillement en eau des populations des zones reculées ou sensibles.

IV.2.2.3. Identification des bungalows

Les différents bungalows du site s'identifient grâce aux différentes dénominations qui font honneur aux noms locaux de la région.

Planche 7: Les nominations de 4 bungalows du campement



Photo 25: Cabane Mballa



Photo 26: Cabane Emvoutou



Photo 27: Cabane Foé



Photo 28: Cabane Ngamani

Clichés FOUJNET N.V. Sandrine, Janvier 2016

Cette planche illustre les noms donnés à quatre bungalows les plus récents du campement. Cette distinction permet la valorisation du patrimoine culturel à l'aide des noms locaux issus des lignées des Mvog Amougou qui prédominent dans la zone.

IV.2.3. La restauration

La valorisation des matériaux locaux dans les pays en voie de développement, s'impose en cette période de récession économique mondiale comme un véritable moteur de développement. Elle favorise non seulement, la préservation de la culture, mais aussi la création de l'emploi : étant donné que l'exploitation et la transformation des matériaux locaux est à Haute Intensité de Main d'œuvre (HIMO). L'utilisation des matériaux locaux à l'instar du bambou et du rotin a pris une place importante dans la construction des infrastructures dans le village d'Oveng et notamment dans le campement touristique d'Oveng Lodge.

Le campement touristique d'Oveng Lodge est doté d'un restaurant ayant une capacité de 25 places environ. Ce restaurant, également construit en bois par les jeunes du village comme les bungalows, a été équipé avec des meubles fabriqués par les artisans du village. Ces meubles (chaises, tables,) ont été fabriqués avec du rotin, raphia et des lianes issues de la forêt comme l'illustre la planche ci-dessous.

Planche 8: les différentes parties du restaurant du site



Photo 29: Vue panoramique du restaurant



Photo 30: Espace bar



Photo 31: Espace repas



Photo 32: Espace salon en plein air

Clichés FOUJNET N.V. Sandrine, Janvier 2016

À travers ces images, nous avons un aperçu du restaurant du site ayant une capacité d'environ 25 places. Nous remarquons que le restaurant est essentiellement construit avec des produits forestiers issus de la forêt qui entoure le site.

Ce restaurant propose aux touristes à travers son cuisinier des menus riches et variés à la fois locaux et européens. Les produits destinés à la consommation des touristes proviennent de la ville de Yaoundé et de Mbalmayo. Les mets locaux tels que le Ndomba de poissons, le Ndolè, etc. sont proposés occasionnellement et cela à la demande des touristes. En effet, à l'issue de notre entretien avec le cuisinier du site, il nous a été rapporté que les touristes

adhèrent beaucoup plus aux mets dont ils ont connaissance à savoir le poulet, le poisson cuisinés simplement.

IV.2.4. Une voie d'accès construit en matériaux locaux

L'accès aux bungalows est assuré par une passerelle construit en bambou et en planches issues des arbres de la forêt. Cette passerelle permet aux touristes d'aller d'un endroit à l'autre dans le site. L'entretien de cette passerelle nécessite un renouvellement constant des tiges de bambou selon ce que nous a rapporté le guide du site. Cette maintenance est assurée par les jeunes du village qui en tirent profit au niveau de leur revenu.

Planche 9: La passerelle du site

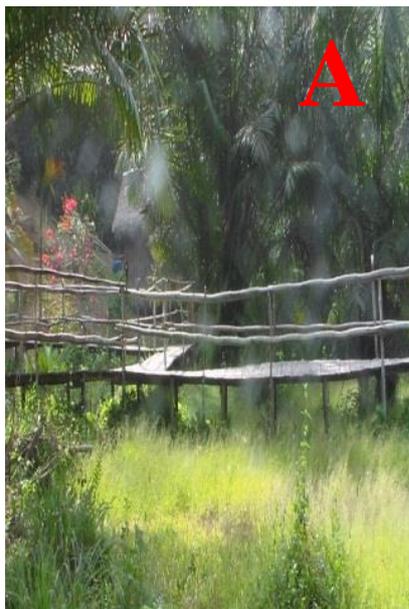


Photo 33: passerelle en bambou



Photo 34: torche à pétrole



Photo 35: vue de deux bungalows avec la passerelle d'accès

Clichés FOUJNET N.V. Sandrine, Janvier 2016

L'accès aux bungalows est assuré par une passerelle construite en bambou et en planches issues des arbres de la forêt. Cette passerelle est illuminée par des torches à pétrole (photo B) et permet aux touristes d'aller d'un endroit à l'autre dans le site.

IV.2.5. Les aires de repos et de loisirs

Le campement dispose de plusieurs aires de repos notamment d'un bungalow équipé avec des chaises et un canapé comme l'illustre la photo ci-dessous. Cet espace aménagé permet aux visiteurs ou aux touristes de profiter de la vue extraordinaire qu'offre la forêt qui entoure le site ainsi que des cris des animaux perceptibles sur le site.



Cliché FOUJNET N.V. Sandrine, Janvier 2016

Photo 36: Le bungalow de repos ou de détente du site

Nous remarquons sur la photo ci-dessus que le bungalow servant de zone de repos a été construit sur pilotis avec les troncs d'arbres issus de la forêt. Cette technique de construction a été adoptée à cause du degré d'inclinaison du sol mais également à cause du fait que le site se trouve dans une zone marécageuse.

Le site dispose également d'un espace de détente qui sert de jardin (photo ci-dessous). Cet espace est caractérisé par la disposition des troncs d'arbres découpés en forêts et qui servent de lieu de rencontre pour les discussions entre les touristes ou visiteurs. Il sert également de lieu de camping pour les élèves du Collège Fustel de Coulanges lors de leur séjour sur le site pour leurs différents voyages d'étude. En effet, suite à nos nombreux entretiens avec le représentant de la promotrice du site, le campement sert parfois de lieu d'étude pour les élèves de Fustel pour le cours de biologie au vue de la proximité du site avec la forêt mais surtout à cause de la diversité animale et végétale donc regorge cette zone.



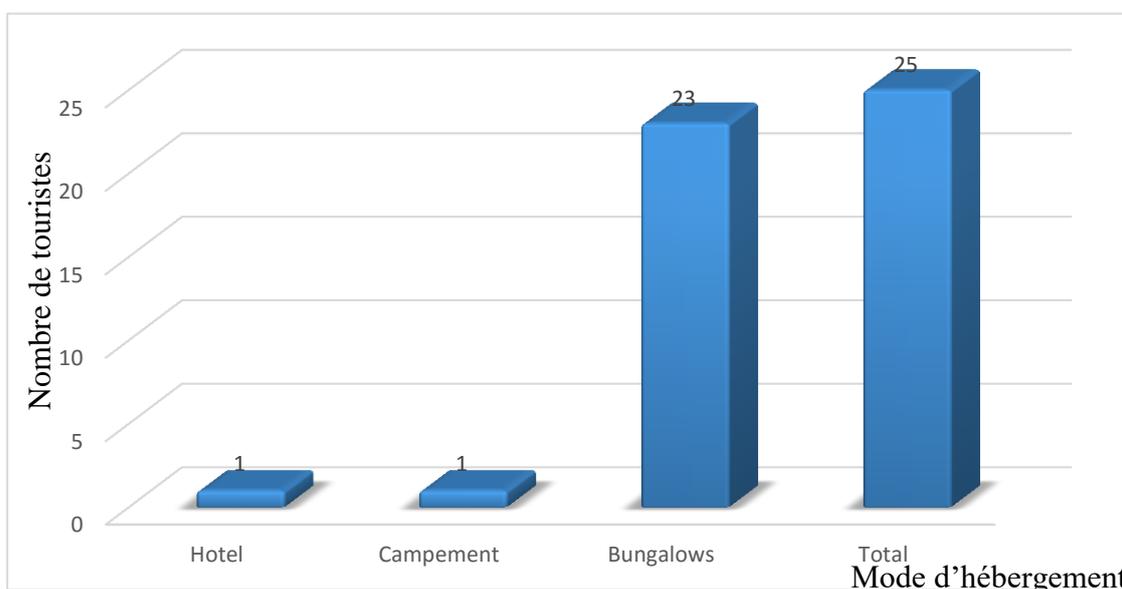
Cliché FOUJNET N.V. Sandrine, Janvier 2016

Photo 37: Le jardin du campement

La photo ci-dessus nous montre le jardin du site qui sert d'espace de rencontre et de détente pour les touristes et les visiteurs. Cet espace est constitué de troncs d'arbres qui sont utilisés comme chaises. Ces troncs sont issus des différents arbres coupés dans la forêt pour des utilisations multiples. Cet espace sert également de lieu de camping aux visiteurs mais également aux élèves qui effectuent des voyages d'étude dans la région.

La présence de ces différentes infrastructures permet aux touristes de choisir en conséquence leur mode d'hébergement.

- **Mode d'hébergement**



Source : Enquête de terrain, janvier 2016

Figure 14: Mode d'hébergement des touristes

La figure ci-dessus montre que sur les 25 touristes que nous avons eu à rencontrer, vingt-trois touristes séjournent sur le campement touristique d'Oveng Lodge, un touriste séjourne dans un hôtel à Mbalmayo et un campe sur le site sous une tente.

En résumé, le site d'Oveng Lodge offre des prestations diverses et variées aux touristes qui séjournent sur le site. Ce campement touristique, soucieux de donner un cadre reposant en pleine forêt équatoriale, met à la disposition des touristes un espace répondant à leurs attentes. C'est ainsi que, le fonctionnement du site, ses matériaux de construction et les activités qu'il propose sont tournés essentiellement vers un usage écologique.



**TROISIEME PARTIE : PRESENTATION, CRITIQUE DES
RESULTATS ET RECOMMANDATIONS**

Cette partie est le lieu d'analyser les impacts de l'écotourisme sur le développement local à Oveng ainsi que la vérification des hypothèses de recherche formulées plus haut. Elle débouchera par la suite à la critique de nos résultats et de la démarche méthodologique mobilisée pour la collecte des données. Enfin, elle s'achèvera par la formulation des recommandations inhérentes à notre recherche.

CHAPITRE V : LES IMPACTS DE L'ECOTOURISME SUR LE DEVELOPPEMENT LOCAL A OVENG

De par ses caractéristiques propres, l'écotourisme devrait s'accompagner de retombées positives sur l'environnement naturel et socioculturel. Dans ces conditions, la mesure des coûts et des avantages économiques, écologiques et sociaux de l'écotourisme est différente de celle du tourisme traditionnel ou de masse. Les ratios, notamment en termes de rentabilité économique, doivent pouvoir être appréciés dans un contexte différent qui évalue les retombées de l'activité de l'écotourisme non seulement en termes de rentabilité financière mais surtout en termes d'impact sur le revenu, l'activité et les conditions sociales des populations locales.

V.1. LES IMPACTS SOCIO-ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX

Avec la croissance rapide de l'écotourisme au niveau international, on prend de plus en plus conscience des impacts de cette activité. Bien sûr, ceux-ci vont dépendre de la façon dont on va définir cette forme de tourisme (Buckley, 2001). On peut tout de même dresser une liste, non exhaustive, des effets hypothétiques de l'écotourisme, tant positifs que négatifs, au niveau économique, socioculturel et environnemental.

Bien que les impacts du tourisme soient encore insignifiants au Cameroun en matière de durabilité écologique, il serait prudent de contrôler et de suivre la réalisation et l'évolution des projets localisés dans l'écotourisme afin de limiter leurs effets et éviter de mettre en péril la qualité des produits touristiques.

V.1.1. Impacts sur l'environnement

Le tourisme est souvent perçu comme responsable de la dégradation du milieu naturel, du moins en partie (Lequin, 2001). La mesure des coûts et avantages écologiques des projets touristiques constitue ainsi un des enjeux majeurs de l'écotourisme. En effet, l'écotourisme représente une des rares formes de développement touristique qui, sous certaines conditions, peut favoriser la protection des zones naturelles grâce aux programmes de conservation qu'il suscite et qu'il peut financer (OMT et PNUE, 2002).

L'écotourisme est perçu comme la meilleure façon de concevoir le tourisme dans des lieux souvent fragiles et sensibles aux perturbations humaines. Cette forme de tourisme permet la conservation des écosystèmes en impliquant les populations vivant autour des zones protégées. Dans l'un des principes de l'écotourisme, la sensibilisation des populations sur la conservation et la protection des espèces est l'une des bases à faire respecter et à expliquer aux populations.

Dans la mesure où les principes de l'écotourisme sont respectés, il devrait pouvoir se pratiquer partout où l'on retrouve un milieu naturel adéquat et capable de supporter la pression des visiteurs. L'avantage des lieux pratiquant cette activité est que, leur organisation souvent bien structurée, facilite la gestion des activités touristiques, limitant les effets négatifs éventuels sur l'environnement naturel et socioculturel.

En général, les impacts de l'écotourisme sur la nature sont toujours positifs (tableau ci-dessous). Il est en quelque sorte une solution pour lutter contre les effets négatifs du tourisme de masse. En effet, son développement permet de conserver et d'utiliser durablement et

harmonieusement les ressources naturelles et aussi de valoriser les sites afin d'améliorer les conditions de vie de la population locale.

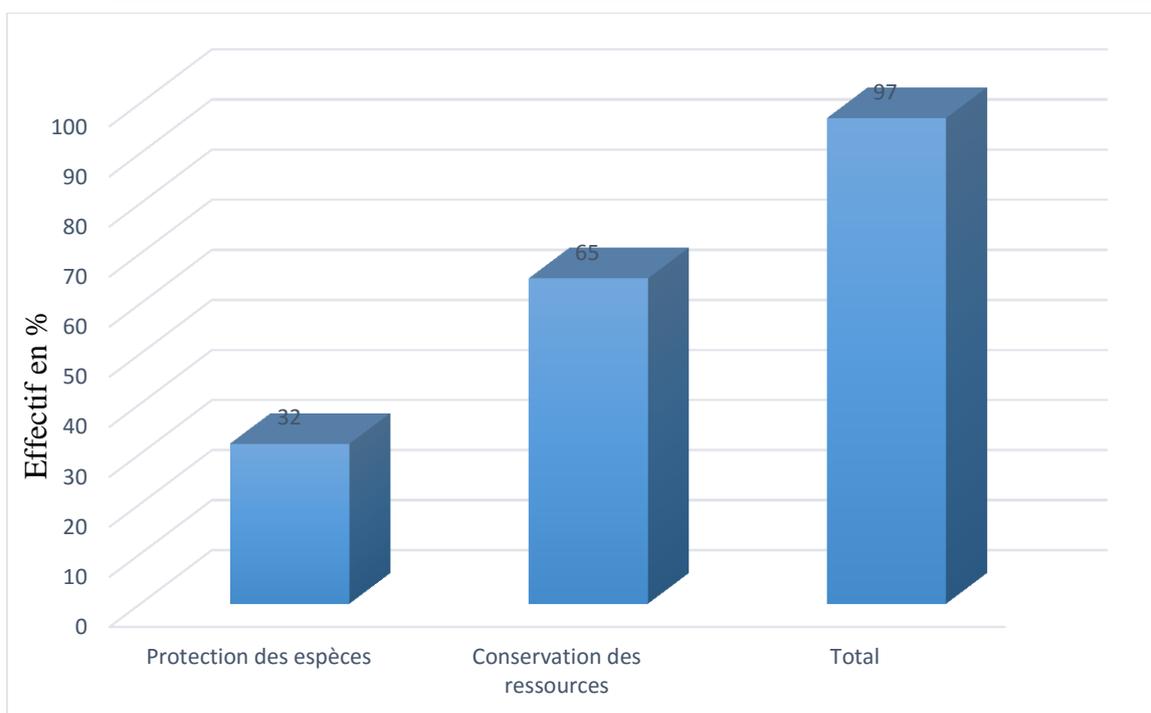
Tableau 12: Les impacts de l'écotourisme sur l'environnement.

Effets sur l'environnement	
<p style="text-align: center;">Avantages directs</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Stimule la protection de l'environnement (aires protégées). ● Encourage la restauration et la conservation des habitats modifiés. ● Permet la participation active des écotouristes à la mise en valeur de l'habitat (dons, maintien de l'ordre, entretien, etc.). <p style="text-align: center;">Avantages indirects</p> <ul style="list-style-type: none"> ● La présence de l'écotourisme favorise un engagement accru envers un environnement sain. ● Des espaces protégés par l'écotourisme génèrent divers avantages environnementaux. 	<p style="text-align: center;">Inconvénients directs</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Danger que la capacité de charge de l'environnement soit dépassée par le rythme de croissance rapide, <p style="text-align: center;">Inconvénients indirects</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Les régions fragiles peuvent être exposées à des formes de tourisme moins envahissantes. ● Peut avoir une tendance à donner une valeur financière à la nature, selon son attractivité.

Source : Enquête de terrain, Avril 2016

Il est important de noter que l'écotourisme ne peut se faire sans les organismes, les associations et les opérateurs écotouristiques ou touristiques : en effet, ces derniers en collaboration avec la population locale, installent et aménagent des sites. Ces aménagements améliorent la valorisation des ressources naturelles et de la biodiversité. La diversité des plantes et des animaux dont regorge la forêt équatoriale indique leur conservation. D'un autre point de vue, l'écotourisme incite aussi les visiteurs à développer des pratiques environnementales.

La création du campement touristique d'Oveng Lodge a permis aux populations d'adopter certaines pratiques environnementales. Cette conscientisation des populations a permis de noter une sensibilité de ces dernières sur l'importance de la conservation des ressources et de la protection des espèces (figure ci-dessous).



Source : Enquête de terrain, Janvier 2016

Figure 15: Impact environnemental de l'écotourisme à Oveng

Selon la figure, l'implantation du site a permis de conscientiser 65% de la population sur la conservation des ressources floristiques et fauniques.

Par contre, la connaissance de la biodiversité et de l'environnement par le tourisme peut également entraîner quelques effets négatifs au niveau de l'exploitation de nombreuses plantes médicinales par exemple pour la fabrication de certains produits médicinaux. Ces dernières créent une nouvelle activité « la récolte des plantes médicinales » qui est parfois destructive. Le développement du marché de ces plantes entraîne des défrichements. Il y a aussi quelques arbres dont leurs écorces sont arrachées pour faire des « masques de beauté » pour femmes. La coupe du bois en masse pour les besoins élémentaires des populations (bois de chauffe, cuisine, etc.) et pour faire de différents objets d'art pour les vendre aux visiteurs constituent aussi l'un des effets négatifs sur l'environnement. Ces activités ont des effets destructifs sur les écosystèmes forestiers de la zone.

V.1.2. Impacts au niveau de la population locale

Les principaux objectifs sociaux liés à l'écotourisme sont de permettre à la communauté d'accueil d'améliorer ses conditions de vie, de satisfaire ses besoins d'information sur la ressource écotouristique et de participer à son propre développement.

Ces buts seront atteints dans la mesure où les communautés locales auront le pouvoir de décider et de participer à la réalisation de projets écotouristiques dans leur région, et de contribuer ainsi à leur propre développement, c'est-à-dire avoir recours à une gouvernance participative. Pour éviter que le tourisme ait des impacts négatifs sur les communautés d'accueil, il faut consulter les populations locales et tenir compte de leurs intérêts, et cela dès la phase de conception d'un projet en écotourisme.

Le développement de l'écotourisme offre de plus en plus d'emplois à la population locale : artisans, gardien, jardinier, tâches de nettoyage, les guides pédestres des balades sur

le fleuve So'o, de guide, et de cuisinier. Il permet aussi un échange culturel entre les visiteurs étrangers et la population locale. En effet, cet échange se manifeste surtout au marché des produits locaux : les vendeurs (population locale) améliorent leur langage et leur vocabulaire vis-à-vis des langues étrangères pour que leurs produits soient vendus et soient appréciés par les visiteurs.

V.1.3. Impacts au niveau de la commune

Le développement de l'écotourisme améliore le fonctionnement de la Commune. Il apporte des aménagements écologiques comme la mise en place des sentiers botaniques, l'aménagement des piscines naturelles, des zones à vocation touristique, des sources naturelles, l'installation des infrastructures hôtelières et restaurant, des centres de santé, des écoles, etc. Il soutient également la caisse de la Commune par l'intermédiaire des taxes ou des fiscalités locales dont les modalités d'application sont variables suivant les sites.

V.1.3.1. Impacts sur l'économie locale

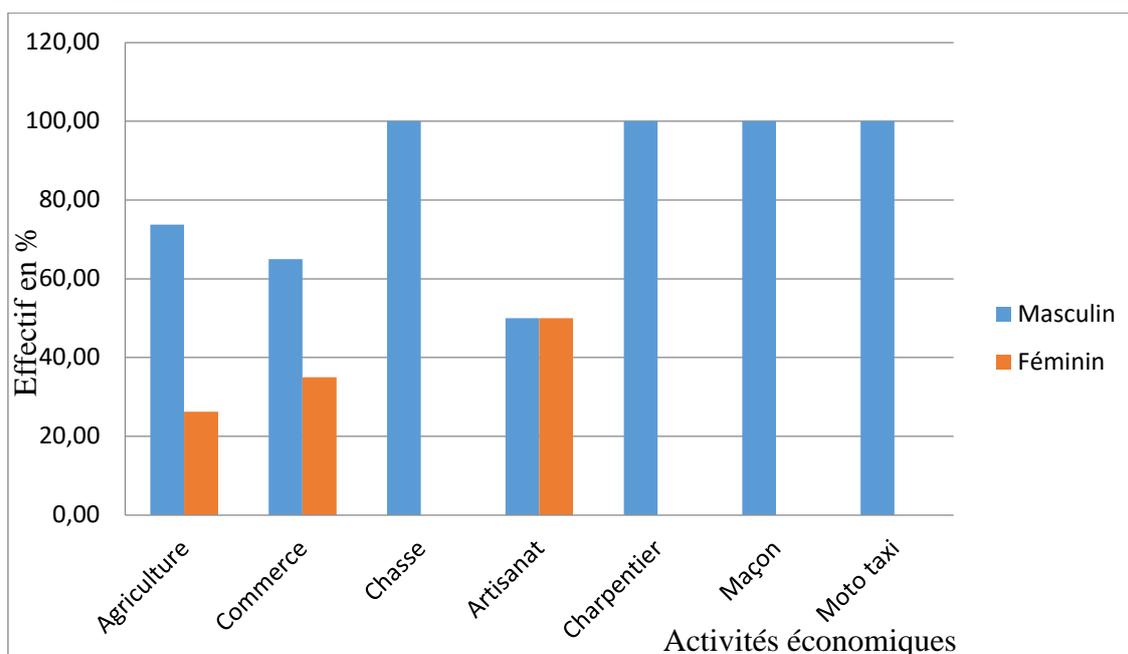
Le fort potentiel de l'écotourisme réside dans l'amélioration de l'économie locale. En effet, il se manifeste dans les bénéfices de l'industrie écotouristique avec la création des emplois pour les populations se trouvant à proximité du parc ou de la forêt. Selon Goodwin (1996), l'écotourisme peut faire profiter les aires protégées de trois façons : en générant de l'argent pour gérer et protéger les habitats naturels et les espèces, en donnant la chance aux communautés locales de faire des gains économiques grâce aux aires protégées et en offrant un moyen par lequel l'intérêt des gens pour la conservation peut être accru.

L'écotourisme peut être une occasion pour les régions de diversifier leurs activités économiques tout en protégeant leurs ressources naturelles. Les retombées économiques peuvent avoir une importance toute particulière pour les populations. Toutefois, les analyses et les nombreuses discussions que nous avons eues sur ce sujet, démontrent que les avantages de ce secteur d'activité ne prennent de la consistance qu'après de nombreuses années.

Dans notre étude de cas sur le site d'Oveng Lodge, nos analyses ont démontré que les recettes de l'écotourisme sont modestes et parfois même insuffisantes pour financer la protection de l'environnement et ainsi obtenir une meilleure qualité des produits et services écotouristiques. Elles révèlent également qu'il est difficile d'assurer la répartition des avantages financiers entre les intervenants du secteur privé et ceux du secteur public.

Un des principaux problèmes liés à l'économie touristique est la demande touristique : elle est instable et peut avoir des conséquences économiques néfastes dans des régions éloignées des grands centres, où les activités économiques sont peu diversifiées et les emplois, limités et souvent précaires. Cette industrie en expansion constitue une ouverture économique souhaitable pour les régions périphériques et moins industrialisées : l'écotourisme leur permet en effet de diversifier leurs activités économiques, sans tomber pour autant dans un tourisme de masse qui serait à l'opposé de l'écotourisme.

Les objectifs économiques de l'écotourisme sont la productivité et la diversification des activités (figure ci-dessous).



Source : enquête de terrain, janvier 2016.

Figure 16: les différentes activités des populations par sexe

La figure ci-dessus met en exergue la diversité des activités que les populations pratiquent. Ces populations exercent d'autres métiers qui leur permettent d'augmenter leurs revenus. Ainsi, cette figure stipule que sur la population enquêtée, la chasse, la charpenterie, la maçonnerie et le métier de mototaxi sont les activités qui prédominent dans la zone.

L'activité économique découlant de cette industrie est ici considérée comme une composante essentielle de la durabilité d'une communauté. Si le tourisme n'a pas d'effets durables sur la communauté, l'industrie non plus ne sera pas viable. Selon cette perspective, il faut reconnaître que l'écotourisme est une activité économique pouvant être reconnue comme un agent de développement et de changement ; et que le degré de consommation qu'on en fait est déterminé par les acteurs.

Tableau 13: Impacts de l'écotourisme sur l'économie locale.

Effets économiques	
<p style="text-align: center;">Avantages directs</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Revenus directs des écotouristes. ● Création d'emplois directs. ● Fort potentiel de liens avec d'autres secteurs de l'économie locale. ● Stimulation de l'économie périphérique. <p style="text-align: center;">Avantages indirects</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Revenus indirects des écotouristes. ● Propension des écotouristes à fréquenter des attractions culturelles et patrimoniales. ● Avantages économiques d'une utilisation durable des aires protégées (industrie pharmaceutique, recherche) et des phénomènes naturels. 	<p style="text-align: center;">Inconvénients directs</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Coûts de démarrage (acquisition de terrain, établissement d'aires protégées, superstructures, infrastructures). ● Dépenses permanentes (entretien des infrastructures, promotion, salaires). <p style="text-align: center;">Inconvénients indirects</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Incertitude des revenus due à la nature de la consommation. ● Perte de revenus en raison des importations, de la participation d'étrangers ou de non-locaux, etc. ● Cultures endommagées par la faune.

Source : Enquête de terrain, avril 2016.

V.1.3.2. Impacts socio-culturels

Les impacts socioculturels sont souvent plus difficiles à identifier et à quantifier que ceux des autres domaines. Selon Fox (1977) cité dans Mathieson et Wall (1982) dans la version originale: " Les impacts sociaux et culturels du tourisme sont les façons par lesquelles le tourisme contribue aux changements dans les systèmes de valeur, les comportements individuels, les relations familiales, les modes de vie collectifs, le niveau de sécurité, la conduite morale, les expressions créatives, les cérémonies traditionnelles et l'organisation des communautés ".

L'analyse des impacts socioculturels de l'écotourisme implique donc l'analyse de trois éléments principaux à savoir :

- l'*écotouriste*, particulièrement sa demande pour des services, son attitude, ses attentes et ses activités;
- la *communauté hôte*, spécialement son rôle et son attitude face aux services requis par les touristes et ses inquiétudes concernant les impacts des visiteurs sur leurs modes de vie traditionnels;
- la *relation entre l'écotouriste et la communauté hôte*, cette relation étant par ailleurs transitoire, limitée dans le temps et l'espace, souvent dépourvue de spontanéité et inégale (UNESCO, 1976).

Le tourisme constitue un instrument de revalorisation de pratiques culturelles parfois oubliées des autochtones, et contribue ainsi à redonner une fierté à reconstruire une identité collective.

Dans le village d'Oveng, de nombreux infrastructures ont été construits à savoir l'école publique d'Oveng (planche ci-dessous) dans le but de faciliter la scolarisation des jeunes du village.

Planche 10: Ecole publique d'Oveng



Photo 38 : Plaque de l'école publique d'Oveng



Photo 39: L'école publique d'Oveng vue de face

Cliché FOUJNET Sandrine, Janvier 2016

Avec l'implantation du site dans le village, l'école publique d'Oveng reçoit de nombreux dons des touristes (cahiers, ballons, etc.), soutenus par les élites du village. Avec la construction de cet établissement, de nombreux enfants du village sont scolarisés et ne sont plus obligés de quitter le village pour aller dans les écoles de la ville de Mbalmayo.

Suite à nos entretiens avec les villageois, il nous a été rapporté que les touristes participent à l'amélioration des conditions de vie scolaire des élèves de cette école, à travers les dons. Ces dons peuvent être en nature (ballons de football, cahiers, etc.), ou en espèces.

Le problème majeur du village ainsi que du site situe au niveau de l'accessibilité en eau. Face à cette difficulté, le site a bénéficié d'un don d'une ONG suisse pour la construction d'un château d'eau sur le site qui est actuellement en cours.

Dans l'attente de ce château d'eau, l'approvisionnement du site en eau s'effectue à l'aide d'une pompe à motricité humaine du village (planche ci-dessous).

Planche 11: pompe à motricité humaine du village d'Oveng



Photo 40: pompe du village d'Oveng vue de profil



Photo 41: plaque d'identification de la pompe

Cliché FOUJNET Sandrine, Janvier 2016

Le ravitaillement en eau se fait à l'aide d'une pompe à motricité humaine. Ces différentes pompes qui se trouvent dans le village, sont numérotées et permettent en cas de

panne de répertorier la pompe par la mission catholique, donatrice de cette pompe. Elle permet de ravitailler dix ménages qui ont la charge de son entretien.

Nos multiples discussions avec le guide du site nous ont révélé qu'il existe près de dix pompes à motricité humaine dans le village à savoir une pompe pour dix ménages. Ces pompes sont issues du don de la mission catholique à travers le projet « Eau Potable ».

Ces différentes pompes sont numérotées et permettent en cas de panne d'identifier la pompe. En effet, lorsqu'une panne est déclarée, un jeune du village est envoyé à Otelé pour avertir la mission Catholique qu'une pompe est défectueuse munie du numéro pour permettre à la mission de repérer la pompe en question.

Les conditions imposées par la Mission Catholique aux populations pour l'entretien de ces pompes sont tout d'abord assurer la propreté autour d'elles en désherbant les alentours mais également une cotisation de 1000fcfa/ mois pour chaque ménage. Cette somme permettrait de payer le gardien de la pompe mais aussi de financer le voyage d'un jeune envoyé à Otelé pour signaler la panne de la pompe à la Mission Catholique.

Tableau 14: Impacts de l'écotourisme sur l'aspect socio-culturel de la localité.

Effets socioculturels	
<p style="text-align: center;">Avantages directs</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Accessibilité de l'écotourisme à un large éventail de la population. ● Construction des infrastructures de base (école, puits, forages, etc.) <p style="text-align: center;">Avantages indirects</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Avantages des phénomènes naturels. 	<p style="text-align: center;">Inconvénients directs</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Intrusions dans des cultures locales. ● Valorisation de l'élite, ● Destruction du contrôle local (spécialistes étrangers, immigration de personnes à la recherche d'emplois). <p style="text-align: center;">Inconvénients indirects</p> <ul style="list-style-type: none"> ● Désaccord possible de la population locale. ● Opposition des touristes à certains aspects de la culture locale (ex. : chasse, agriculture itinérante sur brûlis).

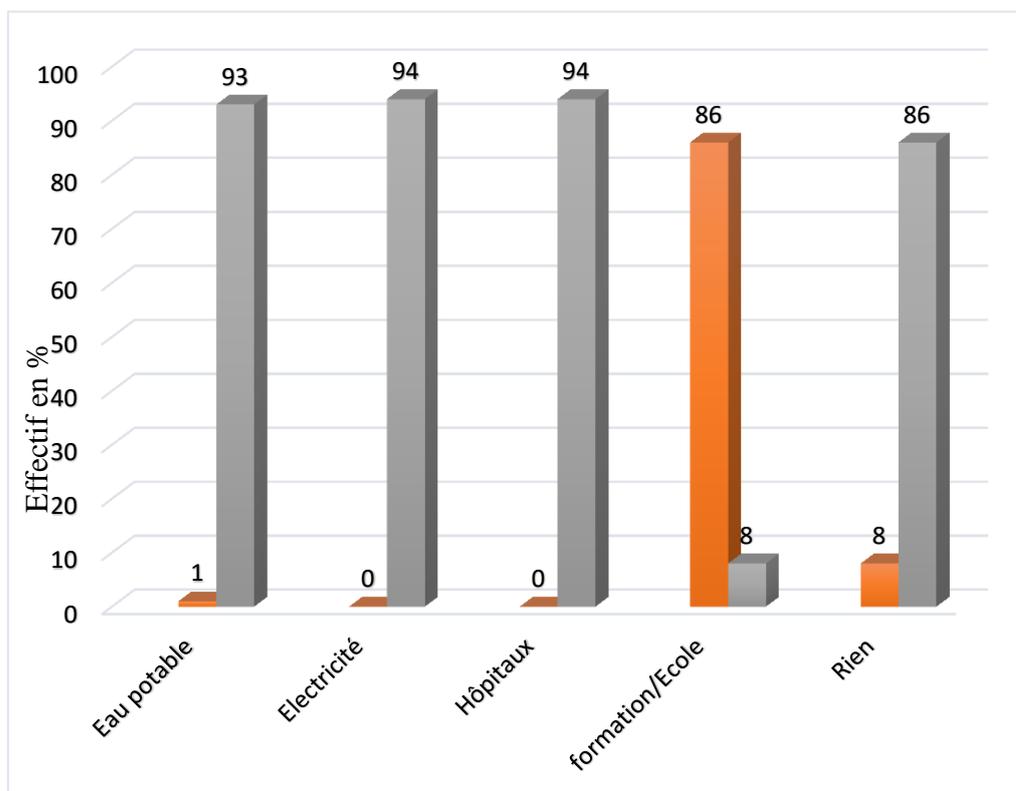
Source : enquête de terrain, avril 2016.

Une série d'impacts environnementaux négatifs est causé par les touristes lors de leur visite dans les aires protégées : développement abusif, activités récréatives non contrôlées, perturbation de la faune, pollution, érosion. Cependant, ce qui est intéressant à noter, c'est que ces effets sont plus sérieux pour l'écotourisme que pour d'autres formes de tourisme, car celui-ci est très dépendant de la qualité de l'environnement (Dowling, 2002).

Selon l'O.M.T. et PNUE, l'écotourisme représente une des rares formes de développement touristique qui, sous certaines conditions, peut favoriser la protection des zones naturelles grâce aux programmes de conservation qu'il suscite et qu'il peut financer. Ainsi, les objectifs écologiques de l'écotourisme visent la conservation de la ressource à long terme, c'est-à-dire qu'un projet d'aménagement ou une activité devrait en principe contribuer à restaurer, à conserver ou à améliorer le milieu naturel en vue d'une utilisation durable.

L'écotourisme est un concept réaliste à la condition de bien connaître et de respecter la

capacité de support des sites écotouristiques, et de pouvoir mettre en place des systèmes efficaces de planification et de contrôle.



Source : Enquête de terrain, Janvier 2016.

Figure 17: Impact socio-économique de l'écotourisme à Oveng

La figure ci-dessus illustre le taux de couverture des infrastructures de base dans le village. L'implantation du site a permis la construction d'un dispensaire, l'électrification du village ainsi que l'installation de plusieurs pompes à motricité humaine dans le village.

Tableau 15: Synthèse des impacts de l'écotourisme à Oveng et ses environs.

Impacts environnementaux	
<p>Conséquences positives :</p> <ul style="list-style-type: none"> Le site favorise la protection de leur environnement direct dans la sensibilisation des populations, La présence de touristes favorise un engagement certain pour maintenir un environnement sain. 	<p>Conséquences négatives :</p> <ul style="list-style-type: none"> Les membres n'ayant pas été sensibilisés à l'environnement peuvent influencer les touristes à avoir une mauvaise image.
Impacts économiques	
<p>Conséquences positives :</p> <ul style="list-style-type: none"> Revenus directs aux familles. Création d'emplois. Stimulation de l'économie périphérique (artisans, guides touristiques, animateurs, 	<p>Conséquences négatives :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Coûts d'entretien permanents - Incertitude des nouveaux revenus. - Le développement économique est uniquement pour les privilégiés et peut créer une fracture sociale à l'intérieur de la

<p>etc).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Amélioration du niveau de vie des familles. - Disposition des écotouristes à fréquenter d'autres attractions sur le site. - Augmentation des revenus de la communauté qui favorise le développement économique dans la localité. 	<p>communauté.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Baisse de la fréquentation du site par les touristes à cause de l'insécurité du territoire (boko -haram)
Impacts socioculturels	
<p><u>Conséquences positives :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Favorise la sensibilisation des touristes à la culture locale - Soutien au développement socioculturel des familles de la communauté. 	<p><u>Conséquences négatives :</u></p> <ul style="list-style-type: none"> • Folklorisation des rites • Peut avoir une tendance à donner une valeur financière aux rites, selon leur popularité auprès des touristes.

Source : Enquête de terrain, Avril 2016.

Les conséquences socioculturelles sont mitigées. Peu de changements importants pour les communautés ont été observés. Il semble qu'il faudrait adapter les séjours selon les communautés et prendre les dispositions nécessaires pour créer de réels échanges avec les touristes et éviter des situations conflictuelles entre les membres des communautés.

CHAPITRE VI : VÉRIFICATION DES HYPOTHESES, CRITIQUES DES RESULTATS ET SUGGESTIONS

Il sera question dans ce chapitre de s'attarder sur la vérification des hypothèses de recherche formulées plus haut. Par ailleurs, nous procéderons à une critique des résultats obtenus au terme de cette recherche eu égard aux données collectées, à la méthodologie déployée, à l'analyse effectuée et aux multiples difficultés qui ont émaillé le déroulement du présent travail. Nous achèverons ce chapitre par la formulation des recommandations inhérentes à notre étude.

VI.1. VÉRIFICATION DES HYPOTHESES

Pour vérifier nos hypothèses, il est questions pour de nous baser sur nos investigations. Les résultats de ces investigations nous permettront d'affirmer ou de réfuter nos hypothèses.

VI.1.1. Des hypothèses plus ou moins vérifiées

- **HS1** : A notre première question spécifique « quels sont les atouts physico-humains de l'arrondissement de Nkolmetet ? », notre réponse anticipée était la suivante : les atouts physico-humains sont favorables au développement de l'activité écotouristique dans l'arrondissement de Nkolmetet. En effet, les conclusions obtenues grâce aux investigations de terrain et aux entretiens nous ont permis de faire un état de la situation physico-humain de notre zone d'étude afin de cerner dans la moindre mesure les potentialités de la région. Il ressort que l'arrondissement de Nkolmetet en général et le village d'Oveng en particulier sont dotés d'immenses potentialités naturelles propices à la pratique de l'écotourisme. L'immensité de la forêt ainsi que les différentes ressources qu'elle renferme, notamment une faune et une flore très diversifiées, permettant de faire de cette zone un point écotouristique phare pour le développement de la région.

Sur le plan physique, nous avons remarqué que le milieu physique de l'arrondissement de Nkolmetet, de par la pluralité et la variété de ses sols ainsi que la générosité de son climat (frais et pluvieux), s'est avéré très propice au développement du tourisme da nature.

Sur le plan humain, le dynamisme et la diversité de la population couplés aux migrations (migrations de retour et migrations inter-villages) ainsi qu'aux facteurs externes (explosion démographique dans les centres urbains...) sont autant de facteurs qui, associés à la générosité du milieu naturel, ont contribué à l'émergence de certaines activités écotouristiques dans la zone.

- **HS2** : Pour ce qui est de notre deuxième hypothèse à savoir : « Une multitude d'acteurs aux logiques d'actions différentes et aux stratégies variées participent à la valorisation de l'écotourisme et en particulier du campement d'Oveng Lodge. », il était question d'identifier les différents acteurs et leurs stratégies respectives dans le

développement de l'écotourisme dans la localité d'Oveng en particulier et l'arrondissement de Nkolmetet en général.

Il en ressort que plusieurs acteurs sont chargés de la promotion de l'écotourisme à Oveng. Au vu du paysage des acteurs ayant impulsé le développement de cette activité dans la localité, nous sommes parvenus à la conclusion selon laquelle, plusieurs acteurs à l'instar des pouvoirs publics, des ONG, des touristes, des populations, des élites, ont mis en place des stratégies variées dont les conséquences sur l'écotourisme sont plus ou moins perceptibles.

Cependant, nous avons noté une insuffisance sur le plan de la coordination des actions de valorisation et de la promotion du tourisme dans notre zone d'étude entre les différents acteurs. Ainsi, les populations demandent une implication plus significative et plus accrue de la part de l'Etat. Nous avons également noté un manque de synergie voire de collaboration entre les acteurs, ce qui freine le développement des activités touristiques dans la région.

- **HS3** : En ce qui concerne notre troisième hypothèse à savoir : « Les impacts de l'écotourisme sur le développement local à travers la création de nouveaux emplois et des infrastructures de base. », il était question dans de mettre en relief les retombées socio-économiques de l'écotourisme dans le village Oveng et sa proche périphérie. On constate au terme des enquêtes de terrain et des entretiens que le développement de l'écotourisme permet la mise en place et la réfection des infrastructures à Oveng notamment, l'Ecole Publique, une route goudronnée, un dispensaire. La majorité de la population enquêtée affirme d'ailleurs « être satisfait de la présence de ce campement écotouristique » dans le village.

L'implantation du site d'Oveng Lodge contribue en outre à la valorisation des ressources de la région. Ce site a permis aux populations des différents villages voisins d'augmenter leurs revenus en complément de leurs activités de base. À côté de l'amélioration des conditions de vie des populations, on note également le développement des emplois saisonniers qu'offrent les activités écotouristiques. Ces activités pourraient garantir et assurer le bien-être socio-économique des populations.

La pratique de l'écotourisme a permis la création de nouveaux emplois (guide touristique, artisan, restaurateur, etc.) ainsi qu'une conscientisation des populations en matière de conservation des ressources. En effet, nous avons noté une conscientisation des habitants dans le processus de protection de l'environnement : les populations commencent à devenir plus sensibles et moins agressives pour leur environnement ; il nous a été rapporté qu'une diminution de la chasse a été notée malgré le phénomène de braconnage qui subsiste tout de même.

Sur le plan culturel, nous avons noté une ouverture des populations aux touristes ; la découverte et l'échange des cultures entre les touristes et la population locale sont très appréciés.

VI.2. CRITIQUE DES RESULTATS

Au terme de ce travail, il convient d'avoir un regard rétrospectif sur le travail qui a été fait afin de préciser les manquements de ce dernier. Cette critique des résultats repose sur l'approche et les outils méthodologiques mobilisés ainsi que la collecte, le traitement et l'analyse des données qui ont eu un impact certain sur les résultats que nous avons obtenus. Cette partie débouchera sur la formulation des recommandations.

VI.2.1. Limites méthodologiques

VI.2.1.1. L'échantillonnage

L'échantillon a été, au cours de notre recherche, une énorme difficulté. Notre sujet de recherche qui était orienté vers la pratique de l'écotourisme, s'est heurté au fait que le concept de l'écotourisme ne soit pas encore ancré totalement dans les mœurs des populations mais aussi du fait qu'il s'agit d'un concept très récent encore inconnu. Une autre difficulté pour nous a été d'obtenir des statistiques illustrant le nombre des écotouristes qui fréquentent les zones écotouristiques. Pour effectuer la répartition des questionnaires par villages, nous nous sommes appuyés sur les statistiques du Bucrep.

VI.2.1.2. La collecte des données

Le processus de collecte des données sur le terrain s'est heurté à plusieurs obstacles :

- le caractère non exhaustif des données,
- la réticence des dirigeants du site : les dirigeants du site n'ont pas jugé opportun de ne pas mettre à notre disposition leurs bases de données pour pouvoir obtenir la traçabilité des touristes pour raison de confidentialité.

Cette situation est à l'origine des manquements de notre recherche en ce qui concerne la traçabilité des fréquentations des écotouristes.

De plus, l'administration des questionnaires ne s'est appuyée sur aucun pas d'échantillonnage précis du fait de notre connaissance moyenne de notre zone d'étude, mais surtout de la faiblesse de nos moyens financiers et de l'hostilité des enquêtés. Nous avons procédé à une répartition des questionnaires en fonction des villages-témoins que nous avons identifiés lors de notre pré-enquête et nous avons ensuite procédé à l'administration des questionnaires aux touristes que nous avons rencontrés. Par la suite, les rendez-vous avec l'administration n'étaient pas évidents : l'indisponibilité des personnes ressources a constitué un réel frein pour notre recherche.

VI.2.1.3. Le dépouillement et le traitement des données

En ce qui concerne le dépouillement, nous avons fait usage des plates-formes SPSS et Microsoft Excel. La difficulté rencontrée ici a été de codifier les réponses ouvertes et surtout de les quantifier. Certaines réponses ouvertes ont pu être quantifiées du fait de leur rapprochement sémantique. Par contre, certaines informations de la libre expression des enquêtés se sont dissipées.

VI.2.1.4. L'exploitation des questionnaires

L'exploitation de nos questionnaires de recherche a été partielle. En effet, certaines variables de ces derniers n'ont pas pu être utilisées ou mises en relief dans le cadre de cette étude. Néanmoins, cette situation ne remet pas en cause la qualité des résultats obtenus au cours de cette recherche car l'écotourisme est apparu dans l'arrondissement de Nkolmetet comme un véritable catalyseur du développement de la région. Toutefois, il convient de préciser que le développement de la localité est le fait de la combinaison des stratégies de multiples acteurs.

VI.2.2. Les contraintes matérielles et financières

La portée scientifique de notre travail aurait pu être optimale si l'échantillonnage avait été effectué sur l'ensemble des villages de l'arrondissement. Mais, ne disposant de moyens financiers suffisants, nous nous sommes limités à un échantillon de 101 ménages répartis sur trois villages qui sont les plus proches du site et de 25 touristes rencontrés pendant nos différentes descentes sur le terrain. De surcroît, la faiblesse de nos moyens financiers a considérablement réduit le nombre de descentes sur le terrain et la couverture de tous les villages de l'arrondissement. Cette situation a eu un impact sur la profondeur des analyses, particulièrement la dynamique temporelle des phénomènes étudiés. Ainsi, résorber cette situation nous a valu de maximiser la collecte des données et des informations au cours des quelques descentes effectuées dans notre zone d'étude.

VI.2.3. Les contraintes administratives

En ce qui concerne les contraintes administratives, nous avons relevé une insuffisance de coordination entre les différents acteurs dans l'orientation des politiques du tourisme. Nous pouvons également noter une insuffisance de marketing et de promotion de ce secteur d'activités.

VI.3. RECOMMANDATIONS

Au terme du travail qui était le nôtre, la formulation des recommandations eu égard à l'analyse effectuée s'impose comme l'ultime étape de cette recherche. De par sa multiplicité des activités, l'écotourisme peut être considéré comme étant un moteur de développement pour notre pays, un potentiel considérable pour la croissance économique et la promotion de l'emploi. Aussi, faut-il rendre ce secteur dynamique et beaucoup plus profitable aux populations locales. C'est ainsi le lieu pour nous de faire quelques suggestions tant aux dirigeants du site qu'aux touristes et même au gouvernement camerounais, afin de faire de l'écotourisme un levier de développement pour l'économie camerounaise.

VI.3.1. Recommandations pour les pouvoirs publics

Le secteur du tourisme peut être considéré comme une industrie transversale dont les autres secteurs d'activités peuvent tirer des avantages par son développement. Ainsi, il serait judicieux de mettre en place un plan sectoriel de l'industrie du tourisme pour maîtriser la situation véritable du secteur touristique camerounais et par la suite faciliter l'identification des liens existant entre le tourisme et les autres secteurs.

La base statistique du tourisme doit être améliorée étant donné qu'il peut y avoir des pertes significatives dû à l'ignorance de la taille d'un secteur qui a le potentiel de devenir un créateur important d'emplois, de devises et d'impôts. Il serait également judicieux d'élaborer un schéma directeur et un plan d'aménagement adéquat au contexte camerounais afin d'établir une carte de développement touristique.

Dans le cadre de la participation de la population locale, il serait utile pour l'Etat camerounais de concevoir des méthodes de formation répondant à leur besoin. Ces méthodes pourraient commencer par des activités de sensibilisation et de nouvelles pratiques de production respectueuses de l'environnement.

Suite aux quelques descentes de terrain que nous avons eues à effectuer, et à travers nos différentes discussions, les doléances des populations se portaient au niveau des financements de l'Etat qui pour eux doit faire un effort plus significatif au soutien qu'il pourrait apporter aux populations ainsi qu'aux projets initiés par les particuliers.

Sur le plan économique, l'Etat devrait procéder à un allègement des taxes, ce qui encouragerait davantage les opérateurs économiques à investir dans ce secteur.

Sur le plan infrastructurel, il serait judicieux d'améliorer le plateau technique du centre de santé du village d'Oveng afin de diminuer les déplacements des malades vers la ville de Nkolmetet et de Mbalmayo mais surtout permettre des interventions rapides en cas d'accident.

L'Etat doit renforcer les actions de promotion et de ce fait doit mettre en place une stratégie de développement touristique. Oveng Lodge doit se construire une image touristique plus significative. La stratégie d'information et de promotion doit être plus organisée.

VI.3.2. Recommandations pour les dirigeants du site

Nous recommandons :

- En ce qui concerne l'utilisation des sacs écologiques de ne pas les réutiliser pour éviter des contaminations pendant leur manipulation. Il faut que ces sacs soient à usage unique et que les services comptables d'Oveng Lodge intègre ce coût dans le coût de location du Bungalow.
- de remplacer tous les éléments de jointement fils d'attache en acier, clous en acier (photo ci-dessous), par des lianes et des clous fait à partir des chutes de bois durs. Ceci va éviter que les bambous soient couverts de trace de rouille : et ainsi permettra aux jeunes de mettre en place un petit artisanat de fabrication de pointe en bois qui pourra augmenter leurs revenus et accroître leur savoir-faire endogène.



Cliché FOUJNET Sandrine, Janvier 2016

Photo 42: Effet néfaste du fer sur le bambou

- De construire, en partenariat avec la mairie de Nkolmetet, le tronçon de route de moins d'un kilomètre qui sépare le carrefour d'Oveng à l'entrée du Site d'Oveng Lodge soit bitumé.
- De poursuivre l'effort d'approvisionnement en eau potable en cours sur le site d'Oveng Lodge ceci jusqu'à la réalisation effective d'un forage avec une pompe à refoulement dans un réservoir construit sur le site.

VI.3.3. L'implication des populations

Les collectivités locales décentralisées sont de plus en plus impliquées dans le processus de développement. Dans le cadre des activités touristiques, la commune peut offrir des facilités diverses pour leur développement ou leur promotion. Ainsi, la commune de Nkolmetet devrait, entre autres promouvoir les facilités d'ordre culturel avec la construction d'un musée local. Les recettes qui découleraient de ce musée rentreraient dans les caisses communales. On pourrait également aménager les pistes sportives permettant la pratique du sport (cyclisme,...). Ceci pourrait favoriser la valorisation de la localité en la rendant plus attractive pour les touristes tout en permettant la rentrée des devises et l'accroissement du taux d'emplois pour les populations d'accueil, ce qui contribuerait à la réduction du taux de chômage.

VI.3.4.L'encadrement des populations

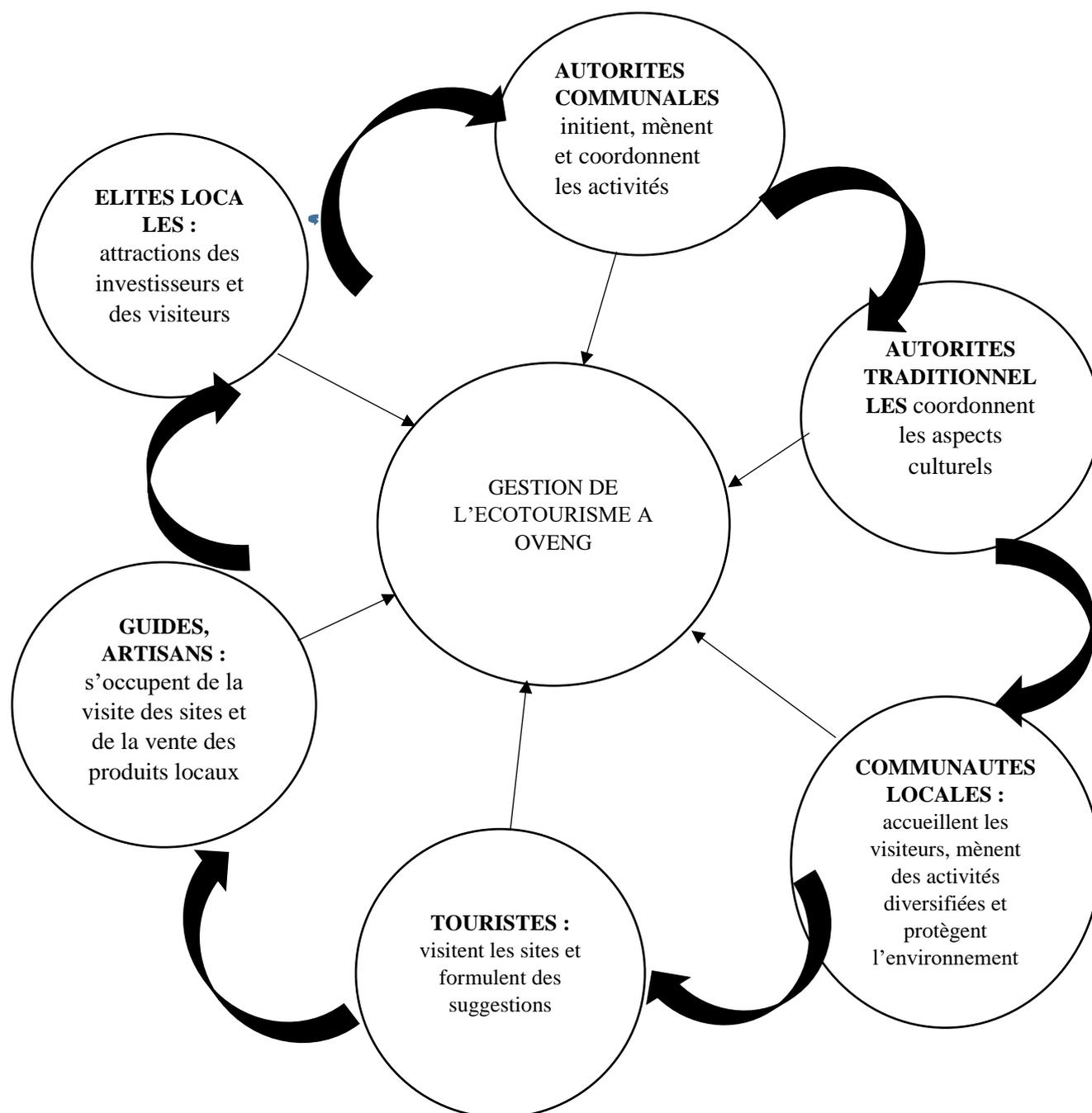
Dans le souci de satisfaire les attentes des écotouristes dans le cadre des animations sur le site, il serait nécessaire d'opter pour un encadrement plus compétent et spécialisé des jeunes. Ainsi, les spécialistes en animation apporteraient leur expertise dans l'encadrement culturel (salles d'exposition, théâtre,...).

L'encadrement consiste aussi à la création des syndicats d'initiative de tourisme qui sont chargés d'assurer localement l'accueil et l'information du public. Ils renseignent sur les richesses touristiques de la région, mais également animent par l'organisation des fêtes locales dans le but de rendre la localité attrayante et, sensibilisent les jeunes à la protection de l'environnement.

Il serait également nécessaire de doter le centre d'accueil des équipements pour les écotouristes (cannes à pêche, vélos, etc.)

VI.4. PROPOSITION D'UN SCHEMA ORGANISATIONNEL DE L'ECOTOURISME DANS LA LOCALITE D'OVENG

Pour améliorer l'offre touristique dans la région, il est important qu'il y ait une certaine collaboration et coopération entre plusieurs acteurs (figure ci-dessous). Ces différents acteurs doivent travailler en synergie pour pouvoir ainsi favoriser le développement de l'écotourisme dans la localité. Chaque acteur de ce système a un rôle spécifique, contribuant ainsi à une meilleure gestion des retombées socioéconomiques des activités écotouristiques.



Source : Adapté à partir de Moupou (2012)

Figure 18: Propositions d'un schéma organisationnel de l'écotourisme dans la localité d'Oveng

La réalité touristique locale a besoin d'un certain nombre d'acteurs supplémentaires. Entre autres, on peut citer :

- les associations locales, Groupes d'Initiative Commune (GIC), Organisations Non Gouvernementales (ONG) : ces acteurs non gouvernementaux ou regroupements semblent les plus indiqués pour permettre aux populations de mieux participer à la gestion des affaires publiques en général et du tourisme en particulier.

- les communicateurs : à travers les radios communautaires, les communicateurs devraient également jouer le rôle de relais d'information entre les différentes autorités et les populations, pour la réalisation locale des projets ;
- les touristes et autres visiteurs : en tant que cibles principales, les touristes ont un rôle non négligeable à jouer car, même s'ils ne peuvent pas être présents lors des concertations en tant que parties prenantes, leurs avis pourront compter dans l'amélioration des prestations. Il est donc nécessaire de mener des enquêtes régulières sur les différents sites, dont les résultats pourraient être regroupés et analysés au niveau des GIC et ONG, faisant ainsi de tous les visiteurs des consommateurs-producteurs de l'industrie touristique locale ;
- l'élite locale : elle est riche et diversifiée, elle peut alors attirer les touristes et autres investisseurs par leurs relations, autant que par leur vision éclairée sur certaines questions relatives à l'amélioration de la gestion et des conditions de vie des populations;

De nombreux acteurs ont été identifiés et d'autres pourraient l'être. Seuls les niveaux et degrés de compétence peuvent permettre de mieux dissocier les actions jusqu'ici inefficaces et de définir de nouvelles actions complémentaires.



CONCLUSION GENERALE

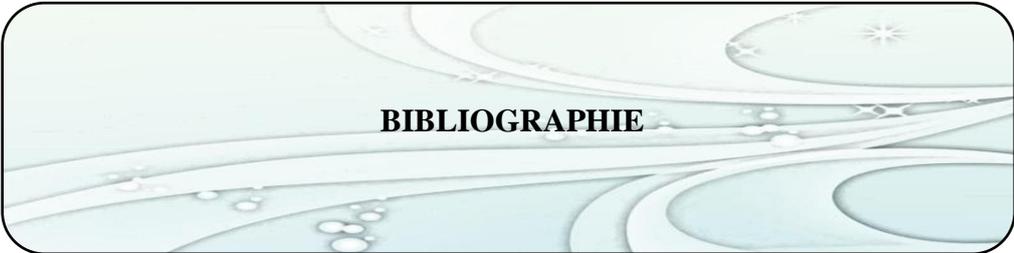
L'industrie touristique occupe une place importante dans le monde. En effet, il a été vu que le tourisme occupe une position de choix parmi les activités économiques de nombreux pays, notamment dans les pays sous-développés. Toutefois, tout comme n'importe quelle autre activité de masse, le tourisme engendre des impacts importants tant sur les plans environnemental, économique que social. Ainsi, de toutes les nouvelles formes de tourisme qui sont apparues, l'écotourisme semble répondre de la manière la plus complète aux exigences et aux attentes des consommateurs. L'écotourisme a été suggéré comme méthode pour encourager la conservation de l'environnement mais également pour fournir aux populations des retombées économiques dans les endroits protégés.

Le présent travail de recherche intitulé « *Écotourisme et développement local à Oveng dans l'arrondissement de Nkolmetet* » avait pour objectif principal de montrer l'influence de la pratique de l'écotourisme dans la localité d'Oveng et ses environs. Les atouts naturels de la région et la synergie des stratégies des acteurs s'avèrent être les éléments propulseurs du développement du tourisme et de l'écotourisme en particulier. Pour atteindre cet objectif, nous avons effectué le cadrage de la zone d'étude et précisé l'approche méthodologique mise en œuvre afin d'obtenir des informations nécessaires à notre travail de recherche. Par la suite, nous avons abordé les facteurs propices au développement de l'écotourisme ainsi que les acteurs chargés de la promotion du tourisme sur le plan national mais également régional qui nous ont permis de vérifier la première hypothèse. Ensuite, nous avons focalisé notre attention sur le campement touristique d'Oveng Lodge qui est notre site d'étude notamment sur les différentes activités qu'il propose nous permettant ainsi de vérifier la seconde hypothèse. Pour notre troisième hypothèse, nous avons noté tout de même une légère amélioration des conditions de vies des communautés locales qui n'est sans doute pas négligeable depuis l'implantation du site. Enfin, à partir des manquements méthodologiques inhérents à cette étude, nous avons pu formuler quelques suggestions susceptibles d'optimiser les rendements de l'écotourisme dans l'arrondissement de Nkolmetet et en particulier sur le campement touristique d'Oveng Lodge.

Grâce aux informations obtenues, nous sommes parvenus à la conclusion selon laquelle l'implantation du site a entraîné de nombreux bouleversements socio-économiques, notamment dans l'amélioration des conditions de vie des populations : en effet, ce site a contribué à l'augmentation des revenus dans les familles à travers la création de nouveaux emplois qu'il offre aux jeunes.

Parvenir à ces résultats a nécessité la formulation au préalable des hypothèses, suivie par leur vérification à l'aide d'une collecte des données secondaires dans les centres de documentation et des données primaires sur le terrain. Le développement de l'activité touristique dans la région est confronté à de nombreux obstacles qui entravent son épanouissement : l'absence de promotion touristique, l'insuffisance des moyens financiers du MINTOUL, etc.

Au regard de ce travail de recherche, nous pouvons conclure en disant que l'écotourisme durable repose sur les interactions entre l'environnement et les échanges culturels avec les communautés d'accueil. C'est en appliquant ce processus que le gouvernement camerounais pourrait utiliser l'écotourisme comme un outil de gestion et de valorisation de ses écosystèmes et par conséquent contribuer la croissance économique du pays.



BIBLIOGRAPHIE

A- OUVRAGES GENERAUX

- BESANCENNOT J.P.**, (1989) climat et tourisme, Paris, Masson 223p.
- BUDOWSKI G.** (1976) « Tourism and Environmental conservation : Conflict, Coexistence or Symbiosis ? » Environmental conservation. Vol. 31, N°1.
- CAZES G. et al.** (1980) Aménagement Touristique. Que Sais-je ? Paris, PUF.
- CAZES G.** (1992) Fondements pour une Géographie du tourisme et de loisir. Bréal, Cedex 192p.
- DESVIGNES C.**, (2000) Tourisme durable. Les cahiers Espaces.
- ESSONO E.F.** (2000), Tourisme au Cameroun : Régions et pôles de développement. Saint Paul, Yaoundé Cameroun ;
- ESSONO E.F.** (2001), Tourisme et Culture à l'ère de la Mondialisation. Saint Paul, Yaoundé Cameroun.
- LABURTHE-TOLRA Ph.** (1981) Les Seigneurs de la forêt, Essai sur le passé historique, l'organisation sociale et les normes éthiques des anciens Bété du Cameroun, Paris, publication de la Sorbonne.
- LANQUAR R.** (1995) Le Tourisme International. Que sais-je ? Paris, PUF
- LEQUIN M.** (2001) Ecotourisme et gouvernance participative, Québec, Presse de l'Université du Québec, collection Temps libre et culture, 234 p.
- LOZATO- GIOTART J.P.** (1989) Méditerranée et Tourisme. Paris, Masson
- LOZATO- GIOTART J.P.** (2003) Géographie du Tourisme : De l'espace Consommé à l'Espace Maîtrisé. Pearson, Education France.
- LUBBE C.** (2003) *Tourism Management in South Africa*. Ed. Berendier, Cape Town, 170 p
- MESPLIER A. et al.** (2000) Le tourisme dans le monde. Bréal, 312p.
- MICHAUD J.L.** (1983) Le tourisme face à l'environnement. Paris, PUF 234p.
- KAMDEM P. et TCHINDJANG M.** (2011), Repenser la promotion du tourisme au Cameroun Editions IRESMA, 360 p.
- PIERRE PY.** (2002) Le tourisme, un phénomène économique, Nouvelle Edition, Paris.
- VLES V.** (2004) Nouveaux Paradigmes de l'Aménagement Touristique. C.N.R.S. Université de Pau.

B- THESES ET MEMOIRES

- CHABOUD C., MERAL P.- DJOHARY A. (2008)**, L'écotourisme comme nouveau mode de valorisation de l'environnement : diversité et stratégies des acteurs à Madagascar.
- DENAI L. (2007)**, Ecotourisme, un outil de gestion des écosystèmes, maîtrise en biologie.

ESSONO E.F. (1973), Tourisme et culture au Cameroun. Mémoire de Maitrise de spécialité. Centre d'études supérieures de tourisme. Université de Paris I Panthéon sorbonne, 156p.

GALARNEAU. O (2015), L'attractivité du territoire touristique, Université Laval, Québec, Canada, 131p.

KHATI OUERDIA M. (2013) Les circuits touristiques, outils de valorisation des ressources d'un territoire : cas de la wilaya de Tiziouzou, mémoire de master académique.

MAINET N. (1973), Les aspects du tourisme au Cameroun thèse de doctorat 3^e cycle, Université de Bordeaux II.

MELINGUI A.P., (2010) Tourisme et Mutations socio-économiques : le cas d'Ebogo dans le département du Nyong et So'o, Mémoire de DIPES II.

MENGUE NDI M.,(2015) Le processus d'urbanisation de la ville de Nkolmetet 1909-2013 : approche historique, mémoire de DIPES II.

MESSINA MESSINA. A (2013) collectivités territoriales décentralisées et développement local : cas de la commune d'Obala, mémoire de Master, 174p.

NANCY A., (2008) Perspectives de développement de l'écotourisme: Etude de cas le département du Sud Est en Haïti, Mémoire de master, 2008.

RINDRA RAKOTOZAFY, (2005) Perspective de développement de l'Ecotourisme : cas appliqué à Madagascar.

ROCHAT L. (2010) Entre conservation et développement local : les impacts des projets écotouristiques participatifs dans deux groupes quechuas au Pérou, mémoire de master.

TEMGOUA L. F. (2007) Etude préalable à l'aménagement de la réserve Forestière de Mbalmayo (Cameroun) : pratique et modes d'accès des populations locales, mémoire de master.

THIBODEAU-LEFEBVRE C., (2014) la valorisation culturelle et touristique du patrimoine en milieu rural : le cas des fours à charbon de bois de la Mrc de Portneuf, rapport de stage.

C- ARTICLES ET REVUES

BAMIGBADE. P& GÖTZE.E. (2006) Analyse du développement écotouristique et des potentialités de promotion de l'écotourisme dans la région de lobeke sud-est du Cameroun, Buea, Novembre 2006.

Banque Mondiale, (1995). Cameroun, Diversité, Croissance et réduction de la pauvreté, B.M. Washington. 223p.

Bruntdland h. *Rapport de la commission mondiale sur l'environnement et le développement de l'ONU.* Commission mondiale sur l'environnement, 1987.

Document de Stratégie pour la Croissance et l'Emploi 2010-2020, Aout 2009.

EBOUMBOU D., article La problématique du développement de l'industrie touristique au Cameroun : l'impact du secteur de la restauration dans l'économie, 2010.

GAGNON S., l'attractivité touristique des territoires, Téoros, 2007.

Loi N° 98/006 du 14 avril 1998 – relative à l'activité touristique

MOUPOU M. et all., Défis et perspectives du développement de l'activité touristique à Fouban, ville historique de l'Ouest Cameroun, Les Cahiers d'Outre-Mer, Septembre 2012.

OMT (2002) El Ano International Del Tourism. OMT Madrid.

OMT et Programme des Nations Unies Pour l'Environnement (PNUE) (2002). « Sommet Mondial de l'Ecotourisme : Rapport final » Madrid, Spain : World Tourism Organization. 150p.

OMT (2003) le Tourisme et la Réduction de la Pauvreté. OMT Madrid.

Stratégie Nationale Pour le Développement de l'Ecotourisme au Cameroun, Décembre 2003.

Stratégie sectorielle de développement du Tourisme au Cameroun, décembre 2005.

UICN (Union internationale pour la conservation de la nature). *Tourism,*

Ecotourism and Protected Areas. Gland, Suisse: UICN, 1996.

D- DICTIONNAIRE

GEORGES P. (2009). *Dictionnaire de la Géographie*, Paris, PUF, 490 p, 10^e édition.

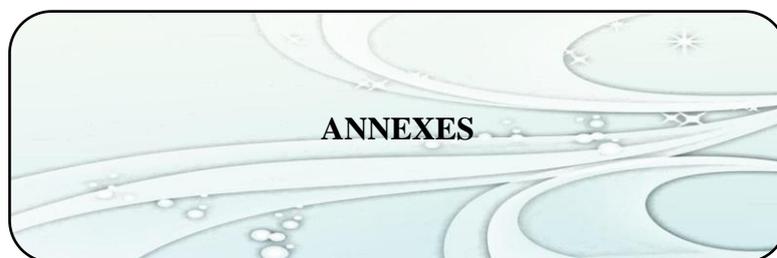
E- WEBOGRAPHIE

TIES ou Société internationale d'écotourisme. "TIES." *Our mission*. Mise en ligne en 1991. <http://www.ecotourism.org/>, consulté le 9 février 2016.

BALLET V. Logiques d'actions et relation d'acteurs 2000 [http:// www.Printemps.unsq.fr](http://www.Printemps.unsq.fr), consulté le 28 janvier 2016.

Société Internationale d'écotourisme site Internet : <http://www.eco-tourisme.com/>, consulté le 6 Avril 2016.

[Http //fr.climate-data.org](Http://fr.climate-data.org), consulté le 23 mai 2016.



REPUBLIQUE DU CAMEROUN

Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE POUR LA POPULATION LOCALE



REPUBLIC OF CAMEROON

Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHERS' TRAINING COLLEGE

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

N.B : Les informations issues de ce questionnaire sont à usage strictement confidentiel et seront uniquement utilisées pour un but académique, et ne pourront en aucun cas malgré les circonstances servir pour d'autres fins.

Sujet de recherche: **ECOTOURISME ET DEVELOPPEMENT LOCAL**

Date de l'enquête :

N° Questionnaire :

Quartier ou village :

« Consigne : relevez parmi le ou les numéro (s) correspondant (s) »

SECTION 1 : IDENTIFICATION DE L'ENQUETE

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPOSES	SAUTS
Q101	Sexe de l'enquêté	1. Masculin 2. Féminin	/ _ /	
Q102	Age	1. 20-30 ans 2. 31-41 ans 3. 41-50 ans 4. 51-60 ans 5. plus de 60 ans	/ _ /	
Q103	Situation matrimoniale	1. Célibataire 2. Marié (e) 3. Divorcé (e) 4. veuf (ve)	/ _ /	
Q104	Statut résidentiel de l'enquêté	1. Autochtone 2. Allogène 3. Autres (à préciser)	/ _ /	
Q105	Option matrimoniale	1. Monogamique 2. polygamique	/ _ /	
Q106	Nombre d'enfants à charge 3	1. un 2. deux 3. trois 4. quatre 5. plus	/ _ /	
	Quel est votre région d'origine :	1- Extrême-Nord 2- Nord 3- Adamaoua 4- Ouest 5- Nord-Ouest 6- Sud-Ouest	/ _ /	

ÉCOTOURISME ET DÉVELOPPEMENT LOCAL À OVENG, ARRONDISSEMENT DE NKOLMETET

		<ul style="list-style-type: none"> 7- Littoral 8- Centre 9- Sud 10- Est 		
	Etes-vous originaire de ce village ?	<ul style="list-style-type: none"> 1- Oui 2- Non 	/ __ /	
	Si non, quelle est votre village d'origine ?	<ul style="list-style-type: none"> 1- Nso-Assi 2- Mengueme 3- Oveng 4- Sangmélima 5- Autres (à préciser) 	/ __ /	
Q107	Niveau d'étude du chef de ménage	<ul style="list-style-type: none"> 1. Primaire 2. Secondaire 3. Supérieur 4. Aucun 	/ __ /	
Q108	Profession du chef de ménage	<ul style="list-style-type: none"> 1. Fonctionnaire 2. Secteur privée 3. Sans emploi 	/ __ /	
Q109	Niveau de revenu du chef de ménage	<ul style="list-style-type: none"> 1. moins de 50 000 2. 50 000 à 100 000 3. 100 000 à 150 000 4. 150 000 à 200 000 5. 200 000 à 250 000 6. 250 000 à 300 000 7. plus de 300 000 	/ __ /	
Q110	Langue parlée	<ul style="list-style-type: none"> 1. Français 2. Anglais 3. langue locale 	/ __ /	
Q111	Religion	<ul style="list-style-type: none"> 1. Catholique 2. Protestante 3. Musulmane 4. Traditionnaliste 5. athée 6. Autres (à préciser) 	/ __ /	
Q112	Activité principale	<ul style="list-style-type: none"> 1. Agriculture 2. Commerce 3. Pêche 4. Chasse 5. Artisanat 6. Autres (à préciser) 	/ __ /	

SECTION 2 : L'AMENAGEMENT DES INFRASTRUCTURES DE BASE

Q201	Quel est état des infrastructures de base (eau, électricité, route)	<ul style="list-style-type: none"> 1. Très bien 2. Bien 3. Assez bien 4. Passable 	/ __ /	
Q202	Quels sont les infrastructures ou équipements supplémentaires dont à besoin la localité ?	<ul style="list-style-type: none"> 1. Centre de santé 2. Centre de loisirs 3. Autres (à préciser) 	/ __ /	
	Avez- vous de l'électricité et de l'eau en permanence dans le village	<ul style="list-style-type: none"> 1. Oui 2. Non 	Si non pourquoi ?.....	
Q203	Qui s'occupe de la maintenance des infrastructures routiers, électrique et d'eau en cas de panne ?	<ul style="list-style-type: none"> 1. Les autorités compétentes (Eneo, CDE...) 2. La mairie de Mengueme 	/ __ /	

ÉCOTOURISME ET DÉVELOPPEMENT LOCAL À OVENG, ARRONDISSEMENT DE NKOLMETET

		3. Les jeunes du village 4. Autres (à préciser)		
	Comment s'effectue le ravitaillement lors des coupures d'eau	1. Utilisation des puits 2. Les forages 3. Autres (à préciser)	/___/	
Q204	Qui s'occupe de l'aménagement des puits et des forages dans le village	1. La Mairie 2. Les jeunes du village 3. Autres (à préciser)	/___/	
Q205	Etes-vous prêts à suivre une formation de maintenancier en électricité et eau ?	1. Oui 2. Non	/___/ Si non pourquoi ?.....	

SECTION 3 : LES RETOMBEES SOCIO-ECONOMIQUES DE L'ACTIVITE

Q301	Le tourisme contribue t-il à l'amélioration de votre condition de vie ?	1. Oui 2. Non	/___/	
Q302	Quel est l'activité la plus sollicitée sur le site ?	1. la chasse aux papillons 2. la pêche 3. la balade en pirogue 4. la visite de la grotte 5. Autres (à préciser)	/___/	
	Quelle est l'activité qui rapporte le plus de revenus au site	1. la chasse aux papillons 2. la pêche 3. la balade en pirogue 4. la visite de la grotte 5. Autres (à préciser)	/___/	
Q303	Le tourisme est-il votre unique source de revenus ?	1. Oui 2. Non	/___/	
	Si non, quelle autre activité pratiquez-vous ?	1. Agriculteur 2. Commerçant 3. Chasseur 4. Pêcheur 5. Artisan 6. Autres (à préciser)	/___/	
Q304	Quelle est la grande saison touristique?	1. Novembre 2. Décembre 3. Mars 4. Autres (à préciser)	/___/	
Q305	La pratique de l'écotourisme entraîne t-il la disparition de certaines espèces ?	1. Oui 2. Non	/___/	
	Si oui, lesquelles ?	1. Papillons 2. Oiseaux 3. Autres (à préciser)		
Q306	Le nom de votre localité a-t-elle une signification ?	1. Historique 2. Traditionnelle 3. Culturelle		
Q307	Le site reçoit-il de nombreux touristes ?	1. Oui 2. Non	/___/	
Q308	Combien de touristes environ fréquentent ce site ?	1. Moins de 100 2. 100- 200 3. 200-300 4. 400-500 5. Plus de 500 6. Autres (à préciser)	/___/	
Q309	Quelles sont les nationalités des touristes ?	1. Camerounaise 2. Française	/___/	

ÉCOTOURISME ET DÉVELOPPEMENT LOCAL À OVENG, ARRONDISSEMENT DE NKOLMETET

		3. Chinoise 4. Américaine 5. Autres (à préciser)		
Q 310	Le tourisme entraîne-t-il l'abandon des autres activités ?	1. Oui 2. Non	/___/	
Q311	Quelles sont les rapports sociaux depuis la mise en marche du site en 2012 ?	1. Harmonieux 2. Conflictuels	/___/	
	Si conflictuels, est-ce	1. Ethniques 2. Foncier 3. Familiaux 4. Autres (à préciser)		
	Quelle recette réalisez-vous pendant la grande saison touristique ?	1. 10 000 2. 20 000 3. 30 000 4. Autres (à préciser)		
Q312	Quels sont les types de produits artisanaux que l'on retrouve dans votre localité ?	1. Vannerie (rotin) 2. Statuettes 3. Poterie 4. Samara, bracelet, boubou	/___/	
Q313	Quel est le coût moyen des produits artisanaux ?	1. Moins de 1000fr 2. De 1000fr à 2000fr 3. De 2000fr à 3000fr 4. De 3000fr à 4000fr 5. Plus de 4000fr 6. Autres (à préciser)		
	Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans l'exercice de votre activité ?	1. Financière 2. Insuffisance du matériel de travail 3. Les deux 4. Autres (à préciser)		
	De quoi avez-vous besoin pour vous faciliter la pratique des activités dans le site ?	2. du matériel de travail 3. un fond financier 4. Autres (à préciser)		

I- SECTION 4 : ACTEURS ET STRATEGIES

Q401	Avez-vous connaissance de la provenance des fonds pour le développement du site ?	1. Oui 2. Non	/___/ (Si oui nom à préciser).....	
Q402	Y a-t-il des structures ou organismes qui s'occupent de la formation des guides ?	1. Oui 2. Non	/___/ (Si oui, noms à préciser).....	
Q403	Quelles stratégies avez-vous mis en place pour améliorer les activités du site ?	1. création d'associations 2. formation des guides 3. Autres (à préciser)	/___/	
Q405	Pourquoi vous êtes-vous tournés vers la pratique du métier de guide touristique ?	1. Par passion 2. Pour accroître votre revenu financier 3. Autres (à préciser)	/___/	
Q406	Avez-vous été formés au métier de guide touristique ?	1. Oui 2. Non	/___/ (Si oui, par qui et comment à préciser).....	
Q407	Y a-t-il une ONG ou une	1. Oui	/___/	

ÉCOTOURISME ET DÉVELOPPEMENT LOCAL À OVENG, ARRONDISSEMENT DE NKOLMETET

	association qui vous apporte de l'aide dans le déroulement de vos activités ?	2. Non	Si oui, laquelle.....	
Q408	Quel est le type de matériels que vous utilisez pendant vos excursions en tant que guide ?	1. Traditionnel 2. Moderne	/___/	
Q409	La chasse est-elle autorisée dans le site ?	1. Oui 2. Non	/___/	
Q410	Si oui s'applique t-elle à toutes les espèces ?	1. Oui 2. Non	/___/	
Q411	Avez- vous connaissance des espèces protégées de la forêt ?	1. Oui 2. Non	/___/ Si oui, lesquelles (à préciser)	
Q412	Quelles sont les activités qui dégradent le plus l'environnement et ses ressources ?	1. la coupe du bois 2. la pêche 3. la chasse 4. les feux de brousse 5. Autres (à préciser)	/___/	
Q413	Quel est l'état (taux) de sécurité dans votre localité	1. inférieur à 25% 2. De 25 à 50% 3. De 50 à 75% 4. Supérieur à 75	/___/	
Q414	Quel est le nombre de services de sécurité (gendarmerie + Commissariat)	1. Un 2. Deux 3. Trois 4. Autres (à préciser)	/___/	

II- SECTION 5 : L'APPORT DE L'ECOTOURISME DANS LE DEVELOPPEMENT LOCAL

Q501	Qu'est-ce que cette activité a apporté de plus dans l'économie de votre localité?	1. Les routes 2. Les établissements d'hébergement (hôtels, auberges) 3. Les établissements de loisir (bar, snack, piscine, ...) 4. Equipements de gestion et banques 5. L'emploi 6. Autres (à préciser)	/___/ /___/ /___/	
Q502	Quel est l'apport social de l'écotourisme dans votre localité?	1. Eau potable 2. électricité 3. hôpitaux 4. Centre de formation 5. Autres (à préciser)	/___/	
Q503	Quel est l'apport culturel du tourisme dans votre localité ?	1. Mélange de cultures 2. Echange de croyances 3. Valorisation des produits locaux 4. Autres (à préciser)	/___/	
Q504	Quel est l'apport politique du tourisme dans votre localité ?	1. Inscription sur les listes électorales 2. Autres (à préciser)	/___/	
Q505	Quel est l'apport environnemental du tourisme dans votre localité	1. Protection des espèces 2. Conservation des ressources 3. Autres (à préciser)	/___/	
Q506	Considérez-vous le tourisme comme	1. Un élément déclencheur du développement 2. Un élément participant au	/___/	

		développement 3. Un élément contre le développement		
	Que peut-on faire pour améliorer vos conditions de travail et la valorisation du site?			
	Selon vous, que peut faire l'Etat pour améliorer votre secteur d'activité ?			

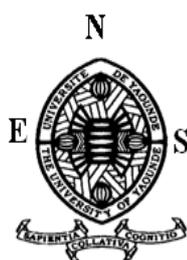
Merci pour votre aimable attention et votre collaboration !!

REPUBLIQUE DU CAMEROUN
Paix-Travail-Patrie

UNIVERSITE DE YAOUNDE I

ECOLE NORMALE SUPERIEURE

DEPARTEMENT DE GEOGRAPHIE



REPUBLIC OF CAMEROON
Peace-Work-Fatherland

UNIVERSITY OF YAOUNDE I

HIGHER TEACHERS' TRAINING COLLEGE

DEPARTMENT OF GEOGRAPHY

QUESTIONNAIRE D'ENQUETE POUR LES TOURISTES

N.B : Les informations issues de ce questionnaire sont à usage strictement confidentiel et seront uniquement utilisées pour un but académique, et ne pourront en aucun cas malgré les circonstances servir pour d'autres fins.

Sujet de recherche: **ECOTOURISME ET DEVELOPPEMENT LOCAL**

Date de l'enquête :

N° Questionnaire :

Quartier ou village

« **Consigne :** relevez parmi le ou les numéro (s) correspondant (s) »

SECTION 1 : IDENTIFICATION DE L'ENQUETE

N°	QUESTIONS	MODALITES	REPONSES	SAUTS
Q101	Sexe de l'enquêté	3. Masculin 4. Féminin	/ __ /	
Q102	Age	6. 20-30 ans 7. 31-41ans 8. 41-50 ans 9. 51-60 ans 10. plus de 60 ans	/ __ /	
Q103	Situation matrimoniale	5. Célibataire 6. Marié (e) 7. Divorcé (e) 8. veuf (ve)	/ __ /	

ÉCOTOURISME ET DÉVELOPPEMENT LOCAL À OVENG, ARRONDISSEMENT DE NKOLMETET

Q104	Quel est votre ville de résidence ?	4. Yaoundé 5. Douala 6. Paris 7. Autres (à préciser)	/___/	
Q105	Quel est votre pays de résidence ?	3. Cameroun 4. France 5. Belgique 6. Autres (à préciser)	/___/	
Q106	Quel est votre nationalité ?	6. Camerounaise 7. Française 8. Chinoise 9. Autres (à préciser)	/___/	
	Etes-vous un touriste	11- Résident 12- un visiteur 13- Autres (à préciser)	/___/	
	Visitez-vous le site pour la première fois ?	3- Oui 4- Non	/___/ Si non, précisez le nombre de fois.....	
	Etes-vous satisfait de l'accueil qui vous a été réservé à votre arrivée sur le site ?	6- Oui 7- Non	/___/	
Q107	Comment avez-vous appris l'existence de ce site ?	5. Internet 6. Amis	/___/	
Q108	Pourquoi avez-vous choisi ce site ?	4. Pour le cadre 5. Sur conseils d'amis 6. Autres (à préciser)	/___/	
Q109	Qu'est ce qui vous attire sur ce site ?	8. La nature 9. Les animaux 10. Autres (à préciser)	/___/	
Q110	Quelle est la durée de votre séjour dans ce site ?	4. Moins d'une semaine 5. Une à deux semaines 6. Autres (à préciser)	/___/	
Q111	Votre appréciation de l'offre de service du site	7. Nulle 8. Passable 9. Assez Bien 10. Bien 11. Très Bien	/___/	
Q112	Quel est votre mode d'accommodation ?	7. hôtel 8. Campement 9. Bungalows 10. Autres (à préciser)	/___/	

ÉCOTOURISME ET DÉVELOPPEMENT LOCAL À OVENG, ARRONDISSEMENT DE NKOLMETET

Compagnons de voyage	<ol style="list-style-type: none">1. Famille2. Amis3. Collègues4. Autres (à préciser)		
Que pensez-vous de l'aménagement des bungalows sur le site ?			
Ce site est –il facilement accessible ?	<ol style="list-style-type: none">1. Oui2. Non		
Quels sont les problèmes que vous rencontrez sur le site ?	<ol style="list-style-type: none">1. Accès routier difficile2. Difficile accès aux services de base (eau, électricité)		
Que peut-on faire pour améliorer la qualité de service touristique ?			

Merci pour votre aimable attention et votre collaboration !!

ABSTRACT

Since the 1980s, ecotourism has emerged in practice as a form of tourism reconciling the imperatives of environmental sustainability and socio-economic development objectives which are inherent in tourism. Yet in certain localities as Nkolmetet, the practice of ecotourism is recent and actors acting in the sphere of local development are struggling to absorb this new situation. This little interest in ecotourism implies a low extension of existing sites as well as a revalorization of ecotourism potentials in the locality. This study provides an assessment of the impact of Oveng's ecotourism potential in the district of Nkolmetet on local development. Our analyses are based on a systemic approach. The method used in the data collection range from literature research, questionnaires, interviews and participant observation. Digital processing of field data and maps was done using SPSS software for questionnaires, Argis for maps and Erdas Imagine 2014 for satellite images. In sum, it appears from our investigations that, despite the difficulties, many efforts have led to reap success in the valuation of ecotourism. The tourist camp Oveng Lodge appears as one of the most significant achievements. It leaves its mark on local development and the development of the locality. However, much remains to be first to promote the participation and involvement of the local population, then to make ecotourism a lever of economic development. This probably requires a consistent development of infrastructure, accommodation facilities and strengthen financial support and techniques to promote ecotourism initiatives.

Key words: ecotourism potential, ecotourism, participation, valorization, actors, local development.

RESUME

Depuis les années 1980, l'écotourisme s'est imposé dans la pratique comme une forme de tourisme conciliant les impératifs de durabilité environnementale et les objectifs de développement socioéconomique inhérents aux activités touristiques. Pourtant, dans certaines localités comme Nkolmetet, la pratique de l'écotourisme est récente et les acteurs agissant dans la sphère du développement local peinent à s'imprégner de cette nouvelle donne. Ce peu d'intérêt pour l'écotourisme se traduit autant par une faible vulgarisation des sites existants que par une moindre valorisation des potentialités écotouristiques de la localité. La présente étude propose une évaluation des potentialités écotouristiques d'Oveng dans l'arrondissement de Nkolmetet, afin d'estimer son influence sur le développement local. Nos analyses s'appuient sur une démarche systémique, prenant en ligne de compte l'approche qualitative et l'approche quantitative. Les outils mobilisés au niveau de la collecte des données vont de la recherche documentaire aux enquêtes par questionnaires, en passant par les entretiens et l'observation participante. Le traitement numérique des données de terrain et des cartes s'est fait au moyen du logiciel SPSS pour les questionnaires, Argis pour les cartes et Erdas Imagine 2014. En première analyse, il ressort de nos investigations que, de nombreux efforts ont permis d'engranger des succès dans la valorisation de l'écotourisme. Le campement touristique d'Oveng Lodge apparaît comme l'un des acquis les plus marquants de la région. Il marque de son empreinte le développement local et l'essor de la localité d'Oveng. Toutefois, beaucoup reste à faire d'abord pour favoriser la participation et l'implication de la population locale, ensuite pour faire de l'écotourisme un levier du développement socioéconomique de la localité. Cela nécessite sans doute un développement conséquent des infrastructures, des structures d'hébergement et un renforcement des appuis financiers et techniques aux initiatives de promotion de l'écotourisme.

Mots-clés : potentialités écotouristiques, écotourisme, participation, valorisation, acteurs, développement local.

